

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

Mention 2nd degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

MASTER MEEF Documentation

Les représentations des masculinités dans les mangas *shônen* d'action et *shôjo* de romance

Présenté par **GAILLARD Jean**

Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire	Co-directeur-trice de mémoire
Nom, prénom : Mazzone, Fanny	Nom, prénom :
Statut : Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication	Statut :

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
Mazzone, Fanny	Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication
Sahut, Gilles	Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication

Soutenu le **28 / 06 / 2023**



PROFESSEUR EN COLLÈGE ET LYCÉES



Les représentations des masculinités dans les mangas *shônen* d'action et *shôjo* de romance

Remerciements

Je remercie ma directrice de mémoire, Fanny Mazzone, pour toute l'aide qu'elle m'a apportée et pour son encadrement plus que bénéfique.

Je remercie également mes colocataires Hugo, Raphaël et Lisa pour m'avoir supporté tout ce temps.

J'adresse également mes remerciements à mes collègues de travail Jeanne et Gaëlle pour leur bonne humeur.

Merci à Alizé pour le soutien précieux dont elle a fait preuve, pour ses conseils avisés et le sérieux qu'elle m'a permis de garder dans mon travail.

Enfin, un grand merci à Lydie, ma mère, pour avoir pris la peine de relire et corriger ce mémoire.

Résumé

Notre étude a pour objectif l'analyse des représentations des masculinités présentes dans les mangas *shōnen* d'action et *shōjo* de romance afin d'y déceler les stéréotypes existants, particulièrement ceux montrés comme positifs. Pour cela, nous avons réalisé l'analyse d'un corpus comprenant les deux premiers tomes de dix séries de mangas *shōnen* d'action et *shōjo* de romance en optant pour une approche qualitative et une analyse thématique. Nos résultats confirment la présence de stéréotypes. Certaines de ces représentations ont des caractéristiques communes aux modèles occidentaux de virilité, mais présentent également des divergences notoires avec ceux-ci. Notre étude met également en avant les différences radicales existant entre les masculinités présentes dans les *shōnen* d'action et celles présentes dans les *shōjo* de romance. Ces différences concernent principalement le rapport au corps, aux sentiments et aux valeurs véhiculées. Nous montrons enfin comment cette étude permet d'effectuer un travail pédagogique de remise en cause des stéréotypes de genre en s'appuyant sur ces œuvres très appréciées des adolescents que sont les mangas.

Mots clés : stéréotypes de genre, masculinités, manga, œuvres pour la jeunesse, industrie culturelle

The aim of our study is to analyze representations of masculinity in action *shōnen* and romance *shōjo* manga, in order to identify the stereotypes present, particularly those shown as positive. To this end, we analyzed a corpus comprising the first two volumes of ten *shōnen* action and *shōjo* romance manga series, opting for a qualitative approach and a thematic analysis. Our results confirm the presence of stereotypes. Some of these representations have characteristics in common with Western models of virility, but also show notable divergences from them. Our study also highlights the radical differences between the masculinities present in action *shōnen* and those present in romance *shōjo*. These differences mainly concern the relationship to the body, to feelings and to the values conveyed. Finally, we show how this study can be used to challenge gender stereotypes in the classroom, using manga, a popular genre among teenagers.

Key words: gender stereotypes, masculinities, manga, works for young people, cultural industry

Table des matières

Remerciements.....	2
Résumé.....	3
Introduction.....	7
Partie 1 : État de la question	10
1.1. Les masculinités	10
1.1.1. Les masculinités, émergence du concept et définitions	10
1.1.2. La masculinité hégémonique, un concept structurant la société.....	12
1.2. Les stéréotypes de genres dans les œuvres pour la jeunesse	14
1.2.1. Les représentations stéréotypées de la complémentarité des genres	14
1.2.2. La dimension normative masculine des œuvres pour la jeunesse.....	15
1.2.3. La diversité des stéréotypes de genre en fonction des spécificités des médias	17
1.2.4. Les causes des représentations stéréotypées liées au mode de production... ..	17
1.3. Le Manga, un produit culturel très normé	18
1.3.1 Le manga, une industrie de masse	19
1.3.2 Les codes graphiques spécifiques du manga, donner à voir les émotions.	20
1.3.3. L'importation du manga en France, du dénigrement à la légitimation	21
1.3.4. Les conceptions genrées du manga, <i>shôjo</i> et <i>shônen</i>	22
Partie 2 : Dispositif méthodologique	26
2.1. Justification théorique de l'analyse.....	26
2.1.1. L'approche qualitative.....	26
2.1.2. Le choix de l'analyse thématique	27
2.2 Description du dispositif de recherche.....	27
2.2.1 La constitution du corpus.....	27
2.2.2 La collecte et le traitement des données	29
2.2.3 Traitement des données	31
2.3 Limites	32

Partie 3 : Présentation des résultats.....	35
3.1 Les représentations des masculinités dans les <i>shônen</i> d'action.....	35
3.1.1. Le socle commun des héros de <i>shônen</i> d'action	35
3.1.2. Des archétypes de héros aux caractères opposés	39
3.1.3. Les archétypes de personnages secondaires de <i>Shônen</i>	43
3.1.4. Les antagonistes	45
3.1.5. Des thématiques récurrentes dans les <i>shônen</i>	46
3.2. Les représentations des masculinités dans les <i>Shôjo</i> de romance.....	48
3.2.1. Le socle commun des personnages masculins de <i>shôjo</i> de romance	48
3.2.2. Les archétypes de héros de <i>shôjo</i> , entre gentillesse et rudesse.	50
3.2.3 Les archétypes de personnages secondaires de <i>shôjo</i>	54
3.2.4. Des thématiques récurrentes dans les <i>shôjo</i>	56
3.3. Points de comparaisons entre <i>shôjo</i> et <i>shônen</i>	58
3.3.1 Des divergences notables	58
3.3.2 l'existence de convergences	63
3.3.3. Des caractéristiques s'exprimant différemment entre <i>shônen</i> et <i>shôjo</i>	67
Partie 4 : Discussion des résultats.....	69
4.1. Limites de l'étude	70
4.2. Des modèles de masculinités dans les mangas	71
4.2.1. La surreprésentation du masculin	71
4.2.2. Le socle commun des représentations des personnages	72
4.2.3. Des modèles positifs inatteignables	73
4.2.4. La virilité occidentale dans les mangas	73
4.3. Les contradictions vis-à-vis de la masculinité hégémonique et de la virilité occidentale.....	74
4.3.1 La représentation des corps.....	75
4.3.2 Les héros qui montrent leurs failles	75

4.3.3. Représentations des masculinités subordonnées.....	76
4.4. Le rapport aux liaisons sentimentales	77
4.4.1 Les relations amoureuses	77
4.4.2. Comportements paternalistes et complémentarité des sexes	78
4.5. Un système industriel de représentations.....	79
4.5.1 Le Manga, un produit calibré pour chaque genre	79
4.5.2. Les points communs entre <i>shôjo</i> et <i>shônen</i>	81
4.6. Implications professionnelles	82
Conclusion	84
Bibliographie	87
Annexe : tableaux de récolte des données	91

Table des tableaux

Tableau 1 : Présentation du corpus de mangas	33
Tableau 2 : Modèle utilisé de tableau de récolte de données et de thématisation	34

Introduction

En France en 2022 plus d'une bande-dessinée sur deux vendues est un manga selon *Le Point* (2023). Cela fait de la France le deuxième marché du manga derrière le Japon. Le genre du manga *shônen*, c'est-à-dire celui destiné aux adolescents masculins, représente à lui seul 42% des ventes de bandes-dessinées en volume, ce qui en fait de très loin le genre de manga le plus lu. Le marché du manga est en effet segmenté en plusieurs genres qui ne se caractérisent pas par leur contenu mais par le public auquel ils s'adressent. Si les *shônen* sont destinés aux adolescents, les mangas ciblant les adolescentes se nomment les *shôjo*. Un article paru en décembre 2019 dans *La revue des livres pour enfants*, éditée par la BNF, met en évidence que les *shôjo* importés en France sont emplis de clichés plaçant la femme dans un rôle passif et l'homme dans un rôle de sauveur. Les *shôjo* contiennent d'autres représentations problématiques puisque ce qui ressemble à des marqueurs du harcèlement sexuel sont parfois montrés comme positifs. Il est également à noter que les éditeurs français concourent à ces représentations stéréotypées des *shôjo* car au Japon les *shôjo* ne sont pas synonymes de romances mais de public cible. Il existe donc des *shôjo* très variés au Japon, mais c'est principalement le sous-genre de la romance qui est importé en France. De plus, il arrive que des *shôjo* importés soient reclassés en *shônen* s'ils ne correspondent pas aux critères de ce que les éditeurs français attendent d'un *shôjo*. A l'inverse, des *shônen* peuvent être reclassés en France en *shôjo* si cela correspond mieux aux lignes fixées par les éditeurs français. Les mangas *shôjo* et *shônen* semblent donc être porteurs de stéréotypes de genre.

Or, l'égalité entre les femmes et les hommes a été déclarée grande cause nationale des deux quinquennats du président Emmanuel Macron. A cette occasion, il a été indiqué par le gouvernement que l'éducation était le premier levier de lutte contre les inégalités hommes-femmes, comprenant notamment le fait de pousser des secteurs souvent vecteurs de stéréotypes tels que la publicité, la mode et les jeux vidéo vers des représentations plus égalitaires. On peut soulever le fait que d'autres médias méritent d'être interrogés sur les représentations qu'ils véhiculent, notamment les médias pour la jeunesse.

De nombreux travaux montrent que les médias pour la jeunesse sont vecteurs de stéréotypes de genres, tendant à survaloriser les personnages masculins, c'est ce que montrent Brugeilles, Cromer et Cromer (2014) qui précisent que même si des efforts notables sont faits et que dans les œuvres pour la jeunesse les stéréotypes de genre s'effacent, ils sont cependant toujours présents. Ces chercheuses précisent également que ces représentations stéréotypées

influencent la construction de l'enfant. Il y a donc un enjeu majeur à interroger ces stéréotypes. Le milieu de la recherche a compris l'importance de ces enjeux et les études portant sur de nombreux aspects des problématiques de genre sont très courantes dans la littérature scientifique. Pourtant, étonnamment, peu d'études en France ont pour objet les masculinités, ce que déplorent plusieurs chercheurs et chercheuses à l'exemple de Farges (2021). Pourtant, la compréhension des systèmes de domination à l'œuvre dans la société ne peut pas faire l'économie d'un tel sujet, d'autant que les concepts de féminité et de masculinité sont dépendants l'un de l'autre (Rivoal, 2017). Des travaux importants existent cependant à l'étranger, notamment le concept de masculinité hégémonique, mis en avant par Connell (2022) qui suggère une multiplicité de masculinités. La masculinité hégémonique se base sur des modèles fictionnels à travers différents médias comme la littérature et le cinéma. Les stéréotypes présents dans les œuvres pour la jeunesse sont donc au moins en partie liés à la masculinité hégémonique (Dionne 2012). De plus, il faut noter que la masculinité hégémonique n'est pas un ensemble de caractéristiques fixes mais est variable en fonction du contexte local et culturel (Connell et Messerschmidt, 2015). Cela laisse donc supposer que les représentations de masculinités présentes dans les fictions sont également différentes en fonction du contexte culturel.

Les *shōnen* et les *shōjo* portent en eux une problématique intéressante. Le fait qu'ils constituent des ouvrages très calibrés en fonction de l'âge et du genre des lecteurs et qu'ils sont issus du Japon, donc d'un contexte culturel différent de la France, légitime la pertinence de s'interroger sur les représentations des masculinités dans ces œuvres. En France, les *shōnen* ayant le plus de succès sont ceux appartenant au genre de l'action, tandis que c'est la romance qui domine le marché du *shōjo*, ce qui nous incite à nous focaliser sur ces deux sous-genres. Quelles sont les représentations des masculinités dans les mangas *shōnen* d'action et *shōjo* de romance ?

Cette question soulève d'autres interrogations. Tout d'abord, si ces deux types de manga se distinguent par le genre de leur public cible, il convient de se demander quelles représentations des masculinités sont spécifiques à chaque type de manga, mais également par la suite lesquelles leur sont communes. Ensuite, afin de déterminer si les masculinités représentées constituent des modèles, il convient de comprendre dans quelles mesures certaines de ces représentations sont valorisées au sein des œuvres étudiées. Enfin, pour mieux comprendre les spécificités culturelles des représentations des masculinités des *shōnen* d'action et *shōjo* de romance, il est intéressant de les comparer à celles présentes dans les médias pour la jeunesse occidentaux afin de dégager des points de convergences ou de contrastes.

Afin de répondre à ces questions, nous avons opté pour une approche qualitative portant sur un corpus comprenant les deux premiers tomes de 10 séries de mangas, 5 *shōnen* et 5 *shōjo*. C'est le choix de l'analyse thématique qui a été retenu pour traiter ce corpus. Le choix d'un corpus restreint et de l'approche qualitative nous permet d'effectuer une analyse fine (Paugam 2010), mais n'a pas pour vocation à fournir des données totalement représentatives de l'ensemble des mangas. Il nous a semblé que cette approche était la plus pertinente afin de pouvoir décrire des représentations des masculinités jusqu'ici peu étudiées.

Nous présenterons dans un premier temps un état de l'art permettant de mettre en avant les travaux scientifiques actuels portant sur les études critiques des masculinités, mais aussi sur la prédominance des stéréotypes dans les œuvres pour la jeunesse, ainsi que sur les spécificités des mangas. Nous développerons par la suite la méthode que nous avons suivie en expliquant le choix de notre approche et de notre technique d'analyse, les critères de constitution du corpus mais également les limites que nous avons rencontrées. Nous présenterons ensuite nos résultats, en dressant les caractéristiques des représentations des masculinités propres à chaque genre et en décrivant des archétypes construits à partir de ces caractéristiques. Nous montrerons également les points communs et divergences rencontrés entre *shōnen* et *shōjo* lors de nos travaux. Enfin, nous discuterons ces résultats en nous attachant à montrer en quoi les modèles de masculinités sont par certains côtés comparables avec ceux présents dans les médias occidentaux, mais en mettant également en évidence les différences notables entre ces deux types de modèles. Nous évoquerons également la manière dont sont traitées les relations sentimentales dans les *shōnen* et les *shōjo* et nous montrerons en quoi nos résultats sont en lien avec le mode de production des mangas. Nous tirerons également des enseignements de cette étude afin de dresser des applications professionnelles possibles.

Partie 1 : État de la question

Les mangas sont un média extrêmement consommé en France, notamment par un jeune public. Comme tous médias et en particulier ceux pour la jeunesse, ils véhiculent des représentations de genre. C'est d'autant plus le cas des *shôjo* et des *shônen*, mangas destinés respectivement aux adolescents et aux adolescentes. Parmi ces représentations, certaines sont propres aux masculinités, une question encore peu considérée dans les études de genre. Afin de poser les bases d'un questionnement sur les représentations des masculinités dans les mangas pour adolescents, il est nécessaire de mettre en évidence le développement de ces thématiques dans la littérature scientifique. Dans un premier temps sera abordé le concept de masculinités, en s'attachant tout d'abord à le définir avant de se pencher plus avant sur la masculinité hégémonique. Ensuite seront traités les stéréotypes de genre dans les œuvres pour la jeunesse en abordant l'expression de ces stéréotypes, leur diversité en fonction du type de médias, l'aspect normatif des médias, et les causes des représentations stéréotypées dans les médias. Il sera enfin question du produit culturel que représente le manga en nous attardant sur son modèle de production aux caractéristiques formelles qui lui sont propres ainsi qu'aux particularités que présentent les *shônen* et *shôjo*.

1.1. Les masculinités

Les études de genre voient se développer depuis les années 1980 des *masculinity studies* ou autrement dit “*étude critique des masculinités*”. Bien que ces études soient encore peu présentes, notamment en France, elles portent en elles un enjeu important pour comprendre la société patriarcale actuelle (Rivoal, 2017). Pour comprendre les rapports de domination entre les hommes et les femmes, il est important de pouvoir définir les masculinités (Farges, 2021).

1.1.1. Les masculinités, émergence du concept et définitions

En France, les masculinités restent encore peu étudiées. Cependant, même si le concept de masculinités est relativement récent dans les études de genre, certains pays à l'instar de l'Australie ont déjà fait preuve de travaux importants sur le sujet. La relative absence de la question des masculinités dans les études de genre en France ne permet pas de saisir dans son ensemble les impacts de la domination masculine, c'est-à-dire une structure sociale basée sur le patriarcat et sur des rapports de domination des hommes sur les femmes (Farges, 2021). D'autant que les sciences humaines font régulièrement appel à des concepts erronés de la masculinité, biaisant ainsi les études (Rivoal, 2017). En analysant la réception des bandes dessinées par un public masculin, Maigret (1995) dénonce le fait que ce public a jusque-là été négligé dans la recherche, là où les études menées sur un public féminin étaient beaucoup plus poussées. Il déplore qu'un tel point aveugle dans la recherche laisse à penser que la population masculine est homogène et possède des caractéristiques inchangées dans le temps (Maigret, 1995). En effet, le fait que la définition de la masculinité ne soit que rarement faite dans les travaux universitaires, de même que sa mention explicite dans les textes tend à renforcer l'impression d'une invisibilisation du masculin (Farges, 2021).

Il ne faut pas percevoir les masculinités comme figées dans un ensemble de caractéristiques auxquelles correspondent les hommes mais comme un processus social. Elles sont des configurations de pratiques qui se construisent, se développent et changent au cours du temps (Connell et Messerschmidt, 2015). Elles sont un « concept dynamique », c'est-à-dire en constante redéfinition en rapport avec différents phénomènes sociaux et principalement en lien avec la féminité (Rivoal, 2017). Ainsi c'est par la distinction des genres qu'ont pu émerger les concepts de masculinité et féminité, concepts qui se révèlent interdépendants. En effet, en occident, avant le 18^{ème} siècle, les femmes étaient considérées comme des hommes inachevées et non comme un genre à part, éludant complètement toute notion de genre et donc de masculinité ou de féminité (Connell, 2022).

Le concept de masculinité est souvent assimilé à tort à celui de virilité. En effet, même dans les travaux universitaires et particulièrement ceux de sciences humaines, un fréquent amalgame est fait entre masculinité et virilité (Rivoal, 2017). Or, historiquement, les expressions des masculinités sont nombreuses et ne se résument pas à la seule et arrêtée virilité (Farges, 2021). La virilité n'est pas un équivalent du masculin, mais une représentation culturelle du masculin. Elle n'est pas un concept dynamique, contrairement aux masculinités, et se constitue donc d'un ensemble de propriétés et d'attributs qui évolue peu dans le temps. Parmi ces attributs, on compte entre autres la force physique, l'autorité ou encore l'agressivité. En

assimilant à tort virilité et masculinités on masque le fait que la masculinité est une construction sociale et on pose une définition essentialiste du masculin, ayant entre autres pour conséquence d'interdire par nature la virilité aux femmes. De plus, la virilité, montrée comme une valeur positive de force et de conquête, participe à la prévalence de la domination masculine (Rivoal, 2017).

1.1.2. La masculinité hégémonique, un concept structurant la société

Les masculinités sont organisées en hiérarchie dont le sommet est la masculinité hégémonique. La masculinité hégémonique désigne les représentations du masculin qui sont dominantes dans une société, dominantes entendu non pas en termes de force ou de nombre, car les masculinités dominantes ne sont pas celles qui sont représentatives du plus grand nombre d'hommes, mais en termes de rapports de domination sociale (Connell, 2022). La masculinité hégémonique est normative, c'est-à-dire qu'elle a prétention à représenter la norme de masculinité vers laquelle les hommes doivent tendre (Connell et Messerschmidt, 2015). Elle n'est pas nécessairement en lien étroit avec la virilité. En effet, si certains dénoncent une crise de la virilité, dans les faits, ce n'est pas que celle-ci disparaît, mais plutôt que son rapport aux masculinités évolue et qu'elle coïncide de moins en moins avec la masculinité hégémonique (Rivoal, 2017).

La masculinité hégémonique évolue également en fonction du contexte local et l'influence des différentes masculinités propres à un territoire pouvant en modifier localement la structure. Cette influence existe à trois échelles géographiques : locale, régionale et mondiale, mais ces différentes échelles de lieu communiquent entre elles et s'influencent (Connell et Messerschmidt, 2015). Le fait que la masculinité hégémonique soit mouvante est perceptible à travers les œuvres culturelles qui, en fonction de l'endroit et de l'époque, en somme du contexte culturel, proposent des modèles fictionnels de masculinités très variés (Connell, 2022).

Si les masculinités sont mouvantes, on peut cependant décrire certaines caractéristiques de la masculinité hégémonique dans la société occidentale actuelle. Ainsi, dans celle-ci, le rapport au corps a son importance que ce soit par une certaine esthétique ou par l'habileté pour les activités physiques. Elle se définit également par une hétérosexualité assumée, un goût pour certains aliments comme la viande rouge, ou encore la tendance à prendre des risques, comme une conduite automobile trop rapide par exemple (Connell et Messerschmidt, 2015).

Pour assurer sa domination, la masculinité hégémonique se base sur la production artificielle de modèles idéalisés de masculinité (Connell et Messerschmidt, 2015). Très peu d'hommes se rapprochent du concept de masculinité hégémonique, dans la plupart des cas, celle-ci s'exprime au travers de figures fantasmées, comme des héros de cinéma ou de littérature (Dionne 2012) ou encore par les vedettes sportives (Connell, 2022). Ce ne sont donc en aucune manière des personnages répandus au sein de la population. Le culte de la masculinité hégémonique a des impacts négatifs sur les capacités émotionnelles des hommes tentant de s'y conformer car de tels modèles sont quasi-inatteignables (Connell, 2022). La surreprésentation de la masculinité hégémonique dans les médias et le discours qui lui est associé peuvent entraîner la marginalisation de potentiels masculinités alternatives (Connell et Messerschmidt, 2015).

La hiérarchie des masculinités implique la définition d'autres masculinités. Il y a une masculinité hégémonique, et des masculinités subordonnées. Ce phénomène est constaté dans l'ensemble des pays du monde et il est central dans la formulation initiale de ce concept (Connell et Messerschmidt, 2015). Ainsi, les masculinités recensées par Connell (2022) sont au nombre de quatre, à savoir la masculinité hégémonique déjà évoquée, les masculinités complices qui, bien que ne remplissant pas l'ensemble des critères de la masculinité hégémonique profitent néanmoins de ses privilèges, c'est-à-dire ceux de la société patriarcale comme l'accès plus aisé à des postes de pouvoir. Viennent ensuite les masculinités subordonnées qui sont celles qui subissent désavantageusement la masculinité hégémonique, on peut donner l'exemple des homosexuels ou des personnes ayant un comportement dit « efféminé » qui subissent de nombreux sévices. Enfin, il y a les masculinités marginales nommées ainsi par défaut par Connell (2022), et qui regroupent les masculinités qui pour des raisons ethniques ou sociales ne peuvent se confondre avec la masculinité hégémonique quand bien même certains des membres de ces communautés en auraient les qualités.

Par ailleurs, les femmes également participent à la masculinité hégémonique dans les rapports qu'elles entretiennent avec les hommes. Il arrive qu'elles cautionnent plus ou moins consciemment ce système qui implique pourtant qu'elles soient victimes d'une forte domination. Un tel état de fait indique que traiter la question des masculinités doit se faire dans une perspective holiste qui englobe un grand nombre de problématiques (Connell et Messerschmidt, 2015).

1.2. Les stéréotypes de genres dans les œuvres pour la jeunesse

Si les études de genre permettent de décrire les rapports sociaux entre hommes et femmes, elles permettent également de mettre en avant l'existence dans les médias de représentations genrées stéréotypées. Les médias pour la jeunesse dans leur diversité sont donc également porteurs de ces représentations.

1.2.1. Les représentations stéréotypées de la complémentarité des genres

La présence de stéréotypes dans les ouvrages de littérature jeunesse est connue de longue date. Cependant, c'est seulement à partir des années 1970 que les efforts fournis pour lutter contre ces stéréotypes commencent à prendre de l'ampleur, notamment avec l'essor des mouvements féministes. Ainsi, lorsqu'avant prédominaient dans les œuvres pour la jeunesse les représentations de la « *complémentarité des sexes* », c'est-à-dire le fait que dans les différentes tâches du foyer, chaque sexe doive tenir son rôle, aujourd'hui on assiste à un effacement de ces frontières. Cependant, le constat est fait que ces représentations sont loin d'avoir disparu malgré les évolutions qui ont eu lieu (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2014). On note une assignation des rôles en fonction du genre de l'ouvrage. En effet, les récits d'aventures ont la plupart du temps un personnage principal masculin, et les récits d'amour un personnage principal féminin (Meutelet et Pariente, 2020). De manière plus générale, les rôles masculins sont plus présents au premier plan du récit, tendent à se diversifier, remplissant même à l'occasion des rôles traditionnellement associés au féminin tandis que les personnages féminins restent quant à eux encore souvent relégués au second plan (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2014).

Cette asymétrie dans la distribution des rôles masculins et féminins se retrouve également au travers des métiers des adultes représentés. En effet, les personnages masculins exercent souvent des métiers diversifiés, à responsabilité et socialement valorisés là où les personnages féminins sont davantage cantonnés aux métiers liés aux soins et à l'éducation. On peut préciser que si les mères sont davantage représentées que les pères, ces derniers sont proportionnellement bien plus souvent des personnages principaux. De plus, même au sein du couple, les stéréotypes demeurent et les mères sont souvent représentées comme assignées aux

soins et les pères aux jeux. (Meutelet et Pariente, 2020). Il faut à cela ajouter que les représentations du foyer se limitent généralement au couple hétérosexuel avec enfant, gommant les autres réalités. Cependant, il faut tempérer ces propos en précisant que la dynamique actuelle tend à corriger ce genre de représentations stéréotypées, et à proposer d'autres modèles, plus originaux (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2014).

Les stéréotypes sont également marqués par les qualités qui sont associées aux personnages. Les garçons sont courageux et aventureux, les filles sont peureuses. Il est valorisé pour les premiers de se mettre en colère, là où cela relève du caprice pour les secondes. Les garçons sont souvent représentés effectuant du sport et les filles aidant plus régulièrement aux tâches du foyer. Les personnages féminins sont beaucoup plus souvent décrits en fonction de leur physique, et les garçons en fonction de leurs compétences (Meutelet et Pariente, 2020).

Les stéréotypes ne sont pas uniquement présents dans le texte ou le scénario. Le dessin en lui-même est vecteur de représentations et les changements graphiques apportés à un personnage pour le rendre par exemple moins musclé et plus humain peuvent être suivis de réactions fortes des lecteurs. Cela montre que le dessin a un fort impact auprès du public quant aux représentations qu'il véhicule (Maigret, 1995). Les stéréotypes sont en outre perceptibles avant même d'ouvrir l'œuvre. Dans le cadre de leur étude sur un large corpus d'albums pour la jeunesse, Cromer, Brugeilles et Cromer (2002) mettent en avant que les inégalités se rencontrent dès le titre et la couverture, avec une prédominance des personnages masculins. Ce constat est le même pour Meutelet et Pariente (2020) qui, dans le cadre de leur étude portant sur un corpus du magazine *J'aime lire* ont également noté que la surreprésentation des personnages masculins était visible dès la couverture, que ce soit par l'illustration ou par les personnages nommés dans le titre. Or les représentations graphiques d'un personnage ont un effet concret sur la façon dont il est perçu (Maigret, 1995).

1.2.2. La dimension normative masculine des œuvres pour la jeunesse

L'environnement social et médiatique a une importance primordiale sur les représentations intégrées par les individus. Les œuvres pour la jeunesse constituent parmi les premières représentations de genre auxquelles sont confrontés les enfants et ces représentations deviennent un modèle pour eux (Dionne 2012). De plus, la compréhension que la jeunesse a de ces représentations est sexuée, c'est du moins ce que montre Maigret (1995) dans une analyse

portant sur les lecteurs de comics. Ainsi, en fonction de son sexe, on n'accordera pas la même importance à tel point de l'intrigue, à telle particularité du personnage. La lecture de comics par exemple joue un rôle dans l'apprentissage auprès des jeunes garçons d'une identité masculine profonde et inscrite dans notre époque. Au fil du temps, ce ne sont plus simplement les capacités surhumaines du héros qui intéressent le lecteur, mais aussi ses caractéristiques psychologiques, notamment par l'humanisation progressive des personnages par les scénaristes (Maigret, 1995). L'influence des ouvrages pour la jeunesse sur les représentations des enfants est forte, c'est pourquoi lorsque des stéréotypes y sont présents, ils sont absorbés par les jeunes lecteurs et influent sur leur comportement, pouvant ainsi entraîner la reproduction de ces stéréotypes (Meutelet et Pariente, 2020). Cet impact est renforcé dans les situations où ces œuvres sont diffusées dans un cadre parental ou scolaire, donc aux yeux des enfants, légitimés par des adultes de confiance, à l'exemple des albums pour la jeunesse (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2014).

Les personnages masculins ainsi que leurs traits caractéristiques sont surreprésentés dans les œuvres pour la jeunesse. En effet, dans le cas des comics, si petit à petit, les héros reçoivent des caractéristiques qui jusque-là semblaient associées au féminin, comme la sensibilité ou les pleurs, le sexisme demeure au travers d'une forte représentation de la virilité et de la sous-représentation des personnages féminins (Maigret, 1995). On constate que dans les albums pour la jeunesse également, les représentations des personnages de sexe masculin restent bien plus fréquentes que leurs homologues féminins (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2014). De plus, les représentations des masculinités sont peu diversifiées dans les ouvrages pour la jeunesse et c'est bien la masculinité hégémonique qui est la plus largement répandue, même si cette affirmation est à nuancer en fonction des supports. La littérature de jeunesse, loin d'être neutre, véhicule plus ou moins consciemment des idéologies, notamment concernant les rôles sexués, les rapports entre les sexes ou les représentations du masculin et du féminin (Dionne 2012).

Par ailleurs, les lecteurs masculins eux-mêmes semblent partisans de personnages incarnant une masculinité forte. En effet, bien qu'appréciant l'humanisation des personnages, le lectorat adolescent masculin s'oppose à une sensibilité trop poussée de la part des personnages masculins qui les feraient tendre vers le féminin (Maigret, 1995). Détrez (2011) dresse le même portrait des lectorats de mangas en soulignant que les jeunes adolescents rejettent les héros exprimant fortement leur sensibilité. Il est à noter que ces deux études indiquent également que les lecteurs plus âgés apprécient au contraire ces nuances.

1.2.3. La diversité des stéréotypes de genre en fonction des spécificités des médias

Des productions médiatiques ultra segmentées existent en France. C'est notamment le cas de la presse magazine, avec des offres s'adressant clairement à un public féminin et d'autres à un public masculin. Dans la pratique, il semble qu'il y a une attribution sociale de médias culturels en fonction du genre, ainsi les filles lisent d'avantages de livre et de magazine là où les garçons sont davantage consommateurs de bandes-dessinées et de jeux vidéo. Cela est à nuancer car il s'agit d'une moyenne, et non d'une tendance nette (Peter, 2010).

Chaque média, chaque type de productions culturelles engendre des représentations du masculin et du féminin aux stéréotypes propres. Les romans-photos présents dans les magazines pour pré-adolescentes par exemple mettent en avant un modèle précis de représentations de relations filles garçons, notamment avec le modèle positif de la jeune fille élégante et naturelle et du garçon qui ne joue pas de sa force physique, leur opposant les modèles inverses comme des figures négatives. A l'inverse, à travers un média comme le jeu vidéo, on retrouve souvent des figures de demoiselles en détresse, mais aussi de femmes d'actions sexy, davantage adressées à des joueurs masculins. Les différences de représentations du corps sont également soumises aux contraintes sociotechniques des médias qui sont alors différentes selon que le média soit une bande-dessinée, une photographie ou un jeu vidéo (Peter, 2010). De la même façon, dans un album, les personnages sont soulignés par les spécificités de ce média, à savoir l'image, peu de texte, un récit bref à visée d'apprentissage (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2002). Il semble donc qu'en fonction du type de média et du public-cible, les représentations du féminin et du masculin transmises soient différentes voire contradictoires.

Les stéréotypes présents dans les médias évoluent en fonction de l'âge du public visé. Si on constate dès 6 ans une présence appuyée de stéréotypes traditionnels différenciés en fonction des filles ou des garçons, la différenciation de ces stéréotypes augmente avec l'âge des lecteurs, et se radicalise à partir de 12 ans, donnant plus que jamais des modèles de féminité basés sur l'apparence et les sentiments, notamment au travers des magazines spécialisés féminins, et des modèles de masculinité basés sur l'action dans les jeux vidéo par exemple (Peter, 2010).

1.2.4. Les causes des représentations stéréotypées liées au mode de production

Les causes de la présence de ces stéréotypes dans les médias sont entre autres liées aux spécificités de l'édition. Il se trouve que le monde du livre fait face à une surproduction éditoriale qui mène à la standardisation des livres pour la jeunesse, ce qui les rend plus susceptibles de véhiculer des stéréotypes (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2002). En effet, Cela est conforté notamment par les éditeurs qui, voulant minimiser les pertes, sont plus enclins à produire une offre appréciée par le plus grand nombre, mais confortant les stéréotypes plutôt qu'une offre moins stéréotypée, mais touchant de prime abord un public plus restreint et risquant donc d'être moins attrayante (Peter, 2010). Ces choix sont parfois justifiés, notamment dans le cas de la publicité, par la « théorie du miroir » (Charfadi et Cristofari, 2020), selon laquelle les médias ne sont qu'un miroir de la société et que ce qu'ils montrent est une image de rôles masculin et féminin tels qu'ils sont effectivement dans la réalité et dans les représentations des consommateurs, et ce afin de mieux correspondre aux goûts du public. A l'inverse, il existe des partisans de la « théorie du moule » (Charfadi et Cristofari, 2020) selon laquelle c'est au contraire les médias qui influencent l'opinion des individus. Ces deux théories peuvent cependant s'entremêler (Charfadi et Cristofari, 2020).

Le genre du créateur de l'ouvrage est généralement en lien avec le contenu de ce dernier. En effet, les femmes journalistes, par exemple, se voient plus facilement confier les rubriques correspondant à ce qui est perçu comme les attentes du public féminin, comme la mode ou la culture. Elles sont également bien plus présentes dans les rédactions de magazines féminins (Garcin-Marrou, 2019). De la même façon, dans le milieu du manga, la plupart du temps, les auteurs de *shônen* sont des hommes et ceux de *shôjo* sont des femmes (Suvilay, 2003). Ce n'est pas sans conséquence puisque le genre de l'auteur a une influence sur le contenu. Cela se traduit notamment par le fait qu'une autrice d'albums pour la jeunesse aura davantage recours aux personnages féminins que son homologue masculin. En outre, la mixité des équipes de création contribue à apporter des représentations de genre plus nuancées et à revaloriser et visibiliser les personnages féminins, même si, dans ce type d'œuvre, le masculin reste toujours surreprésenté (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2002).

1.3. Le Manga, un produit culturel très normé

Les mangas, c'est-à-dire les bandes-dessinées japonaises, sont également dans leur très grande majorité adressés à la jeunesse et vecteurs de stéréotypes genrés. Si le manga occupe une place culturelle prépondérante à l'échelle mondiale, et plus particulièrement française, il ne faut pas oublier que son mode de production et le fait qu'il soit d'origine japonaise ont des implications dans les représentations véhiculées.

1.3.1 Le manga, une industrie de masse

La production des mangas au Japon est particulière et quasi-industrielle. En effet, Ils sont prépubliés dans des magazines dédiés à un rythme intense, souvent un chapitre par semaine, et le fait qu'une série continue ou non est soumis au vote hebdomadaire des lecteurs. Ce mode de production influence grandement le contenu du manga, que ce soit narrativement, dans les actions montrées ou dans l'évolution des personnages afin de garder le lecteur en haleine et de capter son attention pour récolter des votes (Détrez et Vanhée, 2012). Par certains aspects, les mangas se rapprochent de l'industrie du comics, c'est-à-dire de la bande-dessinée américaine. Les comics sont en effet également un média de masse. Ils sont produits à un rythme intensif avec une prépublication en magazine périodique de chapitres de plusieurs dizaines de pages. Tirés à de très nombreux exemplaires, les comics visent un public jeune, essentiellement masculin. De plus, le courrier des lecteurs est important et pris en compte par les éditeurs qui imposent des orientations aux auteurs (Maigret, 1995). Les représentations qui y sont présentes sont à l'image de l'ordre social dominant, à savoir, hétéronormé, avec une mise en avant de la domination masculine et de la force comme élément de résolution des problèmes (Maigret, 1995). Ces caractéristiques sont également présentes dans les *shônen*, les mangas pour adolescents masculins (Détrez et Vanhée, 2012). Une des plus grandes particularités du marché des mangas est d'être éditorialement segmenté à l'extrême. En effet, la définition des genres des mangas se fait en premier lieu par la catégorisation de genre et d'âge des lecteurs. Ainsi les *shôjo* sont des mangas adressés à des adolescentes et les *shônen* à des adolescents masculins (Détrez, 2011).

1.3.2 Les codes graphiques spécifiques du manga, donner à voir les émotions.

Le manga désigne la bande dessinée japonaise, et de manière plus large, les bandes dessinées reprenant ses codes. Il possède des caractéristiques narratives et graphiques qui lui sont propres. Le manga est un média qui a recours à de nombreuses techniques pour transmettre les émotions des protagonistes. A l'inverse des bandes-dessinées occidentales qui utilisent souvent les bulles pour exprimer les émotions des personnages, le manga repose principalement sur des codes graphiques (Bouissou, 2014).

Les onomatopées sont un moyen qui peut être utilisé pour traduire les émotions des personnages. En effet, les onomatopées prennent une grande place dans la culture japonaise et plus particulièrement dans les mangas. Elles se divisent en trois catégories principales, celles en lien avec les sons de l'environnement, celles liées aux voix humaines ou animales, et enfin les « mots imitant l'état ». Cette dernière catégorie, propre à la culture japonaise, permet de traduire en sons des émotions, à l'exemple de « *doki doki* » symbolisant les battements de cœur dans une situation d'anxiété (Nouhet-Roseman, 2011). Les onomatopées sont également caractérisées par leur nombre impressionnant et leur variété. Leur palette est telle qu'elle permet de décrire très précisément l'environnement sonore au point qu'il peut exister plusieurs onomatopées pour un même phénomène permettant d'en exprimer différentes variations (Bouissou, 2014).

De plus, les mangaka ont recours à des « icônes symboliques » pour exprimer les émotions de leurs personnages (Bouissou, 2014). Il y a par exemple la « goutte de la gêne », cette goutte de sueur coulant sur le visage peut signifier l'embarras, l'anxiété ou l'effroi. La veine de colère est également très utilisée, elle est représentée par une croix sur la tempe et signifie l'agacement ou la fureur du personnage. Il existe également le saignement de nez abondant qui exprime l'excitation sexuelle des personnages (Nouhet-Roseman, 2011).

La conception des visages dans les mangas renforce l'expressivité des personnages. Si les visages des personnages de mangas sont si simplifiés en comparaison de ceux de la bande-dessinée occidentale, c'est afin que les émotions qui y sont projetées puissent se lire facilement (Bouissou, 2014). Il en va de même pour les yeux exagérément grands des personnages permettant d'y inscrire plus aisément les émotions. Les yeux sont un centre des émotions, et toutes modifications de ceux-ci, leur arrondissement, leur rétrécissement, leur réduction à des

points sont très signifiantes quant à l'état d'esprit du personnage (Nouhet-Roseman, 2011). C'est en poussant la logique de la lisibilité des émotions sur le personnage qu'est utilisé le « *super deformed* », abrégé « *SD* » mais également désigné par le terme japonais « *chibi* ». Il se traduit par une extrême simplification du dessin donnant à voir une forme infantilisée des personnages, avec des traits minimalistes et des yeux immenses. Ce procédé permet de montrer le personnage comme « *kawai* », c'est à dire mignon en Japonais, et d'exagérer l'émotion qu'il ressent (Bouissou, 2014).

La mise en page des mangas est également très significative. Le découpage des cases d'un manga est bien plus libre que celui d'une bande-dessinée occidentale. Elles peuvent par exemple se chevaucher pour induire un aspect cinématographique et dynamique. Cette liberté de mise en page permet notamment de mieux mettre en avant les actions ou les émotions, par exemple par l'utilisation de cases muettes (Nouhet-Roseman, 2011).

1.3.3. L'importation du manga en France, du dénigrement à la légitimation

Le manga a, par plusieurs aspects, subi lors de son importation en France des modifications pour l'adapter au marché occidental en effaçant les références culturelles japonaises. C'est par leurs adaptations en séries d'animation que les mangas ont dans un premier temps déferlé en France dans les années 1980. Cependant, ces séries sont simplifiées dans leurs versions européennes à des dessins animés pour enfants, là où elles revêtent plus de profondeur dans leur pays d'origine, ce qui modifie de fait de façon significative les représentations qui y sont présentes (Vanhée, 2021). En effet, on constate un appauvrissement des dialogues dans la version française effectuées par les studios de doublage (Bounthavy Suvilay, 2019), ainsi qu'une censure de la violence et une francisation des noms et des références culturelles, créant ainsi une distance avec la culture japonaise (Vanhée, 2021).

Les modifications éditoriales subies par le manga sont également d'aspect formelles. L'adaptation des mangas en France passe même un temps par celle réalisée aux Etats-Unis pour en reprendre les retouches éditoriales comme les modifications de format et du nombre de pages, l'inversion du sens de lecture ou la colorisation des œuvres initialement en noir et blanc. L'objectif est de se rapprocher du format des bandes-dessinées occidentales quitte à trahir le matériau de base. Cependant, ces contraintes sont telles qu'elles induisent des incohérences

graphiques qui sont ardues à corriger et qui, pour des raisons budgétaires, sont parfois faites de manières négligentes (Vanhée, 2021).

Des modifications si importantes, tant sur le fond que sur la forme, ne sont pas sans conséquence quant à la perception que les occidentaux ont des mangas. Ces derniers sont même dépréciés par une frange de la population comme n'étant considérés que comme une bande-dessinée infantile, un exemple de la culture de masse, opposée à une bande-dessinée européenne créative (Vanhée, 2021). Ce mépris des mangas est renforcé par le fait qu'il est à cette époque abordé d'un point de vue très européo-centré, en méconnaissance de la culture japonaise, se privant ainsi de la grille de lecture pour appréhender leur profondeur (Bounthavy Suvilay, 2019).

A partir des années 1990, la tendance s'inverse, et il y a une volonté éditoriale de se rapprocher de plus en plus du matériau de base, tant en termes de traduction qu'en termes de forme. Les mangas arborent alors de plus en plus le format du « tankôbon », c'est-à-dire du tome tel qu'il est publié au Japon, à savoir dans le sens de lecture originale, au format poche, souple avec une jaquette amovible (Bounthavy Suvilay, 2019). La publication de manga en France est alors en forte hausse. C'est aussi à ce moment que les éditeurs commencent à catégoriser les mangas qu'ils publient comme ils le sont au Japon, avec des collections *shônen*, *shôjo*, *seinen* et autres (Vanhée, 2021). De plus, les tomes sont souvent enrichis de lexique ou d'articles permettant d'obtenir des clés culturelles pour la compréhension de l'œuvre (Bounthavy Suvilay, 2019).

Avec le temps, le manga s'est créé une place légitime dans la culture de masse française. Il est de plus en plus référencé à son origine japonaise, que ce soit par le biais des diffuseurs japonais, mais aussi des professionnels et amateurs français, ces derniers réclamant avec ferveur une fidélité au matériau de base, ce que les éditeurs ne pouvaient pas ignorer. De plus, cet objet culturel se décline particulièrement bien entre différents médias, créant une synergie entre ceux-ci (Vanhée, 2021).

1.3.4. Les conceptions genrées du manga, *shôjo* et *shônen*

Shônen et *shôjo* ont, au-delà de leur contenu, des spécificités formelles qui leurs sont propres. Ces productions ne se différencient pas en fonction du genre de l'histoire, car *shôjo* comme *shônen* peuvent être de la science-fiction, des comédies romantiques ou encore de la

fantasy, mais par la façon dont sont racontées ces histoires (Détrez et Vanhée, 2012). En effet, les *shôjo* se caractérisent par l'importance accordée aux relations entre les personnages là où les *shônen* mettent davantage en avant l'action, quand bien même ils traiteraient d'une même thématique (Nouhet-Roseman, 2011). Ainsi, le canevas le plus récurrent dans la narration du *shônen* est celui du « *nekketsu* » (« *sang bouillant* » en japonais), mettant en valeur l'amitié, l'effort et le dépassement de soi, il sert de modèle déclinable à l'infini pour de nombreux *shônen*, notamment de sport ou d'action (Détrez et Vanhée, 2012). Même si les romances sont très majoritairement présentes sous toutes leurs formes dans les *shôjo*, elles sont aussi au centre de certains *shônen* mais se présentent d'une façon différente (Détrez et Vanhée, 2012). Les *shôjo* emploient des procédés graphiques très caractéristiques. La liberté de mise en page des mangas, évoquée plus haut, se ressent davantage dans les *shôjo* (Nouhet-Roseman, 2011). En effet, les *shôjo*, afin d'illustrer les sentiments, tendent à déstructurer les pages, à effacer les contours des cases, donnant une impression de rapprochement des personnages, permettant de marquer des émotions comme le trouble par exemple (Suvilay, 2003). D'autres éléments sont mis en place pour souligner le sentimentalisme d'une scène, comme par exemple le fait d'encadrer les personnages par des bouquets de fleurs, ce qui porte une signification romantique, voire érotique (Nouhet-Roseman, 2011). Cependant, malgré les éléments exposés ici, la classification initiale d'un manga ne se fait en définitive au Japon qu'en fonction de la spécialisation du magazine dans lequel il est prépublié (Suvilay, 2003).

Les goûts du lectorat masculin de *shônen* sont relativement marqués. Les résultats de l'enquête menée par Vanhée et Détrez (2012) permettent de mettre en avant certains stéréotypes particulièrement appréciés par les lecteurs adolescents. Ce qui est apprécié dans les *shônen* par les garçons sont les scènes d'action et de combat. Les personnages courageux, qui savent se battre et utiliser de grandes armes ont particulièrement du succès. Les lecteurs semblent davantage s'identifier à l'idéal de masculinité basé sur la violence présente dans les *shônen*. Les auteurs indiquent cependant que, si les modèles masculins combattants font consensus auprès des garçons, d'autres types de masculinités peuvent également rencontrer du succès. Ainsi, les personnages masculins se caractérisant par une intelligence supérieure qui leur permet de triompher de leurs épreuves grâce à différentes manipulations psychologiques sont particulièrement appréciés par les garçons de milieux moyens ou favorisés.

Les lectrices de *shôjo* mettent également en avant des archétypes qui leur tiennent à cœur. Le plus important de ces archétypes est le « *bishônen* » qui représente l'incarnation du prince charmant typique des *shôjo*. Le *bishônen* est un beau garçon efféminé, élancé, élégant, intelligent et drôle, cependant, il cache souvent des fêlures. Les héros de *shôjo* sont d'ailleurs le

plus souvent androgynes (Nouhet-Roseman, 2011). On se rend compte, à la lecture de *shôjo*, que ceux-ci représentent régulièrement des orientations sexuelles et des pratiques considérées comme marginales. L'exemple le plus frappant de cela est une présence régulière de l'homosexualité ou du travestissement dans ce type de manga (Suvilay, 2003). Cette mise en avant de l'homosexualité dans les *shôjo* est illustrée par l'existence d'un sous-genre, le *shônen-ai*, que l'on pourrait traduire par amour entre garçons, qui est centré exclusivement sur des romances homosexuelles entre jeunes hommes et plutôt adressés aux lectrices plus âgées (Nouhet-Roseman, 2011). Ces mangas représentent par ailleurs un tabou pour le lectorat masculin qui se refuse complètement à admettre en lire (Détrez, 2011). Cependant, bien que des amours homosexuelles soient représentés, cela ne signifie pas pour autant une ouverture d'esprit de la société japonaise, où au contraire se ressent une certaine homophobie, mais d'un procédé original pour que la lectrice se projettent au travers d'une relation à priori plus égalitaire (Suvilay, 2003).

On note une asymétrie dans la consommation des *shôjo* et de *shônen* en fonction du genre des lecteurs. En effet, si les *shôjo* sont effectivement lus très majoritairement par des filles, les *shônen*, eux, sont lus presque autant par des filles que par des garçons. De plus, les *shôjo* sont non seulement dénigrés par les garçons, mais également par les filles issues de milieux aisés, même au sein des adolescentes. Cela est renforcé par le fait qu'il semble y avoir une injonction faite aux garçons et venue de leurs pairs à ne pas avouer lire des *shôjo* (Détrez, 2011).

On l'a vu, les masculinités ne sont que très rarement au centre des objets de recherche malgré l'importance qu'elles revêtent dans la société au travers du concept de masculinité hégémonique. Preuve en est que les œuvres pour la jeunesse sont fortement marquées par les stéréotypes de genre et par une surreprésentation des personnages masculins et notamment de la masculinité hégémonique aux dépens des personnages féminins. Des caractéristiques précises de cette masculinité ont pu être recensées dans les médias pour la jeunesse, comme le fait que les personnages masculins soient courageux, qu'ils exercent un métier prestigieux ou le fait qu'ils soient sportifs. Ces caractéristiques sont cependant celles qui ont été mises en évidence par l'étude de corpus d'œuvres occidentales. Or, par définition, les masculinités sont un concept dynamique et par conséquent leurs représentations dépendent du contexte culturel. Le manga étant d'origine japonaise, il semble légitime de se demander si les représentations des masculinités y sont semblables à celles des œuvres occidentales. La segmentation du marché du manga en fonction de l'âge et surtout du genre des lecteurs se traduit notamment par la distinction entre *shônen* et *shôjo*, deux genres qui, bien que pouvant traiter des mêmes thématiques, emploient des procédés graphiques et surtout narratifs différents. Or les

représentations de genre peuvent varier en fonction du média comme du public cible. Il est donc justifié de s'intéresser à une possible différenciation de représentations des masculinités entre *shônen* et *shôjo*. Les lecteurs de mangas mettent justement en avant l'existence d'archétypes dans leurs préférences, il peut être intéressant de vérifier l'importance de ceux-ci. Enfin, les *shôjo* de romance et les *shônen* d'action étant respectivement les plus lus de leur catégorie, il est pertinent d'étudier ces genres en particulier. Par l'analyse d'un corpus constitué de *shônen* d'action et de *shôjo* de romance, nous tenterons de répondre à la question de recherche suivante. Quelles sont les représentations des masculinités dans les mangas *shônen* d'action et *shôjo* de romance ?

Il en découle plusieurs sous-questions :

- Quelles représentations sont spécifiques à chaque type de manga ?
- Quelles représentations leurs sont communes ?
- Quelles masculinités sont-elles le plus valorisées ?
- Dans quelles mesures ces représentations sont-elles comparables à celles des médias pour la jeunesse occidentaux ?

Partie 2 : Dispositif méthodologique

Afin de répondre à notre question de recherche, à savoir quelles sont les représentations des masculinités dans les mangas *shôjo* de romance et *shônen* d'action, nous avons opté pour une approche qualitative, qui consiste à analyser un discours, à faire des interprétations à partir d'un corpus restreint afin de se centrer sur le sens. Nous avons constitué un corpus, c'est-à-dire que nous avons sélectionné un certain nombre d'ouvrages dont nous avons extrait et interprété des données en fonction d'une grille d'analyse. La méthode choisie pour traiter ce corpus est l'analyse thématique, correspondant à la réduction des données collectées en un ensemble de thèmes afin d'en permettre l'analyse. Nous commencerons dans une première partie par détailler les raisons théoriques qui nous ont poussé vers ces choix puis dans une deuxième partie nous présenterons notre protocole de collecte et d'analyse de données, nous présenterons enfin dans une troisième partie les limites entraînées par nos choix.

2.1. Justification théorique de l'analyse

2.1.1. L'approche qualitative

L'objectif de notre démarche est de décrire les caractéristiques de masculinités dans les mangas, de mettre en avant de potentiels archétypes qui se dégageraient, ou au contraire une éventuelle non-homogénéité dans la caractérisation des personnages. Nous avons pour cela opté pour une approche qualitative, permettant de dégager les caractéristiques des masculinités dans les mangas sans utiliser de carcans préconçus qui auraient pu potentiellement orienter nos résultats. A l'opposé de l'approche quantitative qui tend vers la production de données statistiques à partir d'un grand nombre d'échantillons permettant par exemple de dégager des tendances, l'approche qualitative se définit par l'utilisation d'un corpus plus réduit, permettant ainsi une analyse en profondeur (Paugam, 2010).

Ainsi, alors que l'approche quantitative suppose de proposer au préalable des thèmes afin de calculer leur fréquence, l'approche qualitative au contraire, par son analyse fine et progressive du contenu et par le fait de ne pas poser de catégories préalables, nous a permis de

dégager des résultats qui n'étaient pas nécessairement attendus, mais aussi d'être bien plus précis quant à la définition de l'objet observé.

Le choix de cette approche s'est fait dans une volonté de recherche de sens, c'est-à-dire de définir de manière fine l'expression des différentes masculinités à l'œuvre dans les mangas *shônen* d'action et *shôjo* de romance. Même si notre objectif a été de traiter des ouvrages contenant potentiellement des masculinités les plus récurrentes, ce n'est pas la fréquence statistique de ses représentations qui nous a ici intéressé, mais bien la description de ces masculinités et leur analyse.

2.1.2. Le choix de l'analyse thématique

La méthode employée pour cette étude est l'analyse thématique. Celle-ci se définit par le fait de transposer un corpus en un ensemble de thèmes qui résument les données, ce qui permet l'analyse du contenu en lien avec la problématique de recherche. Une fois repérés, il convient de les regrouper avant de les examiner (Paillé, 2021). Nous avons opté pour ce type d'analyse car il nous a permis de transposer nos données en thèmes pertinents pour notre objet d'étude, de les résumer de façon intelligible et claire. Un autre avantage de ce type d'analyse est qu'il permet de rendre visibles les liens existants entre les différents thèmes. Ces liens permettent la création de rassemblements thématiques centraux dans l'analyse.

2.2 Description du dispositif de recherche

2.2.1 La constitution du corpus

Afin d'obtenir un corpus le plus en phase avec notre problématique de recherche et l'approche adoptée, à savoir qualitative, nous avons dû faire des choix raisonnés. Ainsi, dans le cadre de notre protocole, le corpus sélectionné est constitué de dix séries de mangas, à savoir cinq *shônen* d'action et cinq *shôjo* de romance. Ce choix a été fait afin de trouver un équilibre entre un échantillon suffisamment grand pour être pertinent, mais également suffisamment restreint pour permettre une analyse qualitative. Pour ces mêmes raisons, nous n'avons

sélectionné que les deux premiers tomes de chaque série afin d'obtenir un nombre de personnages étudiés raisonnable.

La constitution d'un corpus doit se faire, comme le rappelle Marty au regard de trois critères. Tout d'abord la pertinence, correspondant au fait que notre matériau soit adapté à notre hypothèse de recherche. Ensuite le critère d'exhaustivité spécifie que notre corpus doit être représentatif des aspects les plus importants du discours concernant les hypothèses de recherche et ne doit par conséquent pas négliger d'éléments majeurs. Enfin, le critère d'homogénéité consiste à sélectionner des ouvrages qui doivent être suffisamment similaires et cohérents entre eux pour qu'il soit pertinent de les comparer (Marty, 2021).

Afin de répondre à ces trois critères essentiels de la constitution de corpus, nous avons utilisé des sous-critères de constitution de corpus en s'inspirant notamment de la méthode employée par les chercheuses Cromer, Brugeilles et Cromer(2002) dans leurs travaux nécessitant la constitution d'un corpus d'album jeunesse. Tout d'abord le critère du genre, définissant le type de médias dont il s'agit. En l'occurrence, ce sont les mangas. Ensuite, le critère de la thématique, précisant la spécificité des ouvrages. Dans notre cas, il s'agit de manga *shôjo* de romance et *shônen* d'action. De nombreuses autres catégories existent, comme les *seinen* et les *josei*, destinés à un public adulte, mais nous avons tenu à la restriction aux *shônen* et *shôjo*, notamment au vu de la spécificité de leurs publics cibles, à savoir adolescents et adolescentes, ce qui fixe au passage le critère d'âge du lectorat. Enfin, le critère de la date de la première édition française, notre ambition initiale étant que chaque série ait moins de 5 ans à l'exception d'une série classique de chaque genre.

Ainsi, le critère de pertinence, en lien avec le sujet, est donc respecté à travers la sélection pour chaque type de manga de quatre séries récentes, c'est-à-dire ayant moins de 5 ans, nous permettant ainsi d'être actuel dans nos observations. Ces séries devaient également être les plus représentatives possible, à travers leur contenu, de leur genre afin de compenser la taille réduite du corpus. Enfin ces séries sont des succès de librairies afin d'être représentatives de la production existante par leur large lectorat. Ce corpus est complété par une série classique de chaque genre, présentée comme étant un incontournable, permettant de constater si des archétypes de masculinité perdurent à travers les années et sont présents de manière canonique.

L'exhaustivité nous a semblé dans le cas présent ardue voire impossible à atteindre avec uniquement 5 tomes par genre au vu de la profusion de la production existante dans lesquelles sont présents nombres d'archétypes marquants. Cependant, nous avons tenté de tendre vers cette exhaustivité en sélectionnant des séries à succès et représentatives de leur genre afin que les représentations étudiées soient parmi les plus courantes.

Enfin, le critère d'homogénéité, lui, a été relativement aisé à remplir. En effet, les mangas *shônen* d'action et *shôjo* de romance sont très codifiés. Chacun dans leur type respectif ont un public cible précis, à savoir des adolescents masculins pour les uns, des adolescentes pour les autres. De plus, chacun des mangas respecte le modèle éditorial de la prépublication par chapitre en magazine au Japon. Enfin, à l'exception des mangas classiques, les séries sont également homogènes par leur aspect récent.

Afin de pouvoir tenir compte de ces critères, la sélection des mangas s'est faite en lien avec deux sources principales. La première de ces sources sont les professionnels de la bandes-dessinées, à savoir la librairie *Le comptoir du rêve*, spécialisée en manga, ainsi que la responsable de la politique d'acquisition du fonds manga du pôle intermezzo de la médiathèque José Cabanis, qui est l'espace dédié au public adolescent et dont le fonds de mangas *shônen* et *shôjo* est justement conséquent. Cette source professionnelle est d'une grande importance car elle nous permet de compenser l'aspect subjectif de certains de nos critères, par exemple la représentativité des ouvrages. En effet, pour répondre à celui-ci, il convient d'avoir une culture liée aux mangas très étoffée. De plus, ces professionnels sont très au fait de l'actualité des séries et de leur succès. La seconde source utilisée sont les sites internet de référence que sont Nautiljon, site dédié à la pop-culture asiatique et principalement japonaises, Manga news et Manga Sanctuary qui, eux, sont exclusivement centrés sur les mangas et les *anime*, c'est-à-dire les adaptations de mangas en séries d'animation. Ces sites proposent entre autres des actualités, des critiques, des sélections, des lexiques, qui nous ont permis d'affiner non seulement la sélection de notre corpus, mais également d'apporter des éléments de définition et de précision intéressants pour notre travail. Nous avons également voulu que les ouvrages soient disponibles en bibliothèque ou CDI afin de sélectionner des ouvrages qui pourraient potentiellement faire partie du fonds d'un établissement scolaire et donc d'ancrer notre travail dans le milieu des professionnels de l'éducation. De façon plus pragmatique, cela nous a également permis de limiter les frais quant à l'achat potentiel d'ouvrages.

Afin d'appréhender rapidement chaque œuvre. Une rapide carte d'identité des mangas a été réalisée, précisant pour chaque série le titre, le nom et genre de l'auteur, les dates de première publication française et japonaise, les genres d'appartenance du manga ainsi qu'un bref résumé.

2.2.2 La collecte et le traitement des données

Les données présentes dans le corpus sont nombreuses. Afin de ne pas se retrouver en surcharge, il nous a fallu circonscrire quel type de données collecter. Nous avons décidé de centrer notre regard sur les personnages masculins et de ne relever que les informations en lien avec eux. Les personnages choisis sont les personnages principaux et secondaires présents dans les deux tomes de chaque série afin d'avoir suffisamment de données par personnage. De fait, ont été écartés les personnages d'arrière-plan, les personnages secondaires identifiés mais qui ne présentent pas suffisamment de données pour être caractérisés, la plupart des personnages n'apparaissant que dans un seul volume et enfin les personnages secondaires non nommés. Plusieurs personnages font cependant exception à ces règles. En effet, dans les séries *Switch girl !!* et *Mon ex*, Certains personnages n'apparaissent que dans un tome, mais ils fournissent cependant des données en quantité suffisante pour pouvoir les caractériser. Une autre exception est le gérant de la supérette de *Mon ex* qui, bien qu'il ne soit pas nommé, a un impact suffisamment important dans l'intrigue pour faire l'objet d'une analyse.

La caractérisation des personnages s'est faite au travers de plusieurs critères. Tout d'abord des critères physiques tels que l'âge, la taille, la corpulence, la couleur des cheveux et des yeux, les traits de leur visage en soulignant la potentielle beauté de ceux-ci. Ensuite, les autres critères notés sont les traits de caractère, de comportement, les qualités et défauts, les talents comme la force ou l'intelligence, la façon de s'habiller ainsi que la manière dont s'expriment les relations entre le personnage étudié et les autres, notamment les relations amoureuses et enfin, leurs objectifs et motivations.

Il nous a donc fallu recueillir suffisamment de données pour permettre cette caractérisation des personnages et procéder à une thématisation. Ces données ont été récoltées à travers différents aspects des mangas. Le premier aspect est l'importance du personnage vis-à-vis de l'histoire, sa place dans le récit. Le personnage est-il le héros ? Un personnage secondaire actif ? Passif ? Cela nous a permis de dégager une potentiel tendance pour les personnages masculins à être les éléments actifs du récit. Nous avons également collecté de nombreux éléments textuels, présents soit dans les bulles des personnages, soit énoncés par le narrateur, soit dans des présentations de personnages faites au début d'un tome, à la fin d'un chapitre ou encore dans une marge inutilisée. Dans le texte, notre attention a été portée tant sur les adjectifs ou les phrases qualifiant les personnages que sur leurs dialogues et les propos qu'ils tiennent. Le texte constitue les données les plus aisées à traiter car retranscrites telles-queelles.

Nous nous sommes également intéressés à travers le récit aux actions réalisées ou subies par le personnage. En effet, les actes d'un personnage sont une source d'informations importante pour caractériser le personnage en lui-même. De manière plus spécifique au média, notre

attention a également été portée sur le dessin et plus généralement les éléments graphiques signifiant pour qualifier nos personnages. Les codes graphiques propres au manga ont notamment été relevés, comme les veines mises en relief sur la tempe, symbole de colère, ou le saignement de nez, qui traduit l'excitation sexuelle. Nous avons donc collecté ces particularités graphiques qui nous semblent importantes. Quand cela a paru pertinent, nous avons pu prêter attention à la première apparition d'un personnage, à sa pose et expression à ce moment, au contexte de son apparition ou à l'action qu'il effectue. Enfin, nous avons observé la façon dont certains personnages étaient représentés sur les couvertures.

Nous avons en outre décidé de recenser le nombre de personnages masculins identifiés par rapport au nombre de personnages féminins. La raison de cette décision est que nous avons estimé que si l'un ou l'autre était surreprésenté de façon systématique, cela avait une implication dans notre sujet car pouvant souligner une domination ou une invisibilisation d'un genre. Enfin, il s'avère que le genre des auteurs influe sur le contenu de leurs œuvres notamment sur les questions de représentations (Isabelle Garcin-Marrou, 2019). Aussi, nous avons décidé de relever également cet élément qui s'est révélé signifiant dans notre analyse.

2.2.3 Traitement des données

La thématisation de nos données s'est faite à travers ce que Paillé appelle « inscription sur fiche » (Paillé, 2021), c'est-à-dire que les données collectées sont insérées dans des tableaux au fur et à mesure de la collecte, ce qui permet la création des thèmes quand le constat d'une récurrence dans les données est fait. Ces données sont annotées afin de les retrouver aisément dans le matériau de base. Cette technique nous a permis de garder le matériau intact car nous n'avons pas besoin d'y apporter d'annotations. De plus, la présentation sous forme de tableau permet une bien meilleure visibilité des données et facilite grandement la thématisation ainsi que les retouches que nous avons pu avoir à opérer comme la fusion de plusieurs thèmes ou au contraire la division d'un thème trop général en deux thèmes distincts. Au-delà du fait qu'ils nous ont permis d'être plus efficace au moment de la thématisation, ces tableaux offrent également une bien meilleure lisibilité à posteriori que des données présentées sous formes de texte brut.

Une fois les thèmes définis, il nous a fallu dans le travail d'analyse les réunir de façon cohérente afin d'obtenir des conclusions pertinentes. Pour cela, il a fallu repérer des « ensembles

thématiques saillants » (Paillé, 2021). Cela désigne des thèmes qui, par certaines de leurs caractéristiques, entrent en résonance les uns par rapport aux autres et permettent de créer des regroupements thématiques. Ces ensembles thématiques saillants peuvent être de différentes natures. On compte par exemple la récurrence qui désigne des thèmes qui se répètent, l'opposition qui correspond aux thèmes antithétiques ou encore la convergence quand des thèmes différents pointent vers une thématique commune. Cette étape est indispensable afin de ne pas rester dans une analyse superficielle des thèmes.

2.3 Limites

La méthodologie de notre étude comporte plusieurs limites. Tout d'abord, le choix de l'approche qualitative a eu pour conséquence le choix d'un corpus restreint, pouvant sembler limité pour dégager de manière certaine de réelles tendances, même s'il est vrai cela est plutôt le rôle des analyses quantitatives. Il nous semble également, comme nous l'avons évoqué, que la taille de l'échantillon ne nous a pas permis d'être exhaustif sur les différents types de masculinités présents dans les mangas, loin de là. De plus, les difficultés liées aux choix des *shôjo* et la nécessité d'opter pour des critères moins stricts de sélection posent encore davantage la question de l'actualité de ces représentations.

C'est au travers de la constitution du corpus que les difficultés se sont le plus manifestées. Nous nous sommes vus confrontés à plusieurs problématiques dont la plupart liées au *shôjo*. Tout d'abord, nous avons découvert que les *shôjo* ne sont que rarement des succès de librairie et que leur succès est tout relatif mettant à mal un de nos critères de sélection. De plus, les *shôjo* conseillés étaient loin de faire systématiquement partie des acquisitions des bibliothèques. Dans une moindre mesure, nous avons parfois peiné à obtenir les *shônen* désirés de la part des médiathèques car les séries à succès sont souvent empruntées et demandent une réservation. Enfin, à notre surprise, les professionnels du livre, malgré notre demande explicite d'ouvrages représentatifs de leur genre, avaient tendance à nous aiguiller vers des *shôjo* plus alternatifs. Nous supposons qu'il y avait une volonté de nous orienter vers du contenu plus qualitatif, mais ces ouvrages n'étaient pas pertinents pour notre travail car trop marginaux tant dans leur lectorat que dans leurs représentations.

Il en a résulté que nous avons dû nous adapter en assouplissant nos critères de sélection des *shôjo* en nous appuyant davantage sur les sites internet de référence et en appliquant une

marge dans les dates de publication bien plus grande, à l'exemple de *Switch Girl !!* publié en 2009.

Le choix de l'approche qualitative liée à l'analyse thématique nous a permis de relever et analyser de nombreuses données en lien avec notre question de recherche à partir du corpus sélectionné. Nous allons exposer ces résultats dans la partie suivante.

Tableau 1 : Présentation du corpus de mangas

Titre	Type	Nom et genre de l'auteur (h/f)	Éditeur	Année de parution française	Genre	Ratio personnages masculins / féminins
Dragon Ball	<i>Shônen</i>	Akira Toriyama (h)	Glénat	1993 classiques	Action, aventure, comédie, <i>nekketsu</i>	7/2
Jujutsu kaisen	<i>Shônen</i>	Gege Akutami (h)	Ki-oon	2020	Action, fantastique, <i>nekketsu</i>	13/5
Kaiju N°8	<i>Shônen</i>	Naoya Matsumoto (h)	Kazé	2020	Action, science-fiction, <i>nekketsu</i>	8/3
Dr. Stone	<i>Shônen</i>	Riichiro Inagaki (h) Boichi (h)	Glénat	2018	Post-apocalyptique, action, <i>nekketsu</i>	3/2
Spy x Family	<i>Shônen</i>	Tatsuya Endo (h)	Kurokawa	2020	Action, espionnage, comédie	10/5
Fruits basket	<i>Shôjo</i>	Natsuki Takaya (f)	Delcourt	2002 Classique	Comédie, romance, drame, fantastique	6/6
Mon Ex	<i>Shôjo</i>	Mizuki Hoshino (f)	Kana	2019	Romance, tranche de vie	3/5
A sign of affection	<i>Shôjo</i>	Suu Morishita (duo de femme)	Akata	2021	Romance, tranche-de-vie	4/3
Switch Girl !!	<i>Shôjo</i>	Natsumi Aida (f)	Delcourt	2009	Comédie, romance	4/6
Orange	<i>Shôjo</i>	Ichigo Takano (f)	Akata	2014	Drame, romance, fantastique	3/4

Tableau 2 : Modèle utilisé de tableau de récolte de données et de thématisation

Personnage			
Description physique			
Caractéristiques / thème	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
-			
-			
-			
-			
-			
-			
-			
Relation :			
Objectif :			

Partie 3 : Présentation des résultats

Nous avons étudié un corpus de 10 mangas, 5 *shônen* d'action et 5 *shôjo* de romance afin de répondre à notre question de recherche portant sur les représentations des masculinités dans les mangas *shônen* d'action et *shôjo* de romance. Nous en avons tiré plusieurs sous-questions ayant trait aux représentations des masculinités qui sont spécifiques à chaque type de mangas, celles qui leurs sont communes, et celles des masculinités qui sont le plus valorisées. Enfin, se posait également la question de la comparaison de ces représentations avec celles qui sont visibles dans les médias pour la jeunesse occidentale. Nous présentons ici les résultats de notre étude

Nous allons dans un premier temps mettre en avant les résultats concernant spécifiquement les *shônen* d'action. Nous verrons pour cela les caractéristiques communes à tous les héros de *shônen*, puis nous détaillerons quels archétypes de héros sont présents dans ces ouvrages avant de nous pencher sur les personnages secondaires, les archétypes, ainsi que les thématiques récurrentes parmi les personnages masculins de *shônen*. Dans un second temps, nous ferons une présentation similaire des *shôjo* de romance. Enfin dans un troisième temps, nous présenterons les comparaisons possibles entre les représentations des masculinités des *shônen* et *shôjo*, en montrant d'abord les divergences les plus marquées, puis l'existence de points communs et pour finir la différence d'expression d'une même caractéristique entre *shônen* et *shôjo*.

3.1 Les représentations des masculinités dans les *shônen* d'action

3.1.1. Le socle commun des héros de *shônen* d'action

Il existe différents types de héros, de personnages principaux dans les *shônen* étudiés. Cependant l'étude met en avant des thèmes suffisamment récurrents pour permettre la définition d'un socle commun dans lequel s'inscrivent ces archétypes.

Les caractéristiques de base

Tout d'abord, ils sont très jeunes puisque la plupart ont moins de vingt ans à l'exception de Twilight qui a vingt ans (*Spy x Family*) et Kafka Hibino, qui a 32 ans (*Kaiju N°8*). Ensuite, il est notable que le nombre de personnages orphelins est assez élevé, ainsi, au moins quatre personnages sont concernés dont les personnages principaux de trois mangas. Ce procédé peut être une impulsion explicative des actes du héros, c'est particulièrement visible au travers du personnage de Twilight, orphelin de guerre, devenu espion afin de mettre fin à celle-ci : « *Tout ce que je fais c'est pour bâtir un monde dans lequel les enfants ne sombreraient pas dans le désespoir, comme moi autrefois* » (Twilight, *Spy x Family*).

Des héros aux caractéristiques hors normes

Les personnages principaux des *shônen* étudiés possèdent des capacités hors du commun, même du point de vue de leur propre univers et qui sont la plupart du temps utilisées pour se battre. Celles-ci se traduisent souvent par la force ou des capacités magiques. San Goku (*Dragon Ball*) se démarque par sa force exceptionnelle alors qu'il n'est qu'un enfant, ce que reconnaît un des personnages féminins, Bulma : « *Tu es très fort pour un petit garçon* » (à propos de San Goku, *Dragon Ball*). Il sauve par ailleurs celle-ci d'un monstre en le tuant d'un seul coup.

Les héros de *shônen* ont un potentiel de progression hors du commun. Si leurs caractéristiques de force ou d'habileté sont remarquables dès le début du récit, leur marge de progression et leur vitesse d'apprentissage sont montrées comme encore plus impressionnantes. Cela est souligné par les personnages les entourant notamment les personnages les plus forts de chaque *shônen* qui remarquent ces différentes capacités et qui n'hésitent pas à user de superlatif. Ce potentiel contribue au côté exceptionnel des personnages. Dans *Jujutsu Kaisen*, Satoru, un professeur très fort, souligne de façon enthousiaste les capacités et le potentiel de Yuji :

Yuji « *est un prodige comme il en naît une fois tous les mille ans* » puis suite au début de son entraînement « *Je ne m'attendais pas à ce qu'il prenne le coup si vite [...] on va pouvoir passer à l'étape supérieure* » (Satoru Gojo, professeur, *Jujutsu Kaisen*)

La détermination et le dépassement de soi, des valeurs cardinales

Face à un obstacle largement hors d'atteinte pour eux, les héros expriment leur volonté de progresser. C'est le cas de Reno (*Kaiju N°8*) qui se considère comme incapable de protéger l'identité de Kafka et qui s'entraîne durement afin d'y arriver : « Ça ne suffit pas, *je dois devenir beaucoup plus fort pour que le chef n'ait pas besoin de se transformer* » (Reno Ichikawa, 19 ans, *Kaiju N°8*). Cela est généralement motivé par un échec cuisant, voir un drame, un traumatisme ou encore un constat d'une grande faiblesse par rapport à la menace existante. Ainsi Megumi après la mort de son camarade ressent le besoin de progresser pour éviter cela à l'avenir : « *Quoi qu'il en coûte... je ne reculerai devant rien pour m'améliorer !* » (Megumi Fushiguro, lycéen, *Jujutsu Kaisen*).

Cette volonté de s'améliorer va souvent de pair avec une rivalité existante entre les personnages. En effet, la concurrence est un des moteurs de la progression. Les personnages cherchent en permanence à être meilleurs que leurs camarades et redoublent d'efforts en ce sens. Le personnage qui incarne le mieux la rivalité est Iharu Furuhashi (*Kaiju N°8*) il est obsédé par la concurrence. Ainsi, quand il constate que Reno commence à égaler ses performances, cela l'inquiète et le pousse à faire mieux que lui : « *Ce salopard de Reno s'est encore amélioré !* », puis « *Et bim ! J'ai gagné, alors évite de te la raconter !* » (Iharu Furuhashi, environ 18 ans, *Kaiju N°8*)

Les personnages principaux de *shōnen* étudiés tiennent énormément à leurs objectifs et n'abandonnent jamais. Ils sont prêts à donner énormément d'eux même pour y arriver. Cela peut se voir notamment dans les propos des personnages. Alors que Kafka explique les raisons d'un abandon, Reno lui rétorque qu'au contraire sa détermination est totale. Kafka : « *Tu comprendras toi aussi que...* » « *Je ne crois pas, non. Je ne comprendrai jamais vu que moi, je ne jeterai pas l'éponge* » (Reno Ichikawa, 19 ans *Kaiju N°8*).

L'objectif principal des héros est le plus souvent un noble idéal dont l'issue est la paix ou la sauvegarde de l'humanité. Ainsi, l'objectif de Yuji est la destruction de Sukuna, fléau capable de détruire l'humanité : « *Il n'y a que moi qui puisse dévorer Sukuna* » (Yuji Itadori, lycéen, *Jujutsu Kaisen*). Le seul manga faisant exception est *Dragon Ball* où aucun des personnages ne possède d'objectif ambitieux. Leurs objectifs passent également par le respect de leurs valeurs. En effet, les héros possèdent une éthique qui est très importante pour eux et à laquelle ils ne transigent pas. Ils sont prêts à prendre des risques importants pour rester fidèles à leurs principes voire même à effectuer des activités moralement discutables. Ainsi, certains personnages sont prêts à mourir dans le seul et unique but de rester fidèles à leurs principes, même si leur sacrifice

est vain. C'est le cas de Senku qui aurait pu survivre en reniant la science mais qui a refusé de le faire.

Tsukasa : « *Jamais tu ne mentirais ... au sujet de la science, du moins. Tu veux bien me faire la promesse éternelle de mettre fin ici à la civilisation scientifique humaine ? Si tu le fais... je n'aurai pas à te tuer.* »

Senku : « *C'est bien la seule chose qui m'est impossible* » (Dr. Stone)

On voit également ici que c'est également pour être en accord avec ses propres principes que Tsukasa tue son ami qui risque de mettre en péril l'idéal auquel il aspire, à savoir une nouvelle civilisation dénuée de science.

Les héros de *shōnen* comme modèles de vertu

Les personnages principaux des mangas possèdent de nombreuses vertus et celles-ci sont souvent mises en avant. Ces vertus sont de différentes natures, certaines étant liées à leurs rapports aux autres ou d'autres à leur attitude face à l'adversité.

Une vertu importante est l'honnêteté. Les héros étudiés sont droits et ne font preuve d'aucune concession à ce sujet, même dans les situations où la tentation est forte. Taiju (Dr. Stone) s'apprête à faire sa déclaration à l'élue de son cœur, et bien qu'un potentiel refus lui fasse peur, il refuse une solution lui garantissant un succès. En effet, alors que Senku lui propose un philtre d'amour afin de l'aider, Taiju verse celui-ci dans l'évier et dit : « *Merci Senku ! Mais, désolé... je ne veux pas de ce genre de subterfuge* » « *Oui ! C'est à la loyale [...] que je vais tout lui avouer* » (Taiju Ooki, lycéen, Dr. Stone). Dans un cas encore plus poussé, alors qu'il est mort, Yuji refuse la proposition qu'un démon lui fait de le ressusciter « *Pas question ! C'est louche ton truc, je le sens pas* » (Yuji Itadori, *Jujutsu Kaisen*), montrant ainsi qu'il préfère rester mort que d'accepter une décision dont il sait qu'elle peut avoir des conséquences négatives sur les autres.

Les héros sont également empathiques et font preuve d'une volonté d'aider les autres. Les personnages ne portent pas uniquement secours de manière spectaculaire aux gens pour leur sauver la vie, ils sont également altruistes au quotidien, c'est par des plus ou moins grands gestes qu'ils montrent leurs égards. Kafka (32 ans, *Kaiju N°8*) fait ainsi fi de l'attitude négative d'un personnage et lui rend service lorsque celui-ci se retrouve en difficulté. En effet, alors que Reno, qui l'avait humilié peu de temps avant, se sent mal, il lui offre de la nourriture facile à assimiler

et lui donne des conseils pour continuer son travail dans de bonnes conditions. Plus tard, Reno le remercie : « *Merci de m'avoir encadré pour mon premier jour. Je ne m'en serais pas sorti sans vous* » (*Kaiju N°8*)

Le courage est la vertu la plus répandue parmi les héros de *shônen* étudiés. Beaucoup affrontent des menaces extrêmement dangereuses et des adversaires redoutables mais n'hésitent pas à mettre leur vie en danger pour mener à bien leur mission, atteindre leurs objectifs et le plus souvent sauver d'autres personnes. Reno (*Kaiju N°8*) se retrouve dans une situation extrêmement périlleuse, mais il décide de ne pas fuir afin de sauver un camarade et de rester fidèle à l'objectif qu'il s'est fixé. Il reste face à un Kaiju bien trop fort pour lui pour que Iharu puisse s'échapper et donner l'alerte « *J'ai peur [...] mais mon ambition, c'est de devenir un agent prêt à risquer sa vie pour celle des autres* » (Reno Ichikawa, 19 ans, *Kaiju N°8*)

Mettre sa vie en danger signifie souvent prendre des risques mortels. Sauver la vie d'autrui, principalement celle de ses camarades semble être une priorité à atteindre à n'importe quel prix, quitte à y laisser la vie. Il ne s'agit pas uniquement de se mettre en danger, mais bien de se mettre volontairement dans des situations où la mort est certaine avant qu'un élément scénaristique inattendu par eux vienne les sauver. Yuji (lycéen, *Jujutsu Kaisen*) est ainsi prêt à sacrifier sa vie afin d'en sauver d'autres. Alors que le démon qui le possède cause des dégâts considérables, il reprend le contrôle de son corps en sachant que cela va causer sa mort afin d'éviter davantage de victimes. Cette propension à se sacrifier est d'autant plus forte si la personne à sauver est un camarade. Taiju (*Dr. Stone*) pourrait s'échapper, mais cela serait au prix de la vie de son ami, il fait alors le choix de se sacrifier. En effet, alors qu'ils sont face à des lions, il veut sauver Senku « *Tu ne peux pas mourir, Senku ! [...] Moi, je te servirai de bouclier s'il le faut* » (Taiju Ooki, lycéen, *Dr. Stone*).

3.1.2. Des archétypes de héros aux caractères opposés

Deux archétypes de héros très différents l'un de l'autre ont principalement émergé dans l'étude. L'un jovial et énergique et l'autre froid et réfléchi.

Le héros enthousiaste

Le premier des archétypes de héros relevé dans l'étude est celui que l'on nommera *le héros enthousiaste*. Les personnages étudiés correspondant à cet archétype sont Taiju Ooki (lycéen, *Dr. Stone*), Yuji Itadori (lycéen, *Jujutsu Kaisen*), San Goku (jeune garçon, *Dragon Ball*), (Iharu Furuhashi, environ 18 ans, *Kaiju N°8*) et Kafka Hibino (32 ans, *Kaiju N°8*).

Ce type de personnage se caractérise par sa forte expressivité. Ses sentiments sont très visibles sur son visage, dans ses paroles ou ses actes. De plus, il possède une palette d'expressions très diversifiées et souvent exagérées. Ainsi Kafka fait preuve d'une forte angoisse à l'approche d'un résultat. Alors qu'il attend les résultats d'admission de l'examen, il a les yeux écarquillés, injectés de sang, la bouche grande ouverte, de nombreuses gouttes d'anxiétés et le front barré de lignes verticales de peur « *Raaaah !! Nan mais c'est tellement l'angoisse !!! Je pétoche à mort ! J'ai grave les jetons ! Trop les chocottes ! Le trouillomètre à zérooo !!* » (Kafka Hibino, 32 ans, *Kaiju N°8*).

Le héros enthousiaste fait souvent preuve de puérilité, ce qui, en plus de permettre de caractériser le héros, sert également de procédé comique. La puérilité peut s'exprimer par différents aspects tels que la moquerie facile, la vexation absurde, l'ignorance. Kafka (*Kaiju N°8*) adopte souvent des attitudes enfantines. Ainsi, alors qu'on l'affecte à un poste auquel il n'a pas envie d'aller, sa réaction ressemble alors à celle du caprice d'un enfant, à savoir qu'il se fait traîner par le col en criant « *nooon, j'veux pas* » (Kafka Hibino, 32 ans, *Kaiju N°8*).

L'innocence fait aussi partie des caractéristiques de ce type de héros. Ils sont d'une naïveté extrême et sortant de l'ordinaire, c'est-à-dire qu'étranger à toute forme de vice, ils peuvent se révéler incapable d'apercevoir les potentielles mauvaises intentions d'autrui à moins d'y être directement confrontés. Ainsi Taiju ne reconnaît Tsukasa comme dangereux qu'à partir du moment où il commence sa série de meurtre là où Senku l'avait redouté bien avant : « *Tu vois Senku ! Ce n'est pas un despote ! Ce type à un cœur en or* » (Taiju Ooki, lycéen, *Dr. Stone*)

Cet archétype se qualifie par une gourmandise dépassant complètement l'entendement, accompagnée d'une façon vorace, presque animale, de manger. Le cas le plus marquant est San Goku, dont l'appétit colossal est source de nombreux gags. Ainsi, il dévore en une fois l'intégralité du frigo de Tortue Géniale, ce qui représente son « *marché pour une semaine* » (*Dragon Ball*).

Ces personnages peuvent également être source d'humour, souvent à leurs dépens, soit qu'ils se montrent puérils, comme déjà évoqué, soit maladroits et gaffeurs, soit d'une idiotie exagérée ou enfin parce qu'ils se retrouvent dans des situations grotesques. C'est particulièrement le cas de Kafka Hibino, décrit à l'intérieur même du manga comme étant un amuseur à ses dépens, comme le montre les paroles de Hoshina : « *En tant que pitre, son*

potentiel comique s'est révélé d'une efficacité exceptionnelle. » (à propos de Kafka Hibino, 32 ans, *Kaiju N°8*).

Le héros enthousiaste peut être inconscient du danger qu'il affronte, se montrer impulsif et céder à la provocation, toujours dans cette volonté de se mesurer aux autres. Yuji Itadori (*Jujutsu Kaisen*) cède plusieurs fois à la provocation de façon inutile. Son professeur le provoque pour rejoindre le club d'athlétisme, il répond alors positivement à celui-ci bien que rien ne l'y obligeait. En effet, quand le professeur lui dit : « *Je te propose un duel !* », Yuji répond : « *Ok, ça commence à me plaire !* » (Yuji Itadori, lycéen, *Jujutsu Kaisen*)

La puissance de ces héros est parfois liée à la présence d'une entité extrêmement puissante et destructrice en eux, ce qui représente souvent le point de départ de l'intrigue. Comme lorsque Kafka se retrouve en capacité de devenir le Kaiju n°8, une arme qu'il maîtrise mal mais qui lui confère de la puissance (Kafka Hibino, 32 ans, *Kaiju N°8*). Un des enjeux des personnages est justement d'apprendre à maîtriser cette puissance qui, mal utilisée peut être la cause de plus de désastre que de bien comme avec Yuji Itadori qui, possédé par le puissant fléau Sukuna doit apprendre à dominer celui-ci (Yuji Itadori, lycéen, *Jujutsu Kaisen*). Certaines situations nécessitent cependant de prendre ce risque sous peine de mort, même si l'on constate qu'effectivement le remède est potentiellement pire que le mal. Ainsi la transformation de San Goku en gorille géant déchaîné sauve les héros de leur prison mais manque de les tuer (San Goku, environ 10 ans, *Dragon Ball*)

Taiju est un personnage qui possède une caractéristique des plus inhabituelles par rapport à son archétype, à savoir son pacifisme. Si certains personnages ont pour objectif de mettre fin à des conflits, le pacifisme en tant que vertu est beaucoup plus rare. Si Senku (lycéen, *Dr. Stone*) se montre aussi pacifiste qu'il est rationnellement possible en tentant de négocier avec Tsukasa et de ne le tuer uniquement que comme ultime recours, et ce malgré le danger qu'il représente, Taiju (également *Dr. Stone*) est un cas de pacifisme absolu et sans concession puisqu'il se révèle incapable de blesser qui que ce soit, même si sa survie et celle de ceux qui l'entourent sont en jeu et malgré sa force et son courage : « *Ton atout, c'est la force physique, pas le combat ! Tu n'as jamais frappé personne depuis que tu es entré en primaire* » (à propos de Taiju Ooki, lycéen, *Dr. Stone*). Au-delà de ces divergences, Taiju reste cependant très stéréotypé.

Le héros froid en apparence

D'autres personnages nous ont permis de dresser un second archétype, celui du *héros froid en apparence*. Les personnages correspondant à cet archétype sont Megumi (lycéen, *Jujutsu Kaisen*), Reno (19 ans, *Kaiju N°8*), Twilight (la vingtaine, *Spy x Family*).

Ce type de personnage, comme son nom l'indique, est peu expressif. Son visage est souvent neutre, et il ne laisse transparaître ses sentiments que par de légers mouvements de sourcils ou des coins de la bouche. De plus, il semble avoir en apparence une palette émotionnelle restreinte qui ne s'étoffe que dans les moments de crise. Megumi Fushiguro (lycéen, *Jujutsu Kaisen*) exprime peu ses émotions. Cela se traduit de façon graphique par un visage souvent neutre, mais également dans les propos des personnages. On voit cela suite à la mort de Yuji qui ne provoque pas de trouble visible chez lui comme lui fait remarquer une camarade : « *Tu n'as pas l'air tellement traumatisé* » (*Jujutsu Kaisen*).

Il peut également se montrer sec, désagréable, sarcastique voire méprisant et parle de manière franche et sans détour. Ainsi, Reno (*Kaiju N°8*) ne prend pas de gant pour annoncer à son chef que son rêve est impossible :

Kafka : « *Tu crois que j'ai toujours ma chance avec les forces de défense ?* »

Reno : « *Ah nan, même pas en rêve ! Là, z'êtes plus qu'une cible pour eux ! S'ils vous trouvent, ils vous dégommeront net* » (Reno Ichikawa, 19 ans, *Kaiju N°8*)

Ce type de personnage est plutôt solitaire, à l'image de Twilight (*Spy x Family*) dont les relations humaines ne sont que des moyens de réussir ses missions, moyens dont il aimerait d'ailleurs bien se passer : « *Compter sur les autres n'a, à mon sens, que des inconvénients* » (Twilight, la vingtaine, *Spy x Family*). Il s'ouvre cependant aux autres au fil du récit laissant émerger ses qualités humaines. Ainsi, Twilight s'attache à sa fille adoptive et va la sauver au mépris du danger : « *Laisser ainsi les sentiments prendre le pas sur ma mission... Je ne veux plus rien comme espion.* »

Cet archétype est également intelligent et cultivé, studieux, pragmatique et a un excellent esprit d'analyse. Reno Ichikawa (lycéen, *Kaiju N°8*), contrairement aux autres recrues de sa section, teste différentes stratégies face au monstre. Il est ainsi le seul à essayer d'autres balles que les conventionnelles pour se battre contre les kaiju.

Cet archétype fait preuve de sang-froid, il agit de manière réfléchi et ne se laisse pas facilement emporter par ses émotions. C'est le cas de Megumi qui réagit peu à la provocation de Mai Zenin insultant son ami de « *répugnante aberration* » alors qu'il venait de mourir

(Megumi Fushiguro, lycéen, *Jujutsu Kaisen*). Il peut cependant laisser éclater ses émotions lorsque ses camarades sont en danger.

Le personnage de Senku (*Dr. Stone*) est à part. Il correspondrait plutôt à l'archétype du héros froid en apparence bien qu'une différence majeure existe. A l'inverse de tous les autres héros, il est faible physiquement. En revanche, il possède d'incroyables capacités mentales, et c'est grâce à son intelligence, à son esprit scientifique et son érudition complètement hors normes qu'il arrive à se battre. Ses capacités exceptionnelles sont reconnues par Taiju, l'autre héros, qui le qualifie de « *dernier bastion du savoir scientifique humain* » (à propos de Senku, lycéen, *Dr. Stone*).

3.1.3. Les archétypes de personnages secondaires de *Shônen*

Le mentor excentrique

Les héros sont généralement menés et entraînés par un autre archétype mis en relief par l'étude et que l'on appellera *le mentor excentrique*. Les personnages appartenant à ce carcan sont Satoru Gojo (28 ans, *Jujutsu Kaisen*), Sôshirô Hoshina (La vingtaine, *Kaiju* N°8), Tortue Géniale (plus de cent ans, *Dragon Ball*). Il est à préciser que ce dernier ne devient le mentor du héros que dans le dernier chapitre de l'œuvre faisant partie du corpus.

Ce personnage se démarque des autres par son charisme imposant et sa tendance à l'originalité. Il fait tout d'abord preuve d'une puissance hors du commun, largement au-dessus des héros au point qu'elle en est difficilement estimable. Ainsi, Satoru est tellement puissant qu'aucun adversaire ne semble faire le poids et suite à un combat expéditif contre un adversaire censé être redoutable, Yuji, le héros, ne peut que reconnaître son talent : « C'est bien le meilleur des exorcistes, un gouffre nous sépare » (à propos de Satoru Gojo, 28 ans, *Jujutsu Kaisen*).

Les exemples existants nous montrent que les personnages de mentors s'intéressent à leurs élèves, en ce sens qu'ils se sentent stimulés par les potentiels repérés chez ceux-ci. Il y a plusieurs mentions de cette volonté de faire progresser les élèves, de constater avec plaisir leur progrès. Satoru a ainsi fait de l'enseignement de l'exorcisme une vocation : « *Je me suis lancé dans l'enseignement pour former des exorcistes forts et intelligents !* » (Satoru Gojo, 28 ans, *Jujutsu Kaisen*).

Les tâches données par ces mentors aux jeunes recrues sont complètement déraisonnables voire potentiellement mortelles. Elles sont censées marquer la confiance que les mentors attribuent à leurs élèves à l'exemple de Sôshirô Hoshina (*Kaiju N°8*) qui en guise de teste d'entrée fait passer aux potentielles recrues une épreuve qui peut s'avérer mortelle, à savoir une chasse au kaiju : « *En toute franchise, nous ne pouvons pas vous garantir que vous ressortirez de là vivants* » (Sôshirô Hoshina, *Kaiju N°8*).

Le mentor excentrique possède de nombreux défauts, à l'image de Satoru Gojo dont le narrateur souligne la paresse : « *Il ne fait jamais rien, sous prétexte qu'il faut bien former la jeune génération* » (à propos de Satoru Gojo, 28 ans, *Jujutsu Kaisen*) ou de Tortue Géniale, qui se révèle être un pervers sexuel comme l'indique les demandes qu'il formule au personnage de Bulma par l'intermédiaire de San Goku : « *Tortue géniale voudrait toucher tes seins* » (*Dragon Ball*).

Il est d'ailleurs joyeux et espiègle et a tendance à la moquerie du fait de sa position de supériorité. Ainsi Sôshirô Hoshina profite de sa place de vice-commandant pour se moquer ouvertement des recrues à tel point qu'il est réputé auprès des autres personnages pour cela. Il rit à gorge déployée avec des larmes de rire quand Kafka n'arrive pas à tirer le moindre potentiel de sa combinaison « *Force pas comme ça, t'es pas en train de démouler un cake ! Il est trop drôle ce gars, il me plaît* » (Sôshirô Hoshina, vice-commandant dans l'armée, *Kaiju N°8*).

Cet aspect enfantin cache en général une grande intelligence. Le mentor excentrique peut en effet avoir un excellent esprit d'analyse, être perspicace et se montrer rusé. Cette intelligence est généralement au service de leur audace, leur apparente insouciance peut servir de ruse. Hoshina cache ainsi la véritable raison pour laquelle il a choisi le héros pour mener son enquête. Il prétend engager Kafka pour son potentiel comique mais « *Ce n'est pour ainsi dire qu'une couverture.* » afin de découvrir s'il est le kaiju N°8 (Sôshirô Hoshina, *La vingtaine, Kaiju N°8*).

L'élément comique

Un autre archétype prégnant est celui de l'élément comique. Comme son nom l'indique, un tel personnage permet d'apporter de l'humour dans le récit. Il se démarque du reste des autres personnages du fait qu'il est faible et possède un physique plus ingrat, que ce soit petit, maigre ou au contraire avec un peu d'embonpoint. De plus, il est inapte au combat. Les personnages appartenant à cet archétype sont Franky (informateur, *Spy x Family*), Kiotaka Ijichi (26 ans, *Kaiju N°8*) et Oolon (adolescent, *Dragon Ball*).

Un tel personnage possède de nombreux défauts. Souvent lâche, il peut également être vénal, menteur, libidineux ou à l'inverse rigide à l'excès. Son rôle est souvent passif et il se retrouve malgré lui dans des situations comiques à la manière de Oolon, victime d'un mauvais tour de Bulma. A chaque fois que celle-ci siffle, cela lui donne la diarrhée (Oolon, adolescent, *Dragon Ball*).

Il peut cependant être lui-même auteur de moqueries notamment envers le héros, ce qui a pour effet de montrer les failles de ce dernier et de l'humaniser. C'est le cas de Franky, informateur compétent mais peu disposé à l'action, raillant régulièrement Twilight, présenté comme le meilleur espion. Ainsi, afin d'agacer Twilight, il dit à la fille adoptive de celui-ci : « *Félicitations, ma petite Anya ! Maintenant, ton gentil papa va t'offrir tout ce que tu désires, hein ?* » (Franky, informateur, *Spy x Family*).

3.1.4. Les antagonistes

Le socle commun des antagonistes

Il existe des points communs entre ces différents archétypes. Tout d'abord, les antagonistes sont forts, plus que les héros, au moins dans un premier temps. Ils sont violents, fiers de leur force et aiment se battre.

L'intelligence, la ruse, la perspicacité font partie des attributs des antagonistes. Cette capacité d'analyse leur permet d'élaborer des stratégies, de faire preuve d'anticipation ou de déjouer les ruses adverses. Tsukasa comprend très rapidement le piège mis en place par les protagonistes à son égard : « *Des empreintes dans tous les sens. Ils ont fui en toute hâte... ou plutôt ils veulent que je le croie* » (Tsukasa Shishio, lycéen, *Dr. Stone*). A l'inverse, cette intelligence peut être utilisée pour mettre en place des ruses, pour tromper les adversaires. Yamcha utilise ainsi la ruse et élabore une stratégie pour devancer le groupe du héros dans leur quête : « *Il suffit d'attendre qu'ils retrouvent les sept boules, et là, on leur reprendra ! Qu'est-ce que je suis intelligent ! ...* » (Yamcha, *Dragon Ball*)

L'antagoniste cruel et sans pitié

Le premier archétype est celui de *l'antagoniste cruel et sans pitié*. Le personnage correspondant à cet archétype est Ryomen Sukuna (démon, *Jujutsu Kaisen*). Ce type de personnage se montre inhumain à travers ses actes, il est l'incarnation du mal et n'a pour objectif que la destruction. Aucune concession n'est possible avec lui et il crée des dégâts dès qu'il en a l'occasion. Il se montre méprisant et condescendant. Sukuna exprime ainsi de manière sans gêne son agacement vis-à-vis de Yuji. « *Pff... tu es vraiment exaspérant comme garçon !* » (Ryomen Sukuna, démon, *Jujutsu Kaisen*). Cette attitude souligne ici la nature malfaisante du personnage.

Le rival

L'étude met en avant un autre archétype, que l'on nommera *l'antagoniste rival*. Les représentants de cet archétype sont Yamcha (environ 18 ans, *Dragon Ball*) et Tsukasa Shishio (lycéen, *Dr. Stone*). Ce type de personnages est dans un premier temps un réel antagoniste au sens où il se comporte de manière criminelle et commet les pires exactions. Cependant, son objectif n'est pas nécessairement maléfique et il suit une éthique qui lui est propre même si elle est moralement discutable. Ce personnage n'est pas manichéen et est capable d'actions terribles ou à l'inverse de se montrer vertueux. Il ressemble au héros dans sa façon d'être ou de penser et peut ainsi se montrer courageux et porter assistance à ceux qui sont en difficulté. Les différents affrontements et rencontres avec le héros vont le faire évoluer, et il finira par abandonner ses sombres méthodes pour devenir un allié de celui-ci.

3.1.5. Des thématiques récurrentes dans les *shônen*

Il existe également des caractéristiques transversales entre les différents archétypes mais qui ne sont pas suffisamment systématiques pour pouvoir les attribuer à un archétype en particulier ou qui sont retrouvables ailleurs que dans les stéréotypes dans lesquels elles s'inscrivent. Elles restent cependant suffisamment récurrentes pour qu'il soit pertinent de les relever.

La récurrence des thématiques de l'expressivité et de la moquerie

L'expressivité des personnages est variée. Si certains personnages sont extrêmement expressifs, d'autres au contraire se montrent plutôt froids et monolithiques. Il existe une grande variété d'expressions dans les mangas étudiés, visible tant graphiquement que dans les propos. Cela peut être de la colère, de la joie, de la tristesse, du soulagement. Henry Henderson, dans *Spy x Family*, est un personnage extrêmement expressif. Aussi, quand il ressent une vive surprise, celle-ci s'exprime de manière extrêmement exagérée tant dans l'attitude corporelle que dans les propos et les codes graphiques :

Quand il constate que les Forger ont prévu un costume de rechange en cas de salissure, il ouvre grand la bouche, des gouttes de sueur de surprise, et son corps se tord et il s'exclame : « *Comment ont-ils pu faire preuve d'une telle prévoyance ? Il sauve même l'honneur du garçon !! Quelle finesse !! Un vrai gentleman !!* » (Henry Henderson, 66 ans, *Spy x Family*)

Certains personnages prennent plaisir à moquer les autres sur leurs défauts ou sur les situations embarrassantes dans lesquelles ils peuvent se trouver. C'est souvent une attitude portée par des personnages qui se placent en supériorité des autres personnages par leurs capacités, à l'exemple de Senku qui relève régulièrement la bêtise de Taiju en l'insultant de « *crétin* » (*Dr. Stone*). Cette supériorité en termes de capacités peut se cumuler par une supériorité en termes de hiérarchie sociale.

Thématique de l'obsession sexuelle

Si le thème de la sexualité n'est que très peu présent dans la quasi-totalité des *shônen* étudiés, *Dragon Ball* sous la forme de gag en lien avec la perversion sexuelle fait exception. En effet, certains personnages ont pour caractéristique principale d'être des obsédés sexuels à tel point que cela devient un moteur de leur vie. Ainsi Tortue Géniale conditionne chacun des services qu'il rend à une action libidineuse. Il dit par exemple à un personnage féminin avec le rouge aux joues et la bave aux lèvres : « *Je pourrais te donner [un cadeau] à condition que tu me montres ta culotte* » (Tortue géniale, centenaire, *Dragon Ball*). Il est en outre souvent représenté avec du sang jaillissant de son nez, ce qui est un code graphique correspondant à l'excitation sexuelle. Cela va parfois plus loin quand des délits sexuels sont montrés de façon humoristique. Ainsi, Oolon donne des somnifères à Goku et Bulma dans le but de réaliser des

attouchements sur cette dernière : « *Je vais la toucher, cette fille, je vais la toucher !* » (Oolon, adolescent, *Dragon Ball*). Il est montré comme drôle, grotesque, ce qui en réalité relève d'attouchements sexuels non-consentis. Ainsi, même si le personnage est défini comme un pervers au travers de l'œuvre, c'est pour lui donner un aspect comique.

L'emploi de superlatif pour qualifier les personnages

Le vocabulaire employé pour décrire les capacités des personnages est rarement sobre. Si les actes des personnages rendent visible leur capacité, on note également au travers du discours des personnages cette volonté de les montrer comme exceptionnels. C'est le cas notamment de Tsukasa dont la force et la capacité à combattre est traduite par le surnom « *Le lycéen le plus fort de l'ordre des primates* » (*Dr. Stone*).

3.2. Les représentations des masculinités dans les *Shôjo* de romance

3.2.1. Le socle commun des personnages masculins de *shôjo* de romance

Comme dans le cas des *shônen*, il existe un socle commun de caractéristiques concernant la plupart des personnages des *shôjo* étudiés.

L'omniprésence de la jeunesse et la beauté

On remarque que les personnages masculins de *shôjo* sont tous jeunes, le gérant de la supérette (*Mon Ex*) étant le seul à avoir plus de trente ans. Ils font également preuve d'une grande beauté. Ces personnages ont pour la plupart les traits fins et certains ont des visages androgynes voire féminin. La beauté des personnages est telle qu'elle est parfois présentée comme une qualité embarrassante pour certains personnages. Ceux-ci, malgré leurs atouts physiques, ne cherchent pas pour autant à séduire, au contraire. Pourtant ils se retrouvent assaillis de déclarations qui sont plus embarrassantes pour eux qu'autre chose. Yuki Soma (lycéen, *Fruits Basket*) est considéré comme extrêmement beau par tous les personnages féminins, alors qu'il semble sentimentalement inaccessible.

Il est dit que « *Malgré le fait qu'il ne soit qu'en première année dans ce lycée, [Yuki est] déjà un prince, pour toutes les filles de l'école* ». Puis, après que Yuki a repoussé une fille qui venait de lui faire sa déclaration, celle-ci dit « *Tu refuses de te lier à des filles ! Et même que tout le monde en parle !! on dit que tu es "spécial" ! On dit que les filles ordinaires ne t'intéressent pas du tout !* » (*Fruit Basket*).

On retrouve cet aspect de séduction involontaire alors qu'aucune volonté d'avoir une relation n'existe dans le personnage d'Itsuomi (étudiant, *A sign of affection*). Certes « *Il est accaparé par des jolies filles* » mais : « *Il est plutôt du genre à prioriser son rêve plutôt que l'amour. Au café, j'en ai vu des filles se prendre un râteau par Itsu et finir en larmes* ».

L'intelligence, un trait très partagé

Les personnages masculins des *shôjo* étudiés sont généralement intelligents, et ceux dans différents sens du terme. Ils ont ainsi d'excellents résultats scolaires. Kakeru montre ses capacités scolaires au travers des résultats d'un examen : « *Bravo !! T'as la meilleure note ?! T'as loupé plein de cours pourtant !* » (à propos de Kakeru Naruse, lycéen, *Orange*). La perspicacité est un autre signe de l'intelligence très présent chez beaucoup de personnages, ce qui va de pair avec le fait qu'ils soient observateurs. Ils sont capables de pressentir les mauvaises intentions et sont capables par leur esprit de déduction de mettre au jour les plans des antagonistes. Ainsi, Arata réussit par son enquête à trouver la vraie responsable de la tentative d'humiliation de Nika : A Meika : « *Je sais pour l'auteur de cette affiche, ce n'est pas Masamune Hirota, c'est toi !* » (Arata Kamiyama, lycéen, *Switch Girl !!*)

Les personnages masculins attentifs aux personnages féminins

Les personnages font souvent preuve de gentillesse, d'attention, le plus souvent envers l'héroïne. Cela s'exprime de différentes façons, le fait d'être prévenant, de se montrer doux dans ses propos, de rendre des services, de prendre des nouvelles ou de s'inquiéter du moral ou de la santé physique de la personne. Shiguré veut ainsi préserver la santé de Tohru par égard pour elle : Alors que Tohru creuse pour retrouver la photographie de sa mère, Shiguré prend sa main et dit : « *Revenons quand il fera jour. Si tu es blessée, ta mère sera encore plus triste, je n'ai*

pas raison ? » (Shiguré, la vingtaine, *Fruits Basket*). De la même façon, Kyôya se montre très empathique et s'inquiète par avance d'une possible déception amoureuse de Yuki : « *Yuki a l'air amoureuse d'Itsu alors qu'il y a aussi le cas d'Ema... j'ai pas envie de voir une fille aussi gentille pleurer... ça m'inquiète* » (Kyôya, la vingtaine, *A sign of affection*).

Le fait d'être protecteur est assez répandu parmi les personnages masculins de *shôjo*. Par protecteur, on entend ici protecteur envers les personnages féminins, en se montrant par exemple prévenant vis-à-vis d'un potentiel danger. C'est le cas de Kyô (lycéen, *Fruits Basket*) qui veut assurer la sécurité de Tohru en allant la chercher au travail, ou encore d'Itsuomi qui prend l'héroïne par l'épaule quand ils marchent sous la neige « *Quand il m'enveloppe de la paume de sa main, j'ai l'impression d'être protégée* » (à propos d'Itsuomi, *A sign of affection*). Le fait d'être protecteur s'exprime également dans un sens plus fort, correspondant au fait de sauver l'héroïne d'une situation à minima délicate qu'elle ne semblait pas en mesure de pouvoir régler toute seule. Ainsi, alors que Momori se fait importuner par son ex, Aoi s'interpose et la sauve : « *Je me suis sentie en sécurité derrière son large dos* » (à propos d'Aoi Kurose, lycéen, *Mon Ex*). Le personnage va parfois jusqu'à se mettre en danger pour sauver l'héroïne, comme le fait Arata (lycéen, *Switch Girl !!*), qui est en passe de céder aux exigences d'une fille qui veut le violer pour éviter que le secret de son amie Nika ne soit dévoilé.

3.2.2. Les archétypes de héros de *shôjo*, entre gentillesse et rudesse.

Des caractéristiques communes aux différents archétypes de héros

L'héroïne de certains des *shôjo* étudiés est parfois présentée comme ayant des défauts qui sont difficilement compatibles avec la vie amoureuse et pour lesquelles elles ont essuyé beaucoup de déconvenues. Il apparaît alors que les personnages masculins principaux sont justement capables de faire abstraction de ces défauts, aussi poussés soient-ils. Ils sont capables de reconnaître le charme de l'héroïne. Nika, l'héroïne de *Switch Girl !!* cache le fait que sous ces airs de fille idéale, elle devient extrêmement négligée dans l'intimité ce qui a rapidement mis fin aux quelques relations qu'elle a eu. Cependant, Masamune l'aime alors qu'il connaît chacun de ses défauts : « *Je suis vraiment tombé amoureux de toi* » (Masamune Hirota, lycéen, *Switch Girl !!*). Eisaku Kushimoto (*Mon Ex*) se montre également bienveillant devant les

situations embarrassantes dans lesquelles se retrouve Momori. Ainsi, il rit gentiment quand Momori a le nez qui coule et va lui chercher un mouchoir.

Les relations entre l'héroïne et le personnage masculin avec qui semble se dessiner une romance, peuvent être marquées de piques moqueuses. Elles sont généralement la marque d'une complicité entre les deux personnages même si la réaction apparente de l'héroïne est l'embarras. Ces taquineries peuvent être légères et douces. Kakeru (lycéen, *Orange*) exprime ainsi une moquerie envers Naho, l'héroïne, tout en adoptant dans ses gestes une attitude bienveillante : il lui dit avec le sourire : « *Petite pipelette* » en lui donnant un petit coup affectueux sur la tête. Ces piques peuvent être plus cinglantes et viser l'énervement de la jeune fille concernée. Arata se moque régulièrement de Nika, l'héroïne, sur le fait qu'elle cherche à être populaire en cachant sa nature négligée : « *Alors c'est ça ta culotte des jours de relâche... en effet ça fait peur* », et plus loin : « *T'es sûr que ce sont les paroles d'une lycéenne charismatique, ça ?* » (Arata Kamiyama, lycéen, *Switch girl*).

Même si ce n'est pas systématique, les héros de *shôjo* ont souvent une mauvaise estime d'eux-mêmes. Ils se déprécient fortement et se confient généralement auprès de l'héroïne. Ainsi, Eisaku montre la piètre opinion qu'il a de lui-même en énonçant ses défauts à Momori par un procédé d'accumulation :

« *Je finis toujours par dire des choses inutiles. Mes mots dépassent mes pensées. Je n'ai pas le sens des priorités et je ne chéris pas les bonnes choses.* ». « *Je t'ai dit des horreurs... et je suis très possessif. Pour résumer, je ne suis qu'un bon à rien. Je suis incapable de rendre qui que ce soit heureux, tout ce que je réussirai à faire, c'est te blesser davantage* » (Eisaku Kushimoto, lycéen, *Mon Ex*).

Le garçon idéal

Le premier archétype visible dans les *shôjo* étudié est celui du *garçon idéal*. Il est populaire, sportif, gentil et plaît à toutes les filles. Cet archétype se divise en plusieurs variations bien caractéristiques.

La première est celle que l'on nommera le prince mélancolique. Les représentants de cette variation sont Yuki Soma (lycéen, *Fruits Basket*) et Kakeru Naruse (lycéen, *Orange*). Il s'agit d'un personnage qui semble au premier regard avoir tout pour lui, notamment les qualités déjà évoquées, mais qui cache en réalité, même s'il fait bonne figure, une certaine tristesse. Des stratégies sont mises en place pour cacher cette tristesse. Certains tentent de la dissimuler derrière une apparente joie. C'est le cas de Kakeru, qui se cache derrière son sourire dès qu'il

commence à montrer sa tristesse. Quand Naho lui dit : « *Je me fais du souci pour toi ! Et je t'observe, Kakeru !* » celui-ci lui adresse un grand sourire qui se veut rassurant et plaisante (Kakeru Naruse, lycéen, Orange). Le héros peut avoir vécu un sombre événement qui est la cause de cette peine. Yuki Soma a par exemple vécu une enfance familiale proche de la séquestration (lycéen, *Fruits Basket*). Il a une mauvaise estime de lui-même et se déprécie, se montre secret et ne se dévoile qu'auprès de l'héroïne, même s'il craint son regard. Le personnage se trouve haïssable et a peur d'être haï. Quand Kakeru se confie sur la mort de sa mère à Naho il redoute sa réaction : « *Si je t'en parle, je suis sûr que tu vas me détester [...] Si tu savais comme je culpabilise* » (Kakeru Naruse, lycéen, Orange)

La deuxième variation est celle du personnage fascinant. C'est le cas de Itsuomi (étudiant, *A sign of affection*) dont l'héroïne est captivée par la passion de celui-ci pour les langues, les voyages et les cultures étrangères. Ce type de personnage est peu expressif mais néanmoins sociable, il dégage une aura qui le rend irrésistiblement attirant bien qu'il soit très peu expressif. Ainsi, Itsuomi (étudiant, *A sign of affection*) est sociable, et est souvent entouré, cependant, il parle peu, et l'expression sur son visage est presque toujours la même, très neutre.

La dernière de ces variations est celle de l'extraverti, incarné dans l'étude par Hiroto Suwa (Lycéen, Orange). Ce type de personnage est joyeux, sociable et se fait facilement des amis. Il aborde facilement les autres personnages, même inconnus, plaisante, se fait remarquer et est plutôt bruyant. Suwa (Orange) se distingue par sa facilité à aborder les autres. Alors que Kakeru est nouveau et qu'il ne connaît personne au lycée, il s'adresse à lui de manière naturelle et se montre amical : « *Oh Kakeru ! Ça te dit de rentrer avec nous ?* », puis « *Pour commencer, je te présente toute la bande* » (Hiroto Suwa, lycéen, Orange).

Ce type de héros peut se montrer puéril et taquin, ce qui, comme dans le cadre du *shōnen*, permet de caractériser les personnages, mais est également utilisé comme ressort humoristique. Suwa (Orange) est enthousiaste, sociable et moqueur, et il lui arrive également d'avoir des réactions dignes d'un enfant comme lorsqu'il fait preuve d'une jalousie infantile à propos de Kakeru. Alors que les filles complimentent ce dernier pour son but, Suwa réagit avec une petite larme à l'œil : « *Et moi alors ?! C'est grâce à ma passe qu'il a marqué* » (Suwa Hiroto, lycéen, Orange). On note qu'ici cette attitude est montrée de manière comique.

Le râleur au grand cœur

Les résultats de l'étude ont mis en avant un autre archétype de héros de *shōjo*, celui du *râleur au grand cœur*. C'est un personnage qui en apparence est bougon, désagréable, colérique

voire agressif. Il a une posture désobligeante et froide avec l'héroïne, que ce soit par ses actions ou ses propos. Ainsi, la réaction d'Arata vis-à-vis de Nika la première fois qu'elle lui adresse la parole est de l'ignorer (Arata Kamiyama, lycéen, *Switch Girl !!*). Cela va parfois plus loin. Certains personnages cèdent très facilement à la colère et peuvent être agressifs. La colère de Kyô Soma (*Fruits Basket*) est visible graphiquement par une veine dessinée en relief sur sa tempe et qui dans les codes graphiques du manga signifie la fureur. Par ailleurs, lors d'une de ses nombreuses disputes avec Yuki, Tohru remarque cette animosité : « Il a l'air d'être très en colère » (à propos de Kyô Soma, lycéen, *Fruits Basket*). Il apparaît cependant que cela cache en réalité des qualités humaines insoupçonnées que l'héroïne réussit à déceler en lui faisant fendre la carapace. On peut repérer deux variations de cet archétype.

Tout d'abord, la variation la plus courante est celle du bourru malgré lui. Les personnages correspondant à ce trait sont Kyô Soma (Lycéen, *Fruits Basket*), Ôshi (étudiant, *A sign of affection*) et Eisaku Kushimoto (lycéen, *Mon Ex*). Il s'agit de personnages dont l'attitude négative est involontaire, généralement causée inconsciemment par de la timidité. Cette timidité peut être tant vis-à-vis de l'héroïne que dans leur relation aux autres, et elle n'est pas nécessairement identifiée comme telle. Dans le premier cas, il s'agit plutôt d'une timidité propre aux relations amoureuses, où le protagoniste reste à l'aise avec les autres personnages. Même s'il ne le montre plus nécessairement, Eisaku (*Mon Ex*) reste ainsi très timide, stressé dans le cadre de sa relation amoureuse, ce que Momori, l'héroïne ne remarque pas :

Momori : « *Il y a deux ans... tu étais beaucoup plus timide. Alors qu'aujourd'hui... tu as l'air carrément sur de toi !!* »

Eisaku : « *Alors comme ça, tu crois que je suis sûr de moi ? [...] J'ai trop peur.* »
(Eisaku Kushimoto, lycéen, *Mon Ex*).

Cette attitude agressive involontaire peut cacher en réalité une gentillesse insoupçonnée que le personnage n'arrive pas à assumer, ce qui se traduit souvent par de la maladresse dans les actes ou les propos tenus. Kyô (lycéen, *Fruits Basket*) fait souvent preuve d'agressivité envers Tohru, l'héroïne, mais il cache une gentillesse que celle-ci arrive néanmoins à déceler : « *Il est plus maladroit que les autres mais tout au fond de lui il y a beaucoup de gentillesse. Même en étant aussi timide et aussi bougon il a réussi à s'excuser* » (*Fruits Basket*). Ici, l'attitude désagréable semble involontaire et est regrettée par le personnage. Ce type de personnage est cependant conscient de ses défauts et les reconnaît. C'est le cas d'Eisaku qui reconnaît avoir évolué grâce à l'héroïne : « *Je n'ai probablement pas beaucoup mûri depuis le*

collège. *Mais grâce à toi [...] j'ai enfin réussi à être plus honnête.* » (Eisaku Kushimoto, *Mon Ex*).

La deuxième variation de cet archétype est celle du *solitaire endurci*. Ce type de personnage adopte volontairement une attitude désagréable. Il n'aime pas le contact des autres et se montre solitaire. Il est peu expressif et taciturne. Cela correspond dans l'étude au personnage d'Arata Kamiyama (Lycéen, *Switch Girl !!*). Le fait d'être solitaire renforce l'aspect sombre qu'ont certains personnages et semble les rendre plus inaccessibles. Arata exprime clairement sa volonté de rester seul : « *Des copains, j'en ai pas besoin et j'ai pas l'intention de m'intégrer à la classe* » (Arata Kamiyama, lycéen, *Switch Girl !!*)

3.2.3 Les archétypes de personnages secondaires de *shôjo*

Le séducteur insistant

L'étude a mis en avant l'archétype du séducteur insistant. Il est habillé de façon décontractée et à la mode, il est extraverti, vantard et fait preuve d'une grande arrogance. Contrairement à tous les autres archétypes relevés, il est très attiré par les filles, il a du succès et il est très pressant dans sa séduction, au point que cela puisse être assimilé à du harcèlement. Ces personnages se montrent insistants dans leur façon de séduire et reviennent régulièrement à la charge. Masamune Hirota (lycéen, *Switch Girl !!*) fait tellement de tentatives de séduction auprès de Nika qu'elle l'insulte de « *dragueur* ». Son objectif est focalisé sur le fait d'obtenir une relation sexuelle avec la fille qu'il convoite. Ainsi, à la fin du rendez-vous qu'il a obtenu avec Nika il dit « *Bon ! Pour couronner une journée pareille, un seul endroit !! L'hôtel "Relations", à Maruyama.* ». Cependant, si Masamune est considéré comme un peu lourd mais sympathique par l'héroïne, ce n'est pas le cas d'Aoi Kurose. Celui-ci est vu très positivement par l'héroïne quand il utilise des phrases fleurs-bleues : « *Momori... je suis incapable de te laisser. Je voudrais te rendre heureuse. Et je le pense sincèrement. Accepte de sortir avec moi* » (Aoi Kurose lycéen, *Mon Ex*), mais son avis change du tout au tout quand elle apprend qu'il a plusieurs petites amies.

Ce type de personnage se distingue par son arrogance, sa vantardise. Cela est globalement mal perçu par l'héroïne. Cette propension à se vanter est souvent montrée de manière exagérée,

pouvant rendre le personnage ridicule. Aoi se vante auprès de Momori de sa capacité à avoir plusieurs petites amies en même temps, ce qui le rend détestable :

« *S'il y a des hommes incapables de rendre la moindre fille heureuse... ça veut dire que d'autres, comme moi, peuvent s'occuper de plusieurs filles en même temps, non ? Je suis convaincu que mon devoir est de sauver toutes ces brebis égarées.* »
(Aoi Kurose, lycéen, Mon Ex).

Cet archétype est capable de mauvaises actions. Masamune (lycéen, *Switch Girl*) commet des actes très répréhensibles envers Nika, l'héroïne, comme du chantage sexuel : « *Couche avec moi. Comparé à dévoiler au grand jour ta vie privée... c'est peu demander, non ?* » (Masamune Hirota, *Switch Girl*). Il existe deux variations du séducteur insistant.

Il y a tout d'abord celle du mauvais garçon repent. Il est d'abord qualifié par ces défauts et ses actions répréhensibles avant que l'héroïne réussisse à le faire changer. C'est un personnage vu de façon positive. Il est représenté dans l'étude par Masamune Hirota (Lycéen, *Switch Girl !!*). Suite à ses mauvaises actions, il est attentionné et veut reconforter Nika : « *Je suis venu te voir, comme je me disais que tu devais être déprimée* », et va même jusqu'à l'aider à sauver le petit ami de cette dernière en la renseignant : « *Arata Kamiyama en danger [...]. De la salle de service du lycée Shibuya* » (Masamune Hirota, *Switch Girl*)

A l'inverse, le personnage de la seconde variation est celle du pervers malfaisant qui tient plutôt lieu d'antagoniste. Il paraît en premier lieu bien sous tous rapports, agréable et compréhensif, mais c'est au fil de l'intrigue que l'on se rend compte de son immoralité voire du danger qu'il représente. Aoi Kurose (Lycéen, *Mon ex*) en est un exemple frappant puisqu'après avoir essuyé un refus de l'héroïne il se métamorphose tant dans le dessin arborant un sourire carnassier et ayant le regard dans l'ombre, que dans les propos et les actes en entravant l'héroïne et en se montrant injonctifs dans ses paroles :

Aoi : « *Allez ! Sois ma 5e petite amie ! Dispute-toi avec les quatre autres filles pour m'avoir ! Fais de moi le meilleur des hommes !* »

Momori : « *Ça craint ! Ce mec est un vrai détraqué !! il ne veut pas me lâcher* » (à propos d'Aoi Kurose, lycéen, Mon Ex)

L'adulte de bon conseil

Un autre archétype émerge, celui de *l'adulte de bon conseil*. Il s'agit le plus souvent d'un jeune personnage néanmoins sensiblement plus âgé que les autres protagonistes, le plus vieux

de ces personnages étant le gérant de la supérette qui a environ 30 ans dans *Mon Ex*. Il est plutôt puéril, ce qui crée un décalage. S'il se montre immature dans son attitude, c'est surtout les codes graphiques employés pour le représenter qui lui donnent un côté mignon et enfantin en phase avec son caractère. En effet, il est souvent dessiné de manière simplifiée dite *SD* pour "*super deformed*", c'est-à-dire que les yeux sont grossis à outrance pour donner un air mignon, ou à l'inverse réduits à deux parenthèses parallèles et bouche en coin, là où les autres personnages sont le plus souvent représentés de façon réaliste. Il fait cependant preuve d'une attitude paternaliste et se sent très concerné par les relations entre les autres protagonistes, que celles-ci soient amicales ou amoureuses. Il participe au bon fonctionnement de ces relations en donnant des conseils aux héros. Ainsi, Kyôya (*A sign of affection*) veut encourager la relation entre Yuki et Itsuomi en s'adressant à celle-ci : « *Tu sais, j'ai l'impression qu'il veut vraiment apprendre la langue des signes, alors je te le confie* » (Kyôya, la vingtaine, *A sign of affection*). Les protagonistes appartenant à cet archétype sont Kyôya (la vingtaine, *A sign of affection*), Shiguré Soma (la vingtaine, *Fruits Basket*) et le gérant de la supérette (environ 30 ans, *Mon Ex*).

Ces deux derniers personnages représentent une variation dans cet archétype, celle de l'entremetteur. Ils sont tout d'abord un peu moqueurs et particulièrement insoucians. Ainsi quand Tohru, l'héroïne de *Fruits Basket* fait remarquer à Shiguré la saleté de sa cuisine, celui-ci ne semble pas y voir de problème : Elle s'épouvante : « *C'est un océan d'immondices !* » et Shiguré répond : « *Oh ! Quelle belle image !* » (Shiguré Soma, la vingtaine, *Fruits Basket*). Ensuite et surtout, les entremetteurs peuvent se montrer malicieux et recourir à la ruse pour faire évoluer positivement les relations entre les personnages. Ainsi le gérant de la supérette (*Mon Ex*) a recours à un stratagème extrême pour forcer Eisaku à montrer son intérêt pour Momori, l'héroïne. Il simule une agression sexuelle sur celle-ci faisant accourir Eisaku pour la protéger (Le gérant de la supérette, environ 30 ans, *Mon Ex*).

3.2.4. Des thématiques récurrentes dans les *shôjo*

Timidité et séduction

La timidité qui touche généralement un personnage dans ses relations avec l'héroïne peut également concerner ses rapports aux autres personnages. Kakeru est timide à son arrivée au lycée, ce qui est visible graphiquement quand il se fait aborder par Suwa : Alors que Suwa

l'invite à rentrer avec son groupe d'amis, il essaye de refuser de manière embarrassée alors qu'il est tenté par l'idée, avec une goutte de sueur d'embarras visible sur sa joue.

Cependant la timidité dans les relations à l'héroïne est loin d'être un trait partagé par tous les personnages masculins de *shôjo*. Certains pratiquent une séduction très active qui les présente comme désinhibés dans leurs rapports vis-à-vis des femmes. Cela relève parfois uniquement de la posture, d'une attitude qui définit le personnage, même si cela est sans conséquence. Il se montre séducteur tout en sachant que cela n'a aucun effet et ne ressent pas d'attirance réelle pour la personne ni de vraie volonté de la séduire. C'est par exemple le cas de Shiguré qui subit d'ailleurs des remontrances dans ce sens de la part de Yuki : « *Tu n'as pas honte de faire les yeux doux à une lycéenne ?!* » (Adressé à Shiguré Soma, la vingtaine, *Fruits Basket*), Shiguré n'étant pas par ailleurs particulièrement attiré par Tohru.

Paternalisme et possessivité

Le paternalisme est une caractéristique présente chez plusieurs personnages dans leurs attitudes ou leurs propos. Ils se considèrent comme légitimes à donner des instructions et à infantiliser les autres et parfois l'héroïne. Si cela est souvent le cas de l'archétype de l'adulte de bon conseil évoqué plus haut, des personnages peuvent également se montrer paternalistes avec des gens de leur âge. Ôshi (*A sign of affection*) a une attitude très paternelle avec Yuki bien qu'ils aient le même âge. Ainsi il se permet de lui demander des comptes sur son comportement : « *Où est-ce que tu crois aller à cette heure ?* ». Il surveille également ses fréquentations.

Ôshi : « *Tu pars voir quelqu'un, là ?* »

Yuki : « *Oui, et alors ?* »

Ôshi : « *C'est pas un mec, hein ?* » (Ôshi, étudiant, *A sign of affection*)

Les personnages étudiés se montrent parfois possessifs avec l'héroïne. Ils en veulent la fréquentation exclusive, ou du moins l'espéreraient. Cela peut passer par les propos énoncés par le personnage, ainsi, Eisaku confesse ainsi à Momori sa volonté d'exclusivité dans la relation qu'il entretient avec elle :

« *Je ne voulais ni te blesser ni te mettre en colère[...] ni aujourd'hui... ni au collègue.*

C'est juste que... Je voulais te garder pour moi tout seul [...] J'aurais préféré être le seul que tu aies aimé » (Eisaku Kushimoto, lycéen, *Mon Ex*)

Cela peut également être injonctif, comme Masamune qui demande à l'héroïne en utilisant l'impératif qu'elle lui appartienne : « *Sois à moi !* » (Masamune Hirota, lycéen, *Switch Girl !!*). Enfin, cela peut également transparaître dans le langage corporel. Ainsi lorsque Itsuomi en compagnie de Yuki se retrouve confronté à Ôshi, il montre le fait que Yuki est à lui de façon corporelle. Il l'enlace de façon à ce qu'elle ne puisse pas suivre leur dispute et quand Ôshi lui fait remarquer : « *Elle peut pas t'entendre alors tu devrais pas l'enlacer en venant par derrière* », il lui rétorque : « *Ça ne la dérange pas si c'est moi* ». (Itsuomi, étudiant, *A sign of affection*).

3.3. Points de comparaisons entre *shôjo* et *shônen*

Il va être question ici de distinguer, à partir des données de l'étude, si des points de convergence ou de divergence existent entre les deux types de mangas et quels ponts peuvent exister entre les deux.

3.3.1 Des divergences notables

La répartition genrée des auteurs

Alors qu'il ne s'agissait pas d'un critère de constitution des corpus, il s'avère que l'intégralité des auteurs des *shônen* étudiés sont des hommes et à l'inverse, l'intégralité des *shôjo* sont réalisés par des femmes. Il apparaît en somme que, dans notre corpus, ce sont des femmes qui écrivent et dessinent pour les jeunes filles, et des hommes pour les jeunes garçons.

La différence du ratio personnage masculin/féminin

Le ratio entre personnages masculin et féminin identifié est complètement différent entre *shônen* et *shôjo*. En effet, dans la totalité des *shônen*, les personnages masculins sont plus nombreux que les personnages féminins et à l'exception de *Dr. Stone* où le ratio est de trois personnages masculins pour deux féminins, les personnages masculins sont au moins deux fois

plus nombreux que les féminins, à l'exemple de *Jujutsu Kaisen* qui compte 13 personnages masculins pour 5 féminins. Les personnages masculins sont donc surreprésentés dans les *shônen* étudiés.

L'inverse n'est pas vrai. En effet, les mangas *shôjo* étudiés s'avèrent relativement paritaires entre personnages masculins et féminins à l'image de *Orange* avec 3 garçons et 4 filles ou *A sign of affection* avec 4 garçons et 3 filles.

Les différences du rapport au corps entre *shônen* et *shôjo*

a) La beauté

La beauté n'est pas un trait systématique chez les personnages de *shônen* étudiés, et elle ne concerne pas spécialement les héros. Elle n'est presque jamais soulignée, et n'est que très rarement un sujet. Il n'y a en réalité que deux personnages parmi ceux étudiés dont la beauté est soulignée par d'autres. Il s'agit d'abord de Twilight (*Spy x Family*) dont la beauté rend jalouse une collègue de son épouse : « *J'en reviens pas ! [Yor] ne peut pas avoir un beau gosse de cette classe comme mari !* » (Twilight, la vingtaine, *Spy x Family*). Le second de ces personnages est Yamcha (*Dragon Ball*) dont la beauté est même reconnue par les personnages masculins : Oolon : « *Non seulement il est beau, mais il est très fort* » (Yamcha, environ 18 ans, *Dragon Ball*). On peut noter que ces deux personnages n'ont esthétiquement rien en commun, le premier étant mince et athlétique, ayant les traits fins et une attitude classe là où le second a un visage identifiable comme masculin et une attitude plus virile.

A l'inverse, la beauté des personnages est un des motifs les plus récurrents des *shôjo*. Il concerne l'intégralité des personnages principaux et une part importante des personnages secondaires. Aux yeux des protagonistes des *shôjo*, la beauté ne semble pas accessoire tant elle revient souvent dans le vocabulaire. Ainsi dans *Fruits basket*, la première fois que Tohru aperçoit Shiguré, la première pensée qui lui vient est « *Ouah ! Qu'est-ce qu'il est beau !* ». La beauté peut être relevée par d'autres personnages masculins, comme celle d'Itsuomi soulignée par son cousin « *Celui-là, vu son physique, évidemment qu'il est populaire auprès des filles* » (à propos d'Itsuomi, étudiant, *A sign of affection*). La beauté des protagonistes de *shôjo* se traduit par des traits fins, voire féminins. Cela est particulièrement visible chez Yuki (lycéen, *Fruits Basket*). Présenté comme « *beau comme un prince de légende* », il possède un visage fait de courbes fines, encadré de longues mèches de cheveux et des yeux immenses ce qui correspond

habituellement aux codes graphiques employés pour les personnages féminins. On peut également citer l'exemple d'Eisaku, admiré par des lycéennes pour son visage tout en douceur :

« Il est plutôt canon tu ne trouves pas ? » « Il a les traits fins et on voit qu'il fait attention à son look sans parler de sa voix sexy » (à propos d'Eisaku, lycéen, Mon Ex)

La beauté des personnages peut se montrer un élément tellement important qu'il en impacte l'intrigue du manga. Ainsi, un chapitre entier est centré sur la ressemblance de Yuki avec une fille :

Pour la fête du lycée, les filles de dernière année offrent avec joie une robe à Yuki :
« Voici un costume spécialement réservé pour toi ». Plus tard, une fois qu'il a enfilé sa robe, ses camarades disent « Il est trop mignon » « C'est comme si Yuki avait attiré tous les clients à lui tout seul » (Fruits Basket)

Dans le manga *Switch Girl !!*, c'est cette fois un des enjeux principaux du manga qui repose sur le fait que le personnage d'Arata cache sa beauté afin d'éviter d'être trop sollicité par les filles : *« J'aime pas quand les filles m'approchent en essayant de me séduire. Avec les lunettes... personne ne s'intéresse à moi c'est plus facile comme ça... » (Arata, Lycéen, Switch Girls)*

b) Le physique

Même si leur force et leurs capacités athlétiques sont souvent extraordinaires, les personnages des *shônen* étudiés n'ont que rarement des physiques exceptionnels. Leur taille oscille généralement de moyenne à grande, le plus grand mesuré étant qualifié de *« très grand (presque 1 m 90) »* (à propos de Satoru Gojo, 28 ans, *Jujutsu Kaisen*). Leurs capacités ne sont cependant pas complètement décorrélées de leur musculature, puisqu'il peut être indiqué dans le texte qu'un personnage est musclé, sans que cela soit nécessairement appuyé par le dessin. Même les personnages dont les muscles sont dessinés de manière apparente arborent une carrure relativement standard à l'image de Iharu Furuhashi qui est fier de son physique bien qu'il ne soit pas représenté de façon particulièrement massive : *« Tu rigoles ?! J crois que t'as pas bien regardé mes biceps » (Iharu Furuhashi, environ 18 ans, Kaiju N°8)*. Des exceptions sont néanmoins présentes dans *Dr. Stone* avec les personnages de Kaiju et Tsukasa, tous deux grands et très musclés, dont les corps massifs sont esthétisés par le dessin et des effets de mise

en scène. Ainsi la première apparition de Taiju met en avant son corps dont les muscles tendent l'uniforme, sa carrure imposante dépasse sur plusieurs cases de la page (Taiju Ooki, lycéen, *Dr. Stone*).

En revanche, les représentations physiques dans les *shôjo* étudiés sont plus uniformes. Ainsi la taille des personnages considérés comme beaux par les autres protagonistes est généralement grande. Cela se ressent graphiquement avec le cas d'Itsuomi (étudiant) qui est représenté comme le plus grand des personnages du manga *A sign of affection*. On peut même le constater de façon chiffrée à l'exemple de Arata (lycéen, *Switch Girl !!*) dont l'autrice indique qu'il mesure « 1m78 », soit largement au-dessus de la moyenne japonaise (1m70). Même si ces personnages sont parfois de taille moyenne, ils sont dans tous les cas plus grands que l'héroïne concernée par la romance, à l'exemple de Yuki et Kyô qui, bien que de taille très moyenne, dépassent l'héroïne Tohru de plusieurs centimètres (lycéens, *Fruits Basket*). La minceur est aussi de mise chez la plupart des personnages de *shôjo* observés. Seuls deux d'entre eux sont relativement larges d'épaules. Il s'agit d'Itsuomi (étudiant, *A sign of affection*) ainsi que Suwa, l'imposante carrure de ce dernier est soulignée par un personnage féminin : « *Il est grand, baraqué* » (à propos de Hiroto Suwa, lycéen, *Orange*). Il est important de noter que cette carrure n'est pas un critère de beauté important. En effet, parmi la bande d'amis du manga *Orange*, le personnage présenté comme le plus beau n'est pas le grand et musclé Suwa, mais le plus petit et plus mince Kakeru : « *Tu veux pas participer au concours du plus beau garçon Kakeru ?! Tu pourrais, comme t'es beau gosse* » (à propos de Kakeru, Lycéen, *Fruits Basket*).

En revanche, de la même façon que dans les *shônen*, si les personnages sont représentés comme minces, ils ne sont pas faibles pour autant. Nombre d'entre eux sont même au contraire dans une très bonne condition physique. L'exemple le plus extrême est Yuki qui, bien que longiligne, possède une force incroyable.

« *J'ai découvert un autre secret ! Ce garçon que l'on surnomme "le prince" est très fort ! Je savais déjà qu'il était très fort en sport... mais ça, ça n'a rien à voir avec ce que j'ai pu voir à l'école* » (à propos de Yuki, Lycéen, *Fruits Basket*).

L'apparence physique et la beauté sont variables dans les *shônen* et ne constituent pas un sujet, à l'inverse des *shôjo* où la beauté est un thème important. On peut cependant noter que *shôjo* et *shônen* ont pour points communs de ne pas corrélérer physique et force et que les physiques très musculeux y sont peu présents, surtout dans les *shôjo*.

L'importance des objectifs des personnages

Une opposition majeure présente entre l'un ou l'autre des genres est l'objectif des personnages principaux. Les enjeux des *shōnen* d'action sont importants ce qui fait que les objectifs des héros dénotent d'une certaine ambition allant souvent jusqu'à la sauvegarde du monde. Senku a ainsi pour objectif de ressusciter l'humanité entière : « *Nous allons récupérer notre monde et établir de manière scientifique les causes de notre pétrification* » (Senku, lycéen, *Dr. Stone*).

A l'inverse, les objectifs des héros de *shōjo* sont peu définis et généralement limités à des questions sentimentales ou personnelles, à l'image de Yuki Soma (lycéen *Fruits Basket*) dont l'objectif est de s'émanciper d'une famille trop étouffante. Hiroto Suwa (*Orange*) constitue une exception puisque son objectif, celui d'empêcher le suicide d'un camarade constitue un enjeu important.

Les enjeux sentimentaux

La différence de traitement de la thématique des rapports entre filles et garçons est particulièrement visible au travers des données relevées entre *shōnen* et *shōjo*. En effet, dans les *shōnen* observés, la question du couple n'est que très rarement un sujet et l'intégralité des personnages traités sont célibataires. De plus, on ne relève dans l'étude que très peu d'occurrences de la volonté de se mettre en couple et quand c'est le cas, c'est dans le cadre d'un ressort comique, à l'exemple de Kafka qui suite à une situation grotesque déplore son enfermement dans le célibat. Alors qu'il a été transformé en monstre et après avoir uriné par les tétons, il dit : « *C'est fini, je peux tirer un trait sur mes rêves de bonheur marital, maintenant !* » (*Kaiju N°8*). C'est aussi le cas de Yuji qui se fait moquer par Nobara à propos de son célibat : « *C'est pour ça que tu ne plais pas aux filles !* » et Yuji répond : « *Comment tu le sais ?! Pff...ça se voit tant que ça ? Ça craint !* » (*Jujutsu Kaisen*). On peut cependant noter l'exception du personnage de Yamcha dont l'un des principaux objectifs est justement de rompre son célibat : « *A vrai dire, j'aimerais bien me marier !* » (*Dragon Ball*), objectif qu'il atteindra au terme de la quête, quand les événements l'auront lié à Bulma. Ainsi que celle de Taiju (lycéen, *Dr. Stone*) motivé en grande partie par son amour pour Yuzuhira. A l'inverse, San Goku est le personnage qui incarne le plus pleinement le célibat des personnages et leur absence de recherche sentimentale puisqu'il est complètement étranger aux relations hommes-femmes et à toute sorte de sexualité. Quand Bulma prend un bain, elle hurle : « *Qu'est-ce que tu fais là ?* », il répond naïvement : « *Pourquoi ? Ça te dérange ?* » (San Goku, petit garçon, *Dragon Ball*). Le cas de

Twilight est à part, car sa mise en couple est fictive et relève du cadre de sa mission et non des sentiments (*Spy x Family*).

A l'inverse, les relations garçons-filles sont centrales dans les *shôjo* étudiés, ce qui est logique au regard du fait qu'ils appartiennent tous au genre de la romance. Ces relations sont souvent sentimentales entre l'héroïne et le personnage masculin principal. La romance représentant généralement l'enjeu de l'œuvre, concrétiser cet amour naissant fait partie des motivations des personnages. Ainsi l'objectif d'Eisaku Kushimoto (lycéen, *Mon Ex*) est de reconquérir le cœur de son ex. Cependant, la romance n'est pas l'unique façon dont se traduisent les relations entre filles et garçons dans les *shôjo* puisque celles-ci peuvent être amicales. Ces amitiés peuvent être profondes ou plus légères. Saku Hagita et Azusa (tous deux lycéens, *Orange*) se taquinent ainsi très régulièrement de façon totalement platonique. Saku dit : « *Bon bah moi, je prends le curry qui reste* » et Azusa lui répond : « *Ah non ! Il est à moi !* ». L'importance des rapports hommes-femmes peut s'exprimer de façon indirecte et originale. Dans *Fruits Basket*, c'est de façon fantastique que sont parfois soulignées les interactions entre filles et garçons puisque les membres masculins de la famille Soma se transforment en animaux du zodiac chinois quand une fille les prend dans ses bras. Le fait que les *shôjo* adoptent régulièrement le point de vue de l'héroïne souligne les rapports entre filles et garçons car les données recueillies sur les personnages masculins sont souvent émises par l'héroïne elle-même. L'exemple le plus frappant est celui d'Itsuomi, dont la majorité des données ont été collectées dans les bulles correspondant aux pensées de Yuki décrivant par exemple les moments tactiles qu'ils peuvent avoir : « *Il m'entraîne comme si c'était naturel avec sa main grande et rugueuse [...] j'aimerais qu'il ne me lâche pas.* » (à propos d'Itsuomi, étudiant, *A sign of affection*). Un point commun demeure néanmoins entre les *shônen* et les *shôjo* étudiés, à savoir que l'intégralité des personnages sont célibataires au début de l'aventure.

Il apparaît que *shôjo* et *shônen* traitent très différemment les questions de rapports entre personnages masculins et féminins. Là où le *shônen* semble délaissé cet aspect, ne laissant apparaître aucune romance ou presque, le *shôjo* diversifie les formes de rapports filles-garçons et en fait une thématique centrale de l'œuvre.

3.3.2 l'existence de convergences

Des personnages globalement très jeunes

Le thème commun le plus marquant entre *shôjo* et *shônen* est la jeunesse des personnages. En effet, sur les dix-neuf personnages de *shônen* étudiés, seuls quatre ont plus de 30 ans dont deux pour des raisons surnaturelles. Cette place de la jeunesse est tellement importante que Kafka Hibino, bien que n'ayant que 32 ans, est régulièrement qualifié de vieux et moqué pour son âge par ses camarades : Kikoru « *Ohé ! Papy ! Ouais, c'est à toi que je m'adresse le vieux* » (à propos de Kafka Hibino, 32 ans, *Kaiju N°8*). Même les figures de mentors peuvent être jeunes, comme Satoru Gojo qui a 28 ans (*Jujutsu Kaisen*).

On l'observe davantage encore dans les *shôjo* puisque sur quatorze personnages étudiés, neuf sont mineurs et seul un à plus de 30 ans. Il s'agit du gérant de la supérette. Malgré cela, il reste indiqué qu'il paraît jeune : « *Je sais, j'ai l'air jeune, mais j'ai récemment passé le cap de la trentaine* » et Momori répond : « *Je pensais que vous étiez étudiant* » (à propos du gérant de la supérette, plus de 30 ans, *Mon Ex*).

L'évolution de la psychologie des personnages

La propension qu'ont les personnages à évoluer humainement est une caractéristique présente tant dans les *shônen* que les *shôjo*. En effet, que ce soit dans l'un ou l'autre cas, des personnages sont au début du récit relativement froids voire désagréables et s'humanisent au fil de l'aventure. C'est par les rencontres faites et par les obstacles franchis que le changement opère. Dans les *shônen*, c'est par exemple le cas de Twilight qui au contact d'Anyu, orpheline de cinq ans, va renouer avec une sensibilité perdue :

« *Je sais pourquoi ses pleurs m'agacent autant. Ça me rappelle quand j'étais enfant... La solitude le désespoir de n'avoir personne pour me tendre la main et l'impuissance face à la seule chose que j'étais capable de faire : pleurer* »
(Twilight, la vingtaine, *Spy x Family*)

Il en va de même pour les *shôjo*. Ainsi, Kyô évolue. Au début de l'œuvre il se montre incapable d'aborder les autres, ce que relève son cousin Shiguré : « *Tu es ceinture blanche en relations humaines* ». En revanche, par la suite, il réussit à surmonter ce défaut, ce qui cette fois est soulevé par Yuki : « *Kyô est vraiment très timide, mais une fois que la glace est brisée, il attire au contraire naturellement les gens* » (à propos de Kyô, lycéen, *Fruits Basket*).

L'évolution des personnages représente donc le point commun majeur entre les héros de *shônen* et de *shôjo*, leurs récits respectifs leur permettent de développer leurs qualités humaines.

Ces personnages parviennent à devenir plus sociables, plus humains, plus empathiques et être à l'écoute des autres.

Similitudes entre les archétypes de mentor excentrique et entremetteur

L'étude des données n'a que peu permis d'établir d'équivalences d'archétypes entre l'un et l'autre genre de manga. Il y a cependant une exception. En effet, l'archétype de l'entremetteur et celui du mentor excentrique semblent faire écho l'un à l'autre, même si chacun est attaché aux codes de son propre genre. La première de ces similitudes est leur âge. En effet, à l'exception de Tortue Géniale (*Dragon Ball*) qui est largement centenaire, les autres personnes issues de ces deux archétypes sont plutôt jeunes bien que plus âgées que les héros, à l'image Satoru (*Jujutsu Kaisen*) qui, à 28 ans, s'occupe de lycéens, ce que fait également le gérant de la supérette (*Mon Ex*) qui a la trentaine. De plus, ces figures se montrent l'une comme l'autre puériles et moqueuses. Sôshirô Hoshina se moque ainsi de ses potentielles nouvelles recrues. Alors qu'un des héros porte l'autre qui est blessé sur ses épaules afin de continuer l'examen, Hoshina, qui observait la scène, rit aux éclats : « *Bwah ha ha ha ha ha !! ils sont impayables, ces deux-là !!* » (Sôshirô Hoshina, la vingtaine, *Kaiju N°8*). De la même façon, Shiguré Soma (la vingtaine, *Fruits Basket*) se moque ouvertement des conditions de vie difficiles de Tohru, l'héroïne. Quand il découvre qu'elle habite dans une tente, il la montre du doigt en explosant de rire. Ces deux archétypes sont également susceptibles d'avoir recours à la ruse pour arriver à leurs fins. Ainsi l'entremetteur Shiguré entend utiliser la présence de l'héroïne pour tramer quelque chose auprès de ses cousins :

Yuki : « *Shiguré, rassure-moi, tu ne serais pas en train de comploter quelque chose avec Akito qui impliquerait Tohru, par Hasard ?* ». L'image suivante et un gros plan sur le visage de Shiguré avec une goutte d'anxiété et un flash-back semblant indiquer que Yuki a raison (Shiguré Soma, la vingtaine, *Fruits Basket*).

Le mentor excentrique Satoru Gojo (28 ans, *Jujutsu Kaisen*) n'est pas en reste concernant la ruse. Il fait passer Yuji, le héros, pour mort afin de pouvoir le former pour qu'il soit assez fort pour résister à d'autres tentatives d'assassinat quand le fait qu'il est en vie sera révélé.

On remarque que, bien que différents dans leurs fonctions et n'appartenant pas au même genre, ces deux archétypes ont des points de convergence non-négligeable, que ce soit dans leur position de conseil vis-à-vis des héros, leur puérilité, leur relative jeunesse ou leur ruse.

Des personnages transfuges du *shônen* au *shôjo*

Deux personnages du corpus de *shôjo* étudiés possèdent des caractéristiques habituellement présentes dans les mangas *shônen*. Cela laisse penser qu'une porosité est présente entre les deux genres et que les archétypes ne sont pas nécessairement liés de manière absolue à un genre.

a) **Kyô Soma, proche du héros enthousiaste**

Kyô Soma (lycéen, *Fruits Basket*) ressemble par bien des aspects à un héros enthousiaste. En effet, il possède une force et une agilité hors du commun lui permettant de résister à de hautes chutes : « *Incredible ! Il a sauté du deuxième étage !* ». Il aime se battre, ce que soulignent les autres personnages : « *Bon, c'est vrai qu'il est un peu violent* ». Il possède la volonté d'être plus fort et est déterminé à s'améliorer, raison pour laquelle il s'est entraîné avec plaisir :

« *Tous les entraînements dans la montagne étaient difficiles, mais je me sentais tous les jours rempli de joie ! Je me demandais quelles techniques j'allais apprendre et à quel point j'allais pouvoir devenir fort* » (Kyô).

Il est en rivalité avec Yuki, ce qui est un moteur de sa détermination : « *Kyô veut réussir à battre Yuki, un jour... Depuis qu'ils sont petits, ils sont rivaux* ». Il ne résiste pas à la provocation, ne serait-ce que pour un jeu. En effet, alors qu'il dit ne pas vouloir jouer aux cartes, Uotani rétorque : « *pour fuir un simple jeu de cartes, tu ne dois même pas te considérer comme un homme* » il répond : « *j'ai changé d'avis ! Mais ne viens pas pleurer une fois que tu auras été ridiculisée !* ». Il est également expressif comme le montre la veine de colère souvent visible sur sa tempe. Enfin et contrairement à de nombreux personnages de *shôjo* étudiés, il a un objectif clair et défini, à savoir vaincre Yuki pour obtenir la légitimité de sa famille : « *Un jour, je te battraï !! et je pourrai enfin devenir un membre officiel des douze !* ».

Cependant, on se rend rapidement compte que cette attitude masque des caractéristiques bien plus courantes dans les *shôjo* étudiés, comme le fait que sa mauvaise humeur cache en réalité la volonté d'aller vers les autres, ce que Tohrû, l'héroïne, a l'occasion de constater un soir où il se dévoile un peu : « *Une fois de plus je découvre le vrai Kyô... ce sourire maladroit... qui se cache sous ce visage qui a l'air d'être toujours en colère* ».

b) Saku Hagita, l'élément comique

Un autre personnage possède des caractéristiques issues d'un archétype de *shônen*. Il s'agit de Saku Hagita (lycéen, *Orange*) qui par bien des aspects ressemble à l'archétype de *l'élément comique*. En effet, il est faible et Kakeru, le personnage masculin principal, souligne justement son inaptitude au sport : « *Suwa [...] joue bien. Hagita par contre, lui il est nul* ». De plus, il est gaffeur. En effet, il révèle les sentiments d'un ami devant la fille qu'il aime : « *Bah, on sait tous que l'amour de ta vie c'est Takamiya, pas vrai ?* ». Puis Azusa et Takeko le prennent à part : « *Mais qu'est-ce que t'as dit, gros débile ?!* » « *C'est pas possible d'être aussi bête* ». Il est également source d'humour volontaire, ce que ne manque pas de souligner Kakeru dans une lettre : « *Hagita, à première vue tu es très sérieux mais en réalité, tu as un grand sens de l'humour* ». Ce qui l'ancre dans un *shôjo*, ça reste les relations qu'il entretient avec son entourage, notamment avec son amie Azusa avec qui il se chamaille sans cesse à l'image du moment où il se rappelle leurs vieux surnoms honteux : « *Toi, c'était "le binoclard en biais" parce que tes lunettes étaient toujours tordues* », Saku répond : « *La ferme, et prends le Azusa 2 de vingt heures* ».

Il y a donc des personnages de *shôjo* qui possèdent des caractéristiques semblables en partie à celle du *shônen*, cependant d'autres attributs de leur personnalité contrastent avec cet aspect, ils restent ainsi en cohérence avec le type de manga dans lequel ils apparaissent.

3.3.3. Des caractéristiques s'exprimant différemment entre *shônen* et *shôjo*

Il est certaines thématiques présentes dans les données qui sont, on a pu le voir, communes entre *shônen* et *shôjo*. Cependant, à y regarder de plus près, certaines de ces caractéristiques à priori identiques divergent néanmoins de façon non négligeable.

Être protecteur

Pour commencer, un thème qui est très présent chez les héros de *shônen* et *shôjo* est celui d'être protecteur et courageux. Néanmoins, si ce thème ressort très souvent, il est à interpréter différemment entre *shônen* et *shôjo*. En effet, dans les premiers, le fait d'être protecteur se fait envers n'importe qui sans distinction du moment que la personne en a besoin. Ainsi Iharu

Furuhashi et Reno se secourent mutuellement : « *Que ce soit bien clair, Reno : c'est pas toi qui me protèges... c'est moi qui vole à ta rescousse, abruti* » (*Kaiju N°8*).

La thématique de la protection dans les *shôjo*, elle, ne concerne que l'attitude des personnages principaux masculins envers les personnages féminins et en particulier l'héroïne. Ainsi, les actes de bravoures d'Arata (lycéen, *Switch Girl !!*) ne se font que pour venir en aide à Nika, l'héroïne. Il sauve ainsi celle-ci d'une situation embarrassante, à savoir un chantage. Il rattrape la personne qui a pris une photo des fesses de Nika afin de récupérer les négatifs.

Les vertus

Cette différence entre *shônen* et *shôjo* est applicable à beaucoup de caractéristiques, notamment dans le cadre de l'archétype du râleur au grand cœur. En effet, les héros de *shônen* font preuve de vertu dans des situations très diverses, à l'instar de Yuji, qui se définit en partie par son abnégation : « *Les détails je m'en fiche... mon but c'est d'aider les gens* » (Yuji Itadori, lycéen *Jujutsu Kaisen*). A l'inverse, le râleur au grand cœur, lui, ne dévoile la plupart du temps ses qualités qu'auprès de l'héroïne. Ainsi Arata ne montre ses bons côtés qu'à Nika, l'héroïne et c'est donc à elle seule qu'il propose son aide pour ses révisions : « *On fait comme ça : tu viens chez moi avec tes bouquins après les cours* » (Arata Kamiyama, lycéen, *Switch Girl !!*)

Être protecteur et vertueux doit donc être interprété différemment entre *shônen* et *shôjo*

Après avoir présenté nos résultats, nous allons maintenant les discuter au regard des connaissances scientifiques en lien avec notre question de recherche

Partie 4 : Discussion des résultats

Notre étude a pour objectif de comprendre quelles sont les différentes représentations des masculinités dans les mangas *shônen* d'action et les *shôjo* de romance et ce aux travers de plusieurs sous-questions. Pour rappel ces sous-questions sont les suivantes : quelles sont les différences de représentations des masculinités entre ces deux genres ? Lesquelles à l'inverse leur sont communes ? Parmi ces représentations, lesquelles sont les plus valorisées ? Dans quelles mesures ces représentations sont-elles comparables avec celles présentes en occident ?

L'analyse des données a ainsi permis de mettre en avant de nombreux résultats. Pour commencer, l'étude des *shônen* a montré qu'il existe un socle commun de caractéristiques propres à la plupart des héros, notamment le fait d'avoir des capacités et une détermination hors du commun et d'être des modèles de vertu et de courage. Les *shôjo* ont également développé un socle commun mais qui est plus large et englobe quasiment tous les personnages. Ce socle met en avant la grande beauté des personnages, leur intelligence et leur aspect protecteur envers l'héroïne. Les personnages principaux en particulier ont une relation privilégiée avec l'héroïne. Ils peuvent également avoir une mauvaise estime d'eux-mêmes. La définition d'archétypes de masculinités propres à chacun des deux genres de mangas a pu être effectuée grâce à la récurrence de stéréotypes présents dans les données.

La comparaison entre *shônen* et *shôjo* a pu mettre en évidence de nombreux éléments saillants. Pour commencer il y a des divergences. Tout d'abord la répartition genrée des auteurs et le fait qu'il y a une surreprésentation des hommes dans le *shônen* mais une parité dans le *shôjo*. Les différences sont aussi prégnantes dans le rapport au corps, beaucoup plus présent dans les *shôjo* que dans les *shônen*, notamment concernant la question de la beauté. La romance est peu importante pour les héros de *shônen* contrairement aux héros de *shôjo*. Ensuite il y a des convergences, au premier rang desquelles la jeunesse des personnages ainsi que la capacité des personnages à évoluer et s'humaniser au fil du récit. De plus, des éléments se font écho d'un genre à l'autre, indiquant que la barrière entre les genres n'est pas infranchissable. Enfin, il est à noter que des caractéristiques relevées dans les deux genres ne prennent pas exactement la même signification en fonction de s'il s'agit d'un *shônen* ou d'un *shôjo*, c'est notamment le cas du fait d'être protecteur.

Pour discuter ces résultats, nous allons d'abord présenter les limites de notre étude. Ensuite, nous nous attacherons à éclairer en quoi certaines des masculinités décrites constituent

des modèles. Suite à cela, nous nous intéresserons aux contradictions entre les représentations des masculinités perçues dans les résultats et la masculinité hégémonique occidentale. Nous poursuivrons en développant le rapport que les personnages masculins entretiennent avec les liaisons sentimentales. Nous expliquerons ensuite en quoi ces représentations stéréotypées sont en partie dues au mode de production industrielle du manga. Enfin, nous évoquerons les implications professionnelles générées par notre sujet.

4.1. Limites de l'étude

Notre étude a permis de mettre en avant nombre des caractéristiques des représentations des masculinités dans les *shôjo* et les *shônen*, cependant, des limites se font jour. Pour commencer, un principe de réalité nous a poussé à limiter le choix des données relevées à celles concernant les personnages masculins ou en relation avec eux. Ainsi, très peu de données relevées concernent les personnages féminins. Or la masculinité se construit en lien avec la féminité, ces deux concepts sont interdépendants et ne peuvent pas se définir l'un sans l'autre (Connell, 2022). De fait, pour aller plus loin dans la compréhension des masculinités, il aurait fallu également relever plus de données concernant les représentations des femmes dans les mangas. Cela aurait par exemple permis de distinguer plus nettement les caractéristiques propres aux représentations des masculinités de celles qui sont communes à tous les personnages, féminins comme masculins.

La recherche d'autres informations aurait permis une meilleure analyse des représentations des masculinités. Les données portant sur les relations entre les personnages n'ont été que peu relevées. De telles données auraient permis de mieux appréhender les rapports de domination à l'œuvre au sein des Mangas étudiés. En effet, le concept de masculinité hégémonique induit des rapports de domination envers les femmes mais également au sein des différentes masculinités (Connell 2022). Le fait que les masculinités soient hiérarchisées est central dans la conception de la masculinité hégémonique, ce qui indique l'importance de se pencher sur ces rapports de domination dans les représentations. Dans la continuité de cet état de fait, même si cela a été fait dans une certaine mesure, il aurait également été intéressant de porter davantage attention à la dimension positive ou négative de l'image reflétée par les personnages masculins dans les mangas. Cela aurait permis de mieux différencier les

représentations de masculinités faisant office de modèles de celles qui sont représentées comme étant à rejeter.

Des biais personnels ont pu potentiellement influencer les résultats. Ainsi nous sommes amateurs de manga. Cela a pu générer des attentes dans les résultats dues aux précédentes lectures. Ces idées préconçues ont pu influencer nos relevés de données et l'interprétation de celles-ci.

4.2. Des modèles de masculinités dans les mangas

4.2.1. La surreprésentation du masculin

L'un des principaux reproches fait aux œuvres pour la jeunesse est la surreprésentation des personnages masculins (Cromer, Brugeilles et Cromer, 2014). C'est en effet ce que l'on constate dans les mangas *shônen* étudiés où les personnages masculins sont réellement bien plus nombreux. Les *shôjo* en revanche se sont révélés globalement paritaires quant au nombre de personnages identifiés et ne confortent donc pas la surreprésentation du masculin. Cela s'explique entre autres par le public visé. Les *shônen* étant adressés aux garçons, un nombre de héros masculins conséquent facilite l'identification des lecteurs aux personnages. Cependant une telle différence de ratio entre les personnages des deux genres ne peut pas s'expliquer uniquement par l'identification. Il y a là une invisibilisation des personnages féminins, et cette majorité écrasante de personnages masculins donne davantage l'impression que le masculin représente la norme et le féminin l'exception, ce qui représente une conséquence de la masculinité hégémonique et, à travers elle, de la domination masculine (Connell, 2022). Permettre l'identification aux personnages est une des principales raisons pour lesquelles, à l'inverse des *shônen*, le personnage principal de chaque *shôjo* étudié est une héroïne, ce qui n'a rien de spécifique aux mangas puisqu'en occident également les œuvres traitant de romance ont plus souvent une héroïne comme personnage principal (Meutelet et Pariente, 2020). Cependant, même si le personnage principal est la plupart du temps une héroïne, les personnages féminins ne sont pas spécialement majoritaires dans les *shôjo* étudiés bien que ces mangas soient adressés à des filles. On peut voir plusieurs raisons à cela, comme le fait que les mangas *shôjo* sélectionnés soient tous classés dans la catégorie romance, favorisant la rencontre de l'héroïne avec des personnages masculins. Cela peut aussi être paradoxalement un effet de la surreprésentation du masculin dans les œuvres pour la jeunesse ayant pour conséquences que

les personnages féminins ne soient pas majoritaires dans des ouvrages pourtant adressés aux filles.

4.2.2. Le socle commun des représentations des personnages

Un des résultats particulièrement saillant est le fait que les héros de chaque type de manga possèdent un large socle commun de caractéristiques propres. Ainsi des héros qui sont à première vue de caractères très opposés, comme le héros enthousiaste et le héros froid en apparence dans les *shōnen*, et le garçon idéal et le râleur au grand cœur dans les *shōjo*, ont en réalité bien plus de points communs que de différences. Ainsi, si dans un premier temps différents modèles de masculinités semblent à l'œuvre parmi les héros, il existe pour chacun des deux types de manga une base de caractéristiques constituant un modèle de masculinité en elle-même et qui, commune à tous les héros, est donc la plus représentée. Ces représentations étant les représentations dominantes des masculinités dans les mangas étudiés, on peut se demander dans quelles mesures elles sont en lien avec la masculinité hégémonique qui se base entre autres sur des modèles de fictions pour asseoir sa domination (Dionne 2012).

Les résultats ont montré que des personnages faisant preuve de comportements répréhensibles voire cruels ou ignobles, n'étaient pas nécessairement montrés comme négatifs. Paradoxalement, les antagonistes de *shōnen* semblent également être identifiés à une représentation de masculinité similaire à celle des héros et possèdent d'ailleurs de nombreuses qualités en commun avec eux. Ils sont forts et beaux et par certains côtés montrés comme positifs. De plus, ils font preuve d'une certaine éthique et il n'est pas rare qu'ils finissent par se ranger du côté des héros. Le cas des *shōjo* pose encore davantage question. En effet, les *shōjo* constituant le corpus appartiennent tous au genre de la romance et dans une certaine mesure à celui de la tranche de vie. Le fait que ces mangas s'inscrivent dans une représentation de vie quotidienne rend d'autant plus choquant les comportements répréhensibles, du moins pour un lecteur occidental. Il arrive en effet que l'héroïne soit attirée par un garçon auteur d'actes condamnables, tenant parfois de la délinquance sexuelle. Un tel personnage peut néanmoins être montré comme positif contrairement à ce que remarque Peter dans les romans-photos pour filles (2010) dans lesquels les modèles de masculinités sont des garçons non-violents et bienveillants envers les filles. Même s'ils ne représentent pas en définitive les personnages vers qui l'héroïne jette son dévolu, leur valorisation pose la question de la culture du viol (c'est-à-

dire les faits qui, au sein d'une société tendent à relativiser la notion de viol, voire à la normaliser) non seulement au Japon où ces mangas sont produits, mais également en France où ils sont importés et lus.

4.2.3. Des modèles positifs inatteignables

Les personnages de mangas étudiés se sont révélés être des modèles inatteignables, même en mettant de côté leurs potentielles capacités surnaturelles. Pour commencer, les héros des *shōnen* étudiés se révèlent être des personnes hors du commun à de nombreux niveaux. Certes ils sont très forts ou intelligents, mais ils représentent également des modèles de vertus diverses poussées à leur paroxysme telles que l'honnêteté, l'abnégation, le courage et l'esprit de sacrifice. D'autres qualités comme la détermination et le dépassement de soi sont parmi les plus présentes, les héros font preuve d'une volonté sans faille alimentée par leurs relations avec les autres. Toutes ces qualités, extrêmement valorisées par le récit, sont développées à un point tel que cela en devient presque surhumain. Ces qualités correspondent au canevas classique du *nekketsu*, cette variation du concept de récit initiatique mettant en avant l'amitié, l'effort et le dépassement de soi évoqué par Détrez et Vanhée (2012). Les *shōjo* étudiés aussi présentent des modèles de masculinités qui, par certains côtés, sont idéalisés à l'extrême. L'exemple le plus frappant de cela est celui que l'on a nommé « le garçon idéal ». Il se comporte comme un véritable prince charmant et il possède de nombreuses qualités de gentillesse, de prévenance, de capacités physiques et d'intelligence. L'aspect inatteignable des masculinités représentées par les héros de mangas *shōnen* et *shōjo* renvoie une fois de plus à la particularité de la masculinité hégémonique d'être elle-même basée sur des modèles fantasmés auxquels très peu peuvent réellement prétendre (Connell, 2022). En effet, ces héros de mangas sont des figures fantasmées : dans les *shōnen*, ce sont des représentations de puissance et de droiture adressés aux garçons, dans les *shōjo*, ce sont des héros empreints de romantisme, censés représenter la figure amoureuse par excellence pour la lectrice.

4.2.4. La virilité occidentale dans les mangas

La virilité telle qu'on la conçoit en occident a pour caractéristique la force physique, l'agressivité, l'autorité, ou encore le fait d'être hétérosexuel, actif sexuellement et d'avoir du succès auprès des femmes (Rivoal, 2017). Certaines de ces caractéristiques coïncident avec la masculinité hégémonique comme le goût pour la viande rouge et la propension à prendre des risques (Connell et Messerschmidt, 2015). Il est ressorti des résultats que certaines de ces caractéristiques sont présentes dans les mangas. Tout d'abord, dans le cas des *shōnen*, de nombreux personnages, héros comme antagonistes, se caractérisent par leur force, leur agressivité et leur goût pour la violence. C'est notamment le cas des héros enthousiastes qui cèdent facilement à la provocation. Ce même archétype de héros se caractérise d'ailleurs par son immense appétit et sa tendance à prendre des risques inconsidérés, autant de caractéristiques de la virilité.

Les résultats des *shōjo* sont bien différents. Si l'agressivité peut être présente, elle est néanmoins beaucoup moins marquée que dans les *shōnen*. Cependant, les personnages des *shōjo* étudiés peuvent également se conformer à certaines caractéristiques de la virilité. Tout d'abord, même si cela ne se traduit pas physiquement, ils sont sportifs. Ensuite, ils ont du succès dans leurs histoires d'amour. Les héros de *shōjo* peuvent également faire preuve d'autorité, notamment sur les femmes, ce qui représente encore une fois une caractéristique de la virilité (Rivoal, 2017). On constate à travers les mangas étudiés des expressions de masculinités des personnages principaux qui se rapprochent de la virilité occidentale, mais aussi des aspects qui à l'inverse contrastent fortement. On peut se demander dans quelles mesures cela est dû à des particularités culturelles, celles-ci ayant un fort impact sur les représentations des masculinités (Connell et Messerschmidt, 2015), ou aux particularités du média qui elles aussi influencent les représentations de genre (Peter, 2010), même s'il s'agit bien plus probablement d'une combinaison de ces deux facteurs. Certains résultats, comme le fait qu'il peut être valorisé dans les *shōnen* qu'un personnage principal pleure sans que cela ne soit assimilé à un excès de sensibilité ou une preuve de faiblesse, laissent par exemple entrevoir une différence culturelle entre Japon et France, tant cela détonne par rapport aux caractéristiques de la masculinité hégémonique occidentale.

4.3. Les contradictions vis-à-vis de la masculinité hégémonique et de la virilité occidentale

4.3.1 La représentation des corps

Les résultats ont mis en avant que les représentations des corps masculins ne correspondent pas nécessairement à la virilité occidentale. En effet, cette dernière valorise les corps musculeux et athlétiques (Connell et Messerschmidt, 2015). Les comics par exemple mettent justement en avant des corps correspondant fortement à cette virilité par des représentations de héros possédant une forte musculature esthétisée à travers le dessin (Maigret, 1995). Les mangas étudiés en revanche sont peu dans ce registre. Dans le cas des *shônen*, même les héros possédant une grande force arborent la plupart du temps une stature moyenne et une musculature raisonnable, et c'est davantage la mise en scène de leurs capacités qui témoigne de leur force par des dessins et des mises en pages dynamiques, ce qui est un procédé particulièrement développés dans les mangas comme le met en avant Nouhet-Roseman (2011). Un seul des *shônen* étudiés, *Dr. Stone*, montrait de manière esthétique des corps masculins musculeux en se servant d'ailleurs de la mise en page audacieuse permise dans les mangas. Les corps surdimensionnés ne représentent donc pas une norme dans les *shônen*. A l'inverse même des représentations occidentales, les mangas *shôjo* mettent principalement en avant et valorisent la beauté féminine ou tout du moins androgyne des personnages masculins et leurs corps minces et élancés. Ces personnages masculins beaux comme des filles sont la définition du *bishônen*, évoqué par Nouhet-Roseman (2011). La beauté féminine du *bishônen* est parfois telle qu'elle peut troubler des personnages masculin hétérosexuels. Ce type de corps si mince et délicat est à l'opposé du corps athlétique prôné par la virilité, quand bien même ces personnages sont globalement sportifs.

4.3.2 Les héros qui montrent leurs failles

Les résultats ont mis en avant que les héros montrent parfois des failles. Ils peuvent pleurer, perdre leur sang-froid ou se comporter de façon puérile. Ils sont donc loin d'être parfaits, et les différents défauts identifiés sont souvent propres à un archétype et permettent de mieux caractériser les personnages. Cependant, si une certaine interrogation sur soi-même et des larmes ont pu être aperçues dans les *shônen*, c'est bien dans les *shôjo* que la vulnérabilité exacerbée des personnages masculins est aperçue à son paroxysme. En effet, de nombreux

personnages de *shôjo* se remettent souvent intensément en question et se déprécient de manière forte, en contradiction avec la détermination absolue des héros de *shônen*. C'est cette même vulnérabilité qui est rejetée par les lecteurs masculins de manga selon Détérez (2011) qui présente cette forte sensibilité comme une des raisons pour lesquelles ces mêmes lecteurs ne lisent pas ou peu de *shôjo*. Parmi les failles dont font preuve les personnages masculins, nous avons également constaté des comportements puérils. Cette puérité des personnages est d'ailleurs particulièrement mise en avant par le principe du dessin en *super deformed*, dit *SD* ou *chibi*, qui, par une simplification des traits, confère un aspect mignon et enfantin au personnage tout en renforçant son expressivité (Bouissou, 2014). Toutes ces imperfections ont entre autres pour but de rendre le héros plus proche du lecteur, plus humain.

Une des particularités mise en évidence par l'étude est que suite aux remises en question évoquées plus haut, les personnages étudiés ont une propension à évoluer, à mûrir ou à s'humaniser. Les *shônen* ont mis en avant notamment les héros froids en apparence, semblant n'être que pure rationalité qui, au fur et à mesure de l'influence apportée par les autres personnages s'humanisent et font preuve d'une sensibilité refoulée jusque-là. Cela est certainement dû en partie au fait que la plupart des *shônen* étudiés sont du genre du *nekketsu*, évoqué plus tôt, qui est une expression japonaise de la quête initiatique s'accompagnant donc de la découverte de soi-même. Cette explication ne peut être que partielle car les personnages des *shôjo* étudiés évoluent également de façon similaire alors qu'ils n'appartiennent pas aux récits de quêtes initiatiques. En effet, les personnages masculins de *shôjo* voient leur comportement évoluer au contact de l'héroïne. Affichant d'abord soit une façade de garçons parfaits soit de personnes susceptibles et colériques, ils s'ouvrent peu à peu pour montrer leurs failles avant de commencer à s'accepter.

4.3.3. Représentations des masculinités subordonnées

Les résultats ont mis en évidence l'existence des éléments comiques, des personnages masculins peu mis en valeur et souvent moqués. Systématiquement montrés comme risibles et emplis de défauts, ils tranchent avec le reste des personnages. Ces défauts sont souvent mis en avant, notamment leur faiblesse physique, leur laideur, mais aussi leur manque de courage. Ils sont toujours montrés comme inférieurs au héros. On peut voir à travers ces personnages la représentation de masculinités subordonnées. Les masculinités subordonnées sont celles qui,

par leurs caractéristiques, entrent en contradiction avec la masculinité hégémonique et de fait la subisse (Connell 2022). Cependant, il convient de nuancer en ajoutant que l'archétype de l'élément comique est le plus souvent positif et apprécié par les autres personnages.

4.4. Le rapport aux liaisons sentimentales

4.4.1 Les relations amoureuses

Une des différences majeures relevées entre *shōnen* et *shōjo* est le rapport aux relations amoureuses. Si, dans les deux genres, la très grande majorité des personnages sont célibataires au début du récit, il n'y a que dans les *shōnen* où cet état de fait n'évolue pas. En effet, les héros de *shōnen* se montrent soit peu intéressés par une vie amoureuse soit incapables de séduire, ce qui contraste avec l'aspect conquérant de la masculinité hégémonique occidentale pour qui le succès dans la séduction et le fait d'être actif sentimentalement et surtout sexuellement sont très valorisés (Connell, 2022). La vie sentimentale ne semble quasiment pas constituer un sujet dans les *shōnen*, laissant penser que pour un homme, les relations amoureuses ne sont qu'une problématique extrêmement secondaire. De plus, les rares personnages qui font preuve d'intérêt pour le sexe sont des pervers montrés de façons comiques. Cela tranche avec une représentation de la masculinité hégémonique occidentale d'un homme sexuellement actif. Si à priori on peut penser que le fait de ne pas aborder le sujet de la sexualité peut être dû à l'âge du public cible, cela est en réalité discutable car même si elle n'est que rarement consommée, la sexualité est évoquée régulièrement dans les *shōjo*. En effet, contrairement aux personnages de *shōnen*, les personnages de *shōjo* sont, eux, sentimentalement voire sexuellement actifs, même si ce dernier cas est rare. Il y est valorisé d'être entreprenant, même s'il faut nuancer cela car il est montré comme déprécié d'être un grand séducteur, les personnages de ce type pouvant même être caricaturés ou tournés en ridicule. Le modèle positif de séduction dans les *shōjo* reste certes actif, mais il est bien plus valorisé que le héros prenne son temps pour montrer ses sentiments envers l'élue de son cœur et lui déclarer sa flamme. Il ne faut pas oublier que ce modèle est adressé à des lectrices et qu'une dimension morale participe à valoriser ce genre de personnages à leurs yeux. Il faut préciser que les personnages masculins n'ont pas le monopole de la séduction et que généralement la constitution de couples se fait par des initiatives prises à certaines occasions par le personnage masculin et à d'autres par le personnage féminin. Il est à

noter en revanche que c'est bien les personnages masculins qui sont à l'initiative de la plupart des mouvements tactiles de séduction, que ce soient caresses ou enlacements et, bien sûr, du baiser qui officialise la mise en couple. Cette attitude conforte un modèle de masculinité où les hommes agissent en conquérant vis-à-vis des femmes, comme c'est le cas dans la masculinité hégémonique occidentale (Connell, 2022).

Il est un résultat qui pouvait être attendu mais qui n'a pas été observé, c'est la présence de l'homosexualité dans les *shôjo*. En effet, plusieurs autrices ont décrit l'homosexualité masculine comme étant un motif récurrent du *shôjo* à l'exemple de Détrez (2011). Nous n'avons cependant observé aucun comportement, même implicite, pouvant laisser penser à une possible homosexualité de personnages masculins dans les *shôjo* étudiés. Il faut cependant apporter plusieurs nuances. En effet, si l'homosexualité est régulièrement présente dans les *shôjo*, elle n'est explicite qu'au travers du *boys love*, appelé aussi *yaoi* ou *shonen-ai* un sous-genre du *shôjo* consacré aux amours homosexuelles masculines (Nouhet-Roseman 2011), sous-genre qui ne faisait pas partie du corpus sélectionné. De plus, le corpus est réduit, il ne couvre donc pas l'intégralité des représentations présentes dans les *shôjo*. Il est à noter que de façon très ponctuelle certains personnages féminins tentent d'expliquer le désintérêt apparent d'un personnage masculin pour les filles par la potentielle homosexualité de celui-ci bien qu'il n'en soit rien. L'étude de *shônen* du corpus a révélé encore moins d'occurrences de propos ou comportements en lien avec l'homosexualité et ces quelques éléments semblaient tendancieusement homophobes. Le travestissement de personnages masculins en femmes dans les mangas *shôjo*, tendance soulignée par Suvilay (2003) a en revanche été observée, même si le personnage concerné l'a fait à contre-cœur.

4.4.2. Comportements paternalistes et complémentarité des sexes

L'étude met en avant que certains héros de *shôjo* se comportent avec l'héroïne de façon possessive mais également paternaliste et protectrice au point de l'infantiliser. Ces défauts qui ne sont pas anecdotiques ne sont pas considérés comme rédhibitoires, et ce genre de personnages peut être considéré comme attirant par l'héroïne. Il semble que cette tendance à valider des comportements posant les personnages masculins en position de supériorité puisse être l'expression de la domination masculine que Rivoal présente comme étant justement alimentée par des caractéristiques telles qu'une attitude conquérante envers les femmes. On

peut par ailleurs faire le parallèle avec le constat fait par Maigret (1995) quant à l'importance de la domination masculine dans les comics, montrant donc qu'il ne s'agit pas là d'une spécificité du manga.

Ces aspects protecteurs, possessifs et paternalistes des personnages masculins de *shôjo* traduisent une position surplombante sur l'héroïne, comme on vient de le voir. Cependant, de manière paradoxale, les résultats ont mis en avant que les personnages masculins appréciaient quand l'héroïne prenait soin d'eux de manière maternelle. Cet apparent paradoxe entre position de surplomb des personnages masculins et valorisation de la position maternelle des personnages féminins s'apparente fortement à un stéréotype relevé notamment par Cromer, Brugeilles et Cromer (2014), celui de la « *complémentarité des sexes* ». Pour ces autrices, la complémentarité des sexes désigne le fait que dans les représentations des livres pour la jeunesse, hommes et femmes ont une place respective au sein du foyer, en complémentarité l'un de l'autre. Cette complémentarité semble donc se traduire dans les *shôjo* étudiés et explique le fait que les personnages masculins puissent agir de façon paternelle avec les personnages féminins, ou tout du moins avec une attitude qui suggère la supériorité à travers l'attention et la protection qu'ils leur apportent, mais que dans le même temps ils apprécient les attentions maternelles, comme la confection d'un repas, apportées par ces mêmes personnages féminins. Encore une fois, cette représentation stéréotypée se rapproche de ce qui est visible dans les œuvres occidentales. A l'inverse, les *shônen* étudiés n'ont que peu recours au cliché de la complémentarité des genres. En effet, l'importante surreprésentation des personnages masculins tend à invisibiliser les personnages féminins, limitant ainsi les possibilités de complémentarité. De plus les rapports avec entre personnages masculins et féminins de *shônen* reposent rarement sur des sentiments amoureux et il y a peu d'attentes propres aux personnages féminins qui laisseraient entendre une complémentarité. Il convient cependant de nuancer cela en indiquant que cette observation dans les *shônen* ne constitue pas une tendance nette et surtout qu'une étude portant également sur les féminités serait nécessaire pour confirmer ou infirmer avec certitude les stéréotypes de complémentarité.

4.5. Un système industriel de représentations

4.5.1 Le Manga, un produit calibré pour chaque genre

Il ressort des résultats que les archétypes qui ont pu être dressés sont très récurrents d'un manga à l'autre. C'est particulièrement le cas des *shōnen* dans lesquels les schémas de distribution des rôles sont très similaires entre eux. Ainsi, la majorité des *shōnen* contiennent à la fois un héros enthousiaste, un héros froid en apparence, un mentor excentrique et un élément comique. La récurrence de ces archétypes confirme le fait que les mangas *shōnen* et *shōjo* sont très normés quant aux représentations qu'ils véhiculent et que *shōjo* et *shōnen* reposent sur des recettes narratives recyclées à l'infini (Détrez et Vanhée, 2012). Cela met en avant le fait que les mangas sont des ouvrages ultra-stéréotypés, renforçant l'image d'un produit calibré s'inscrivant dans une industrie culturelle de masse. La caractérisation des personnages semble correspondre à un cahier des charges laissant peu de place à la fantaisie et la création des auteurs est limitée par des impératifs éditoriaux.

Les résultats de l'étude confirment certains archétypes présentés par les auteurs. Ainsi, l'enquête menée par Détrez auprès des lecteurs adolescents de manga (2011) avait permis de mettre en avant des ébauches de personnages archétypaux. Il a été évoqué le personnage qui aime se battre, faire étalage de sa force physique et celui qui au contraire utilise son intelligence pour triompher de ses ennemis. Ces deux caractéristiques ont été retrouvées dans le corpus, la première au travers du héros enthousiaste et la seconde au travers de Senku, le héros surdoué de *Dr. Stone*. Des stéréotypes ont également pu être confirmés dans l'étude des *shōjo* au travers de l'archétype du garçon idéal qui correspond au *bishōnen* décrit par Nouhet-Roseman (2011), c'est-à-dire le beau garçon aux traits féminins qu'elle dépeint comme le prince charmant intelligent et drôle mais avec des fêlures. Une nuance est à apporter, le *bishōnen* correspond en réalité davantage à des caractéristiques physiques visibles également chez des personnages qui ne sont pas des princes charmants.

La différence de représentation des masculinités entre *shōjo* et *shōnen* étudiés est palpable. Comme on l'a observé, cela se ressent tant dans l'apparence des héros, avec cette opposition entre la grande beauté des héros de *shōjo* et le physique plus diversifié des héros de *shōnen* que par leur rapport à la vie amoureuse, centrale dans les *shōjo*, presque inexistante dans les *shōnen*. Les objectifs des personnages de *shōnen* sont aussi bien plus définis et bien plus ambitieux que ceux des héros de *shōjo*, la protection de l'humanité étant souvent à la clé. Là où les héros de *shōnen* sont concentrés sur le dépassement de soi-même, ceux de *shōjo* tentent de mener une vie romantique. On voit donc que les représentations des masculinités dans les mangas étudiés, du moins concernant les personnages principaux, sont relativement contradictoires entre *shōnen* et *shōjo*. C'est également le cas dans d'autres médias, ce que montre Peter (2010), indiquant qu'en fonction du public cible, les représentations peuvent être très

différentes, voire contradictoires. Cette affirmation se confirme, et les *shōnen* et *shōjo* varient donc fortement leurs représentations en fonction du public cible. De la nuance est à apporter car on a pu voir que des convergences étaient possibles entre les deux genres.

Les *shōnen* du corpus sont écrits exclusivement par des hommes et les *shōjo* par des femmes, il est donc légitime de s'interroger sur l'influence de cet état de fait sur le contenu des œuvres, notamment en termes de représentations de genre. Le genre de l'auteur on l'a vu à son importance sur le contenu des œuvres et on constate en effet cela dans les mangas. Selon Cromer, Brugeilles et Cromer (2002) le fait que les œuvres soient écrites par des femmes permet des représentations de genre plus égalitaires, et il semble qu'en termes de parité, ce soit effectivement le cas. Cela est cependant à relativiser. Le milieu éditorial des mangas est ainsi fait que l'éditeur a presque autant à dire sur le contenu du manga que l'auteur lui-même. De plus, *shōnen* et *shōjo* étant très normés, il y a des canevas à respecter, quel que soit le genre de l'auteur (Détrez et Vanhée, 2012). Enfin, il ne faut pas oublier que le genre dans lequel s'inscrivent les *shōnen* et *shōjo* étudiés sont différents, à savoir action pour le premier et romance pour le second, ce qui a également un impact sur les représentations présentes.

4.5.2. Les points communs entre *shōjo* et *shōnen*

Un point qui est très saillant dans l'étude est qu'une très large majorité des personnages étudiés est jeune, et parmi cette majorité, la plupart sont mineurs, souvent lycéens, et ce dans les *shōnen* comme dans les *shōjo*. Ces résultats sont conformes aux travaux de Nouhet-Roseman (2011) qui décrit le *bishōnen*, c'est-à-dire le jeune garçon beau et féminin comme le principal modèle de masculinité des *shōjo*, ainsi que ceux de Vanhée et Détrez (2012), présentant le *nekketsu*, c'est-à-dire la quête initiatique de jeunes personnages comme un des canevas les plus courants des *shōnen*. La jeunesse de ces personnages est en lien avec le public visé. En effet, rappelons-le, le public cible des *shōjo* et *shōnen* sont les adolescents, il semble donc que pour faciliter l'identification des adolescents aux héros, le choix de personnages étant dans leur tranche d'âge est idéal. Cela est également le cas des médias pour la jeunesse occidentaux mettant aussi en scène des personnages jeunes (Peter, 2010).

Différents éléments laissent supposer une certaine porosité entre les genres *shōnen* et *shōjo*, que ce soit par certains archétypes similaires, à l'image du mentor excentrique et de l'entremetteur, mais aussi des personnages de *shōjo* qui semblent s'identifier à des archétypes

de *shônen*. Pourtant, *shônen* et *shôjo* sont très codifiés et traiteraient une même thématique de façons très différentes (Nouhet-Roseman, 2011). S'il est vrai que l'on constate des différences majeures entre ces deux types de mangas, les résultats présentés laissent à penser qu'une légère perméabilité peut apparaître entre les deux genres quant aux représentations du masculin et que des entorses peuvent être faites aux canons classiques de chacun des genres.

4.6. Implications professionnelles

Les mangas sont les objets culturels les plus lus par les adolescents. Or, notre étude montre que les mangas *shôjo* et *shônen* peuvent être vecteurs de représentations stéréotypées problématiques. Cependant, il convient de ne pas dénigrer le manga. Il serait injuste de le réduire aux seuls stéréotypes qu'il peut véhiculer et de passer sous silence ses particularités narratives et graphiques ainsi que sa capacité à passionner les élèves qui font qu'il a toute sa place au sein d'un CDI. La circulaire de mission du professeur documentaliste indique que celui-ci est maître d'œuvre de l'organisation des ressources documentaires et de leur mise à disposition, il peut donc être intéressant qu'au regard de l'existence de ces stéréotypes le professeur documentaliste inclue dans sa politique d'acquisition des mangas plus marginaux dans leurs représentations afin de questionner les préjugés des adolescents au travers d'un type d'objet culturel qu'ils affectionnent. Se tourner vers les *seinen*, des mangas destinés aux jeunes adultes mais accessibles aux adolescents peut être une solution. Ce type de mangas est plus libre dans ses représentations, à l'exemple d'*Eclat(s) d'âme* de Yûki Kamatani, manga dans lequel un lycéen apprend à accepter son homosexualité grâce au soutien d'une association LGBT. Certains *shônen* et *shôjo* peuvent également s'éloigner des stéréotypes classiques et représenter des acquisitions pertinentes pour varier les représentations, comme le *shônen A Silent Voice* de Yoshitoki Ohima décrivant la vie d'un garçon qui, après avoir harcelé une camarade malentendante à l'école décide de faire amende honorable au lycée et de se lier d'amitié avec elle.

La consommation des mangas par les adolescents est telle que traiter du sujet des stéréotypes dans les mangas n'est pas anodin. Il semble donc important de donner aux adolescents les clés de la compréhension de ces stéréotypes afin qu'ils puissent prendre du recul vis-à-vis d'eux. La mise en place d'une séquence pédagogique portant sur les stéréotypes dans les mangas est donc envisageable pour le professeur documentaliste dans le cadre de sa mission d'enseignant et maître d'œuvre de l'éducation aux médias et à l'information. Une telle séance

porterait d'abord sur ce que les élèves savent du concept de stéréotype, puis sur ce qu'ils auraient déjà observé dans leurs lectures qui y correspondent. Ensuite serait visionné un extrait d'un *anime* (adaptation de manga en série d'animation) illustrant particulièrement la problématique des stéréotypes. Une discussion aurait ensuite lieu autour de cet extrait puis une explicitation de ce qui y est problématique. Par la suite un *shônen* ou un *shôjo* serait confié à chacun et chacune ainsi qu'une fiche permettant de relever des stéréotypes. Pour la séance suivante, les élèves devraient lire le manga et compléter la fiche. Cette seconde séance serait donc consacrée d'une part à la restitution des résultats et à une discussion autour de ceux-ci et d'autre part à nuancer l'aspect stéréotypé des mangas par la proposition de séries marginales dans leurs représentations, idéalement celles qui ont pu être acquises au CDI. En effet, il est important de terminer ce genre de séance sur une note positive afin que les élèves comprennent qu'on ne rejette pas le manga. Les compétences travaillées dans cette séance sont « *exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement* » issues du domaine 3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture mais également « *découvrir des représentations du monde véhiculées par les médias* », « *s'interroger sur l'influence des médias sur la consommation et la vie démocratique* » et « *amener l'élève à interroger les images qui l'entourent, leur provenance, l'intention dans laquelle elles sont produites* » issues du programme EMI de cycle 4. Une telle séance pourrait ainsi permettre aux élèves d'apprécier les mangas tout en ayant le recul critique nécessaire pour se méfier des représentations stéréotypées.

Conclusion

A travers notre étude, nous avons cherché à savoir quelles sont les représentations des masculinités dans les mangas *shônen* d'action et *shôjo* de romance. De manière plus détaillée, nous nous sommes penchés sur les différences de représentations des masculinités entre ces deux genres ainsi qu'à l'inverse sur les représentations qui leurs sont communes. Nous avons également porté notre regard sur la valorisation de ces représentations et tenté de poser des points de comparaison avec la masculinité hégémonique occidentale. Nous avons pour cela utilisé une approche qualitative afin de mener une analyse thématique d'un corpus de dix mangas à succès, à savoir cinq *shônen* d'action et cinq *shôjo* de romance. Cette sélection avait pour vocation de présenter des ouvrages, récents ou cultes, les plus représentatifs possibles de leur genre. L'objectif de l'analyse était de repérer les représentations des masculinités et leurs caractéristiques afin de dresser des archétypes et de permettre la comparaison entre *shôjo* de romance et *shônen* d'action.

Les résultats de notre analyse ont pu mettre en avant le fait qu'il existait un solide socle commun de caractéristiques propres aux représentations des masculinités correspondant aux héros, ce socle étant différent entre *shônen* et *shôjo*. Ainsi, il est visible que les héros de *shônen*, bien que pouvant avoir des caractères bien opposés, enthousiastes pour certains, froids en apparence pour d'autres, ont cependant beaucoup en commun. Ils possèdent des caractéristiques hors du commun et font preuve de vertus telles l'honnêteté, l'abnégation, le courage et le sacrifice de soi, mais aussi de détermination et d'un certain goût pour la violence. Le socle commun des héros de *shôjo*, lui, est bien différent. Ceux-ci sont beaux et intelligents. Ils sont également attentionnés vis-à-vis de l'héroïne, la comprennent et se montrent protecteurs avec elle. Enfin, ils peuvent avoir une mauvaise estime d'eux-mêmes et se dévoilent auprès de l'héroïne. La récurrence de certaines représentations des masculinités a permis de dresser des archétypes non seulement de héros, mais également de personnages secondaires et d'antagonistes. D'autres différences ont émergé entre les *shônen* et *shôjo* étudiés. Les personnages masculins de *shôjo* se définissent en partie par leur grande beauté féminine et leur minceur, là où les physiques sont variés dans les *shônen*, et sont rarement liés à la force des personnages. De plus les objectifs des héros de *shônen* sont très ambitieux là où ceux des héros de *shôjo* sont principalement sentimentaux. Des points communs existent cependant entre les deux genres. Tout d'abord, les personnages sont pour la plupart très jeunes, souvent lycéens. Ensuite, les personnages masculins font preuve de capacités à évoluer psychologiquement au

contact des autres protagonistes. Enfin, il y a des archétypes qui sont semblables entre *shônen* et *shôjo*. Ces éléments suggèrent une perméabilité possible entre les deux genres.

Nos travaux ont permis de mettre en évidence que les mangas, à la façon des médias occidentaux pour la jeunesse, véhiculent des représentations en lien avec la masculinité hégémonique. La surreprésentation des personnages masculins, constatée par exemple dans les albums pour la jeunesse, en est une des traductions les plus frappantes car très présente dans les *shônen*. Les représentations des masculinités correspondant aux héros constituent des modèles positifs inatteignables. Certes ces héros ne sont pas parfaits, mais par leurs nombreuses qualités, ils constituent un idéal. La production de modèles fictifs est justement un des éléments constitutifs de la masculinité hégémonique. L'étude a révélé que nombre de caractéristiques des représentations étudiées étaient compatibles avec la masculinité hégémonique occidentale. Dans les *shônen*, il s'agit de la force, du goût pour la violence et le risque, et dans les *shôjo*, il s'agit de la capacité à séduire de manière active. Cette séduction présente dans le *shôjo* peut aussi se traduire par de la possessivité, du paternalisme et de l'infantilisation, mettant ainsi en avant que les représentations des mangas étudiés se conforment à la domination masculine. On distingue également, à la façon des œuvres occidentales, le stéréotype de la complémentarité des sexes au travers des personnages masculins qui valorisent le comportement maternel de certains personnages féminins. A l'inverse, notre étude a pu montrer que les représentations des masculinités dans les mangas pouvaient contraster avec les représentations occidentales, notamment par le fait que les héros puissent montrer leurs failles, par des larmes, des comportements *immatures* ou un manque d'estime de soi, ce dernier trait étant particulièrement présent dans les *shôjo*. Les représentations du corps sont également différentes des canons occidentaux du physique athlétique. De la même façon, si les relations sentimentales sont importantes dans les *shôjo*, les héros de *shônen* semblent faire preuve soit d'un désintérêt, soit d'un manque de succès en amour, ce qui s'oppose à la masculinité hégémonique européenne. Notre étude permet de bien attester le calibrage des mangas en fonction du public cible et confirme que les représentations véhiculées par un média sont en partie tributaire de leur mode de production, par exemple de la répartition genrée des artistes, les *shônen* étudiés étant tous réalisés par des auteurs masculins et les *shôjo* par des autrices. Des entorses peuvent cependant être visibles et des éléments correspondant plutôt à un des genres de manga peuvent être vus dans l'autre genre.

Après avoir réalisé nos travaux, nous avons constaté que l'étude des personnages féminins aurait permis d'être davantage précis dans la description des représentations des masculinités. Un travail similaire à celui effectué mais portant sur les représentations des féminités

permettrait donc de mettre en lumière certains points laissés dans l'ombre par notre étude. Il pourrait également être intéressant, à l'instar des travaux réalisés par Détrez, de réaliser une étude auprès des adolescents sur la réception qu'ils ont des *shōnen* et *shōjo* et des stéréotypes qui leur sont associés afin de mesurer le recul critique qu'ils ont vis-à-vis de ces œuvres. Une étude quantitative basée sur les données recueillies et portant sur un corpus bien plus élargi pourrait également être intéressante afin de déterminer la réelle récurrence des stéréotypes mis en évidence.

Nos travaux peuvent permettre au professeur documentaliste de réaliser une politique d'acquisition de mangas plus affranchie des stéréotypes, ainsi que de travailler en EMI sur la thématique des stéréotypes de genre en utilisant un média apprécié par les adolescents.

Bibliographie

BOUISSOU, Jean-Marie, 2014. *Manga : Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*. Arles : Philippe Picquier.

BRUGEILLES, Carole, CROMER, Isabelle et CROMER, Sylvie, 2002. Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre. *Population* [en ligne]. Vol. 57, n° 2, pp. 261-292. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-population-2002-2-page-261.htm>

CHARFADI, Kim et CRISTOFARI, Charles, 2020. Chapitre 3. Les stéréotypes de genre dans la publicité en France. In : *Genre et marketing* [en ligne]. Caen : EMS Editions. pp. 55-78. Societing. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/genre-et-marketing--9782376873693-p-55.htm>

CONNELL, Raewyn, 2022. *Masculinités : enjeux sociaux de l'hégémonie*. Paris : Edition Amsterdam.

CONNELL, Raewyn W. et MESSERSCHMIDT, James W., 2015. Faut-il repenser le concept de masculinité hégémonique ? Traduction coordonnée par Élodie Béthoux et Caroline Vincensini. *Terrains & travaux* [en ligne]. Vol. 27, n° 2, pp. 151-192. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2015-2-page-151.htm>

CROMER, Sylvie, BRUGEILLES, Carole et CROMER, Isabelle, 2014. La fin des clichés ? *L'école des parents* [en ligne]. Vol. 607, n° 2, pp. 32-33. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2014-2-page-32.htm>

DÉTREZ, Christine, 2011. Des shonens pour les garçons, des shojos pour les filles ? Apprendre son genre en lisant des mangas. *Réseaux* [en ligne]. Vol. 168-169, n° 4-5, pp. 165-186. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2011-4-5-page-165.htm>

DÉTREZ, Christine et VANHÉE, Olivier, 2013. *Les mangados : lire des mangas à l'adolescence* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information du centre Pompidou. Études et recherche. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/bibpompidou/334>

DIONNE, Anne-Marie, 2012. Construire son identité de garçon : les représentations de la masculinité dans la littérature de jeunesse. *Service social* [en ligne]. Vol. 58, n° 1, pp. 85-98. Disponible à l'adresse : <http://id.erudit.org/iderudit/1010443ar>

FARGES, Patrick, 2021. Critical Men's Studies, Männlichkeitsgeschichte, histoire de la virilité : quelques effets de réception triangulaire. *Allemagne d'aujourd'hui* [en ligne]. Vol. 237, n° 3, pp. 31-41. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-allemande-d-aujourd-hui-2021-3-page-31.htm>

GARCIN-MARROU, Isabelle, 2019. Chapitre 10. Le genre au prisme des médiatisations et des médias. In : *Médias et médiatisation* [en ligne]. FONTAINE : Presses universitaires de Grenoble. pp. 273-290. Communication en +. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/medias-et-mediatisation--9782706142802-p-273.htm>

GADALA, Clarisse, 2019. La cruche et le prince Les stéréotypes de genres dans les shōjos. *La Revue des livres pour enfants* [en ligne]. Vol. 310, Stéréotypes, fin de partie ? pp. 152-159. Disponible à l'adresse : https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_cruche_et_prince_310.pdf

MAGAZINE, Le Point, 2023. En France, un livre acheté sur sept en 2022 était un manga. *Le Point* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/livres/en-france-un-livre-achete-sur-sept-en-2022-etait-un-manga-26-01-2023-2506398_37.php

MAIGRET, Éric, 1995. « Strange grandit avec moi ». Sentimentalité et masculinité chez les lecteurs de bandes dessinées de super-héros. *Réseaux. Communication - Technologie - Société* [en ligne]. Vol. 13, n° 70, pp. 79-103. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_1995_num_13_70_2667

MARTY, Emmanuel, 2019. Chapitre 3. Contenus et discours des médias : concepts, méthodes, outils. In : *Médias et médiatisation* [en ligne]. FONTAINE : Presses universitaires de Grenoble. pp. 79-103. Communication en +. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/medias-et-mediatisation--9782706142802-p-79.htm>

MEUTELET, Clotilde et PARIENTE, Marine, 2020. Chapitre 9. Les stéréotypes de genre dans la littérature pour enfants : le cas des J'aime Lire. In : *Genre et marketing* [en ligne]. Caen : EMS Editions. pp. 182-201. Societing. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/genre-et-marketing--9782376873693-p-182.htm>

MINISTÈRE CHARGÉ DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES, 2017. L'égalité entre les femmes et les hommes déclarée grande cause nationale par le président de la République | *Égalité-femmes-hommes*. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/legalite-entre-les-femmes-et-les-hommes-declaree-grande-cause-nationale-par-le-president-de-la-republique>

NOUHET-ROSEMAN, Joëlle, 2011. *Les mangas pour jeunes filles, figures du sexuel à l'adolescence* [en ligne]. Toulouse : Érès. pp. 119-136. La vie devant eux. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/les-mangas-pour-jeunes-filles-figures-du-sexuel-a--9782749213583-p-119.htm>

RIVOAL, Haude, 2017. Virilité ou masculinité ? L'usage des concepts et leur portée théorique dans les analyses scientifiques des mondes masculins. *Travailler* [en ligne]. Vol. 38, n° 2, pp. 141-159. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-travailler-2017-2-page-141.htm>

PAILLÉ, Pierre et MUCCHIELLI, Alex, 2021. Chapitre 12. L'analyse thématique. In : *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* [en ligne]. Paris : Armand Colin. pp. 269-357. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/l-analyse-qualitative-en-sciences-humaines--9782200624019-p-269.htm>

PETER, Christophe, 2010. Chapitre V – Petites princesses contre super-héros : les médias destinés aux 2-14 ans mettent-ils en scène le clivage des genres ? In : *Enfance &*

culture [en ligne]. Paris : Ministère de la Culture - DEPS. pp. 127-146. Questions de culture. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/enfance-et-culture--9782110975430-p-127.htm>

SUVILAY, Bounthavy, 2003. L'héroïne travestie dans le shôjo manga : entre création d'un genre et revendication féministe. *Image [&] Narrative Online Magazine of the Visual Narrative* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.imageandnarrative.be/inarchive/graphicnovel/bounthavysuvilay.htm>

SUVILAY, Bounthavy et TADDEI, Édith, 2019. Les mangas : faire entrer les lectures privées à l'école et les constituer en objets littéraires. *Le français aujourd'hui* [en ligne]. Vol. 207, n° 4, pp. 79-91. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2019-4-page-79.htm>

VANHÉE, Olivier, 2021. Les usages de la « japonité ». Enquête sur les intermédiaires culturels des mangas en France. *Réseaux* [en ligne]. Vol. 226-227, n° 2-3, pp. 99-125. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2021-2-3-page-99.htm>

Annexe : tableaux de récolte des données

Le symbole « * » dans les données indique que les citations concernées sont le récit du narrateur ou les pensées des personnages qui ne sont pas exprimées à l'oral.

Shônen

Jujutsu Kaisen

De Gege Akutami (h), édité chez Ki-oon, collection Shonen 2020 en France, 2018 au Japon.

Genre : action-fantastique-*Nekketsu*

résumé :

Yuji Itadori est un lycéen ordinaire. Il découvre l'existence des démons nommés fléaux suite à l'agression de deux de ses camarades par ceux-ci. Afin de pouvoir se battre, il avale une relique maudite, un doigt de Sukuna, le plus puissant des fléaux. Il fusionne alors avec celui-ci mais réussit à garder le contrôle. Afin de repousser sa propre mise à mort, Yuji décide de rejoindre les exorcistes, des personnes dotées de pouvoirs magiques et formées à détruire les fléaux. pour réunir et absorber les autres doigts de Sukuna et éliminer cette menace.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins :

Masculin : 13

Yuji Itadori (héros), Iguchi (personnage d'arrière-plan), le grand père de Yuji (personnage d'arrière-plan), Megumi Fushiguro (personnage principal), Sukuna (personnage secondaire), Satoru Gojo (personnage principal), Masamichi Yaga (personnage secondaire, directeur de l'académie), Kiyotaka Ijichi (secondaire, proviseur adjoint de l'école d'exorcisme de Tokyo), Toge Inumaki (secondaire, élève de première), Jogo (secondaire, antagoniste, démon), Suguru (secondaire, antagoniste, maître des fléau), Mahito (secondaire, antagoniste, démon), Aoi Todo (secondaire, terminale au lycée de Kyoto)

Féminin : 5

Sasaki (personnage d'arrière-plan), Nobara Kugisaki (personnage principal), Shoko Ieri (Arrière-plan, médecin de l'école), Maki Zenin (Personnage secondaire, élève de première), Mai Zenin (personnage secondaire, première au lycée de Kyoto)

Yuji Itadori

- Corpulence : « plus de 80 Kg, sans une once de graisse ! » p58 carrure normale, mais très musclé (dessin torse nu t.1 ch.2 p. 64)
- Taille : « 1 m 73 » P.58
- âge réel/apparent : « élève de seconde » (t.1 ch.1 p.7)
- Cheveux : Rose pâle, en bataille (couverture t.1)
- Yeux : clair souvent grands ouverts voir écarquillés

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Incroyable condition physique : Doué d'un potentiel exceptionnel : Instinctif :	<p>« Yuji est surnommé « le tigre de Nishi » ! » (t.1 ch.1 p. 15)</p> <p>« c'est plus un gorille qu'un tigre » (t.1 ch.1 p.17)</p> <p>« tu as un don pour le sport » (t.1 ch.1 p.17)</p> <p>« La vache ! Il est très fort ! » (p.18)</p> <p>« bon sang ! Il est rapide »</p> <p>« il court le 100 mètres lancé en six secondes ! »</p> <p>« il a un moteur ou quoi ? » (p19).</p> <p>« il est balèze » (p.47) « Ce garçon n'est pas comme les autres » (p. 69)</p> <p>« c'est un prodige... comme il en naît une fois tous les mille ans » (t1 ch.2 p.80).</p> <p>« Mes élèves [...] sont tous excellents [...] un jour ils égaleront mon niveau ! Yuji en [est] un autre » (t.2 ch.11) Satoru à propos de l'entraînement de Yuji : « *je ne m'attendais pas... à ce qu'il prenne le coup si vite [...] on va pouvoir passer à l'étape supérieur » (t.2 ch.15)</p>	<p>t.1 p 16 : lance de manière un poids « comme [il] le sen[t] » et bas un record.</p> <p>t.1 ch1 atteint le troisième étage d'un immeuble en sautant. Frappe suffisamment un fléau pour le faire lâcher prise</p> <p>Résiste à l'influence de Sukuna</p> <p>t.1 ch.4 : il bat facilement un fléau sans avoir appris à le faire au préalable Chapitre 5 Il atteint un fléau en frappant au hasard à travers un mur.</p>	
Volonté de s'améliorer :	<p>Yuji : « Je suis faible, je n'ai pu sauver personne jusqu'à maintenant [...] Avec mon niveau actuel, je suis un capable de regarder [mes camarades] en face » « Je veux devenir le meilleur... montrez-moi comment faire ! » (t.2 chapitre 12)</p>		

<p>Gourmand :</p> <p>enjoué, enthousiaste :</p> <p>Puéril, Naïf, béat, s'émerveille facilement :</p> <p>expressif :</p> <p>Aimerais plaire aux filles :</p>	<p>Exprime de manière infantile : « oh, du pop-corn ! J'en veux » (t.1 ch.4)</p> <p>« Je veux du steak ! » (t.1 ch.5)</p> <p>« A quoi bon mater des films sans une canette et un paquet de chips ?! » (t.2 chapitre 13)</p> <p>A propos de l'apparence d'un ennemi, il s'écrie : « eh mais c'est le mont Fuji !! ce type a une tête en forme de montagne » (t.2 ch.14)</p> <p>Nobara : « c'est pour ça que tu ne plais pas aux filles ! »</p> <p>« Comment tu le sais ?! Pff...ça se voit tant que ça ? Ça craint ! » (t.1 ch.4)</p> <p>Pour se présenter au directeur de l'école d'exorcisme, il dit « Mon idéal féminin c'est Jennifer Lawrence » (t.1 ch.3 p .92)</p>	<p>chapitre 4 : mange un esquimau puis du pop-corn et une crêpe en même temps (t.1 ch.4)</p> <p>La première chose qu'il fait quand on lui attribue une chambre est d'accrocher un poster de fille en bikini au mur (t.1 ch.3).</p>	<p>Représenté avec le sourire la plupart du temps</p> <p>Souvent représenté avec les yeux qui brilles</p> <p>Nombreuses mimiques sur le visage montrant aisément toutes Ses émotions, rire tristesse surprise admiration satisfaction, tension</p>
<p>Attentionné :</p> <p>Droit, honnête :</p> <p>Abnégation :</p> <p>Déterminé :</p>	<p>Alors qu'on lui propose de le ressusciter « Pas question ! C'est louche ton truc, je le sens pas » (t.2 chapitre 11)</p> <p>Après un moment s'être réveillé captif, ses premiers mots sont « où sont mes potes ?! Où est Megumi ?! » (t.1 ch.2 p.60)</p> <p>« les détails je m'en fiche... mon but c'est d'aider les gens » (t.1 ch.3 p.93)</p>	<p>Va très régulièrement voir son grand père à l'hôpital (t.1 ch.1)</p> <p>Tient à appliquer les dernières paroles de son grand-père « tu devrais mettre ta force au service des autres » (p. 21) répété p.36 et 47.</p> <p>Sauve un enfant (t.1 ch.5)</p>	
<p>Esprit de sacrifice :</p> <p>Volonté de lutter activement :</p>	<p>Yuji « si je m'enfuis pour échapper à la peine de mort ... et à ma mission [...] à chaque fois que je penserai au gens qui meurent [...] je serai dévasté ! » (façon de penser montrée comme positive par le directeur) (t.1 ch.3 p.100-101)</p>	<p>Yuji affronte un fléau trop fort pour lui afin de permettre à ses camarades de s'enfuir. (t.1 ch.7)</p>	

Courageux :	<p>Alors qu'on lui propose d'attendre en sécurité durant les missions, il répond « ce n'est pas la peine, j'ai dit que j'allais me battre. » (t.1 ch.3)</p> <p>« Yuji va reprendre le contrôle même s'il doit y laisser la vie. Il est comme ça » (t.2 ch.9 p.26)</p> <p>Après une intervention particulièrement risquée : « tu n'as pas eu peur ? » « Si mais... ils allaient se faire bouffer donc... » (t.1 ch.1)</p>	<p>Il reprend le contrôle de son corps en sachant que cela va causer sa mort afin d'éviter davantage de victimes. (t.2 ch.9)</p>	
Inconscient : Raisonne de manière simpliste : réagit facilement à la provocation : Idiot : Impulsif :	<p>« Je te propose un duel ! » Yuji : « ok, ça commence à me plaire ! » (t.1 p12)</p> <p>« Yuji est complètement taré ! Il se bat à main nu contre des fléaux [...] n'hésite pas à se jeter sur des créatures qui cherchent à le tuer » (t.1 ch.4)</p> <p>Il accepte un combat un mort contre un Sukuna sans se rendre compte qu'il n'a aucune chance de gagner : Sukuna : « tu m'as l'air bien belliqueux » « on fait un combat à mort...si tu gagnes je te ressuscite [...] si je gagne, on respecte le serment » « ça marche ! Je vais te démont... » (t.2 chapitre 11)</p> <p>Yuji : « T'es malin toi... tu réfléchis, contrairement à moi » (t.2 ch.9) « ben j'ai pas tout compris... c'était trop intense pour mes neurones » (t.2 ch.15)</p> <p>« Raaah j'en ai déjà marre » (t.2 chapitre 13)</p>	<p>Yuji mange une relique démoniaque sans en connaître au préalable les effets qui sont en temps normal mortels. (t.1 ch.1)</p> <p>Suppose que manger une relique puissante va lui donner des pouvoirs sans rien en savoir (t.1 ch1).</p> <p>Tire des conclusions erronées de l'enseignement qui lui est donné (t.2 chapitre 12)</p>	
Motivations, objectifs : Détruire Sukuna, mettre sa force au service des autres	<p>« mon but c'est d'aider les gens » (t1 ch.3 p.93) « il n'y a que moi qui puisse dévorer Sukuna » (t.1 ch.3)</p>		
Relations : Famille : orphelin Amis : Nobara, Megumi Mentor : Satoru			

Megumi Fushiguro

Corpulence : Mince, élancé
 Taille : « 1 m 75 » (page de transition chapitre 3-4)
 âge réel/apparent : « en seconde » (t1 p.7)
 Cheveux : noir en bataille
 Yeux : foncés, paupières souvent légèrement closes, sourcilles souvent froncés
 traits du visage : ne sourit quasiment jamais

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Athlétique, capacités à se battre : Potentiel Important :	Sukuna en parlant de la progression de Megumi « Bientôt on va assister à quelque chose d'intéressant » (t.2 ch.11). « *Est-ce que Sukuna voulait dire... que j'avais une chance de battre le classe S ? » (t.2 ch.12)	Court et se bats dans de nombreux chapitre (t.1 ch.1, t.2 ch.9)	
Fidèle à son éthique :	Quand il comprend que bien qu'il soit possédé, Yuji arrive à se contrôler : « La loi des exorcistes est formelle : il faut l'exécuter... mais je refuse de le tuer ! » (t1. ch.2 p. 70). « Les exorcistes sont un des mécanismes qui maintiennent le grand engrenage du châtement en état de fonctionner [...] moi je n'aide que ceux que j'ai envie de sauver ! » « Je n'avais pas de raison particulière... de vouloir te sauver... j'ai vite vu que tu étais un mec bien, malgré le danger que tu représentais, j'ai refusé de te voir mourir [...] je ne suis pas un héros, juste un exorciste ! Si ma décision a permis de te sauver ce jour-là... je ne le regrette pas une seconde ! » (t.2 ch.9) « j'étais sceptique à l'idée de secourir des criminels [...] je vous présente toutes mes excuses pour ne pas avoir pu sauver Tadashi ! » (t.2 ch.12)		
Réfléchi : Sang froid : Peu expressif :	Yuji : « T'es malin toi... tu réfléchis, contrairement à moi » (t.2 ch.9) Alors qu'il est face à Sukuna, bien plus fort que lui et qui menace de le tuer, il dit calmement (yeux mi-clos, regard légèrement vers	Utilise un familier pour le prévenir des dangers (t.1 ch.6). Il reste calme alors que ses deux camarades paniquent	Il exprime graphiquement peu d'expression.

Cultivé dans son domaine :	<p>le bas, bulle standard) « Je vois... On dirait que les rôles sont inversés, depuis la dernière fois... » (t.2 ch.8).</p> <p>Arrive à réfléchir à une tactique dans cette situation : « *Sukuna a guéri [...] je vais essayer de lui faire croire que dans son état, il est trop affaibli pour se battre » (t.2 ch.9).</p> <p>Il réfléchit pendant qu'il prend des coups : « *Non seulement il maîtrise les techniques occultes, mais en plus il est super fort » (t.2 ch.9).</p> <p>À la mort de Yuji, Nobara lui dit « tu n'as pas l'air tellement traumatisé » (t.2 ch.10)</p> <p>Répond à de nombreuses questions de Yuji sur le monde de l'exorcisme : (t.1 ch.1, 4, 6)</p> <p>« il dévore plein de livres inspirés d'histoires vrais » (t.1 Fiche fin de ch.3)</p> <p>« *L'espace vital s'est dissipé ! Ça veut dire que le classe S a été éliminé... » (t.2 ch.8)</p>	<p>quand ils se rendent compte qu'ils sont enfermés. Alors qu'ils sont attaqués par un monstre beaucoup plus fort qu'eux, il analyse l'adversaire « pas de doute, c'est bien un classe S » « ce n'est pas un sort... il a juste projeté son énergie » (t.1 ch.6).</p> <p>Réagit peu à la provocation de Mai Zenin insultant Yuji de « répugnante aberration » alors qu'il venait de mourir (t.2 ch.16).</p>	
Volonté de progresser, de s'améliorer :	« Quoi qu'il en coûte... je ne reculerai devant rien pour m'améliorer ! » (t.2 ch.11)	S'entraîne assidûment en vue du tournoi à venir (t.2 ch.11-12), cherche les failles de sa façon de se battre et utilise ses techniques pour les résoudre (t.2 ch.12)	
Sec, injonctif, sarcastique :	<p>« Toi, tu restes ici ! » « je t'ai dit de rester ici » (t.1 ch.1 p.31) dit sur un ton cinglant. Alors que Yuji vient grandement de l'aider, il lui dit d'un air détaché : « Je t'avais dit de m'attendre, alors je ne sais pas ce que tu fiche ici... mais c'était bien joué ». Yuji répond « t'es obligé de prendre ce ton supérieur » (t.1 ch.1 p. 41)</p> <p>« Peu importe... donne-le-moi » (t.1 ch.1 p.42). M : « je t'avais dit de fuir... » Yuji : « C'est pas le moment de se la raconter ! » (t.1 ch.1 p.47). En s'adressant à son professeur « débrouillez-vous pour trouver une solution ! » (t.1 ch. 2 p. 48).</p>	S'adresse de manière injonctive à Yuji alors qu'il le rencontre pour la première fois (t.1 ch.1).	

	<p>Yuji : « tu as l'air en pleine forme » « Qu'est ce qui te fait dire ça, les pansements ou les bandages ? » (t.1 ch.2 p.83). Nobara : « *Lui, il me tape sur les nerfs direct, avec son air hautain » (t.1 ch.4).</p> <p>« On le laisse là, un point c'est tout ! [...] on n'est pas [venu] pour s'occuper de cadavres » (t.1 ch.6). « Pas la peine d'aider les futurs meurtriers ! » (t.1 ch.6). Au sous-directeur du lycée qui lui propose de l'aide : « vous ne servirez à rien, monsieur Ijichi... prenez plutôt le temps d'aller chercher des exorcistes de classe 1 et plus » (t.2 ch.8 p.14) Maki Zenin à M et N : « C'est bien ! Plus vous serez insolents, plus on aura envie de vous martyriser » (t.2 ch.11)</p>		
<p>S'inquiète pour les autres :</p> <p>Courageux :</p> <p>Sens du sacrifice :</p>	<p>A propos de camarades partis à la chasse au fléau alors que lui-même est convalescent « Je devrais aller avec eux » avec une goutte d'anxiété sur la joue (t.1 ch.5)</p> <p>Yuji : « On sait qu'on peut compter sur toi ! T'es le genre de gars qui sauve des vies... à commencer par la mienne » (t.1 ch.6)</p> <p>« Sauve-toi ! On ira chercher Nobara plus tard ! » (t.1 ch.6).</p> <p>Il part à la recherche de Nobara qui a été enlevé et crie à son chien « aller, il faut que tu la retrouves ! » (t.1 ch.7)</p> <p>Y : « *Il a l'intention de se sacrifier ! » (t.1 ch.1 p.50).</p>	<p>Alors qu'un fléau attaque, il pousse Yuji et prend les dégâts à sa place (t.1 ch.1)</p> <p>Continue d'affronter un fléau alors qu'il est blessé (t.1 ch1)</p> <p>S'apprête à se sacrifier pour vaincre Sukuna. (t.2 ch.9)</p>	
<p>Sens des responsabilités :</p> <p>Méticuleux :</p>	<p>Alors qu'il a de l'estime pour Yuji, il se voit contraint par son statut d'exorciste de le tuer « Yuji Itadori... tu es désormais un fléau... selon nos règles je dois t'exorciser » (t.1 ch.1 p.57).</p> <p>« C'est à moi que revient... la responsabilité d'achever [Yuji] si ça tourne mal » (t.2 ch.8 p.14)</p> <p>« *Je vais peut-être devoir sceller l'école...et fouiller les moindres recoins après l'avoir exorcisée. » (t.1 p.14)</p>	<p>Va combattre seul de nombreux fléaux car personne d'autre n'est disponible à ce moment-là, malgré le danger. (t.1 ch.1)</p>	
<p>Objectif, motivation : Faire son travail d'exorciste et</p>			

sauver des gens, servir ainsi son sens de la justice			
Relation : Famille : orphelin, as une sœur Amis : Yuji, Nobara Mentor : Satoru			

Satoru Gojo			
<p>Corpulence : élancé Taille : Fiche personnage (t.1 ch.4) « très grand (presque 1 m 90) » âge réel/apparent : Fiche « 28 ans » cheveux : Blanc (cf. couverture t.4), le plus souvent coiffé dressé sur le crâne par le bandeau qu'il porte sur les yeux yeux : Bleu profond (cf. couverture t.4) mais la plupart du temps masqués par un bandeau noir ou des lunettes de soleil. Traits du visage : sourit la plupart du temps, traits plutôt juvéniles, surtout sans son bandeau, très beau (t.2, ch.15)</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Extrêmement fort et Talentueux : Modèle pour Yuji : Confiant en lui, vantard :	C'est « l'un des exorcistes les plus puissants et les plus compétents » (fiche) Sukuna : « *Il est rapide... non, il n'y a pas que ça » (t.1 ch.2 p.67). Pour les fléaux, une des conditions sine qua non de la victoire et de mettre Satoru Gojo hors d'état de nuire (t.2 ch.11) Yuji : « je suis content que ce soit vous qui m'entraîniez [...] je veux devenir le meilleur... montrez-moi comment faire (t.2, ch.12) Yuji : « *C'est bien le meilleur des exorcistes, un gouffre nous sépare » (t.2 ch.15) Avant son combat contre Sukuna « Ne t'inquiète pas... je suis le meilleur » A Jogo, sourire aux lèvres « Tu ne vauz rien » (t.2, ch.15) (t.1 ch.2 p.65)	Domine très facilement Sukuna pendant leur combat (t.1 ch.2) Bat très facilement Jogo un fléau très fort sans subir le moindre coup. (t.2 ch.15)	Se bat contre un fléau très fort avec un sourire confiant et en ayant régulièrement les mains dans les poches (t.2, ch.14, 15).

	<p>« Bon, comme on est devant mon élève... permet moi de me la jouer un peu » (t.1, ch.2, p.66)</p> <p>Y : « Si Sukuna [le plus fort des fléaux] retrouvait toute sa puissance... il arriverait à vous battre ? » « Bien sûr que non ! » (t.1, ch.3, p.90).</p>		
<p>Gourmand :</p> <p>Paresseux :</p> <p>Toujours en retard :</p>	<p>« Il a maintenant un faible pour les pâtisseries »</p> <p>« Il ne fait jamais rien, sous prétexte qu'il faut bien former la jeune génération » (fiche t.1 ch.4)</p> <p>« Tu as huit minutes de retard, Satoru ! Je t'avais pourtant demandé de corriger cette sale manie ! » (t.1 ch.3 p.91)</p>	<p>Alors que des personnes sont en danger, il achète « de quoi grignoter dans le train » (t.1, ch.2, p.66)</p>	
<p>Tendance à l'insouciance :</p> <p>Irresponsable :</p> <p>Moqueur :</p> <p>Agaçant :</p>	<p>Alors qu'une relique extrêmement dangereuse a disparu « Sérieux ? Ha ha ! Elle est bien bonne celle-là » (t.1 ch.1 p.3).</p> <p>Megumi : « Il a pris le temps d'acheter des souvenirs avant d'arriver ? Alors qu'on était sur le point de se faire tuer ? » (t.1 ch.2 p.65)</p> <p>Il annonce avec le sourire à Yuji : « Du coup, je me répète... tu es condamné à mort » (t.1 ch.2 p.65)</p> <p>« C'est rare de te voire t'emporter » (t.2, ch.10)</p> <p>Fait croire à Yuji qu'il n'aura pas besoin d'effectuer de mission « Tu n'auras qu'à nous attendre ici ! » et suite au refus de celui-ci « de toute façon tu vas bien être obligé de t'y coller ! Ha ha... » avec le rouge aux joues signifiant la joie (t.1 ch.3)</p> <p>Fait croire à ses élèves qu'ils vont « faire la fête à Ropongi, le quartier des boîtes de nuit de Tokyo » alors qu'en réalité il les emmène en mission</p> <p>Nobara : « Espèce de menteur !! [...] Vous vous moquez des campagnards » (t.1, ch.4)</p> <p>Megumi : « *Je ne sais pas ce qui me retient de lui en coller une » (première planche du t.1)</p>	<p>Alors que Megumi est blessé, il le prend en photo « Ha ha, c'te tronche ! Je vais montrer ça au première » (t.1 ch.2 p.63)</p> <p>Envoie seul un élève récupérer une relique dangereuse (t.1 ch.1)</p> <p>envoie deux élèves combattre un fléau pour tester leur niveau au mépris du danger (t.1 ch.4)</p> <p>Amène Yuji pour observer son combat avec Jogo malgré le danger, sûr de pouvoir le protéger (t.2 ch.14)</p>	<p>Souvent les mains dans les poches même dans des situations sérieuses (t.1, ch.2, p.62).</p>
<p>Ambitieux :</p> <p>Audacieux :</p>	<p>Désir changer en profondeur les institutions du milieu de l'exorcisme « La seule solution c'est de repartir de zéro [c'est pourquoi] je me suis lancé</p>	<p>Se doute que Sukuna a prévu un plan (t.2, ch.13)</p>	

<p>Rusé :</p> <p>Perspicace :</p>	<p>dans l'enseignement pour former des exorcistes forts et intelligents » pour remplacer les actuels dirigeants. (t.2 ch.11)</p> <p>Il Est à l'origine de la proposition de faire avaler à Yuji tous les doigts de Sukuna malgré les dangers que cela peut représenter (t.1 ch.2)</p> <p>Fait passer Yuji pour mort afin de pouvoir le former pour qu'il soit assez fort pour résister à d'autres tentatives d'assassinats quand le fait qu'il est en vie sera révélé (t.2 ch.11)</p> <p>Analyse son adversaire « *Il voulait éviter que d'autres exorcistes viennent me filer un coup de main j'imagine » (t.2 ch.14)</p>		
<p>Extrême dans ses propos :</p> <p>Insolent :</p> <p>Capricieux :</p>	<p>à propos de la mort de Yuji où il soupçonne un complot « Je n'ai pas envie de me casser la tête à identifier le coupable... ce serait certainement plus rapide de massacrer l'ensemble de la direction, non ? » (t.2 ch.10).</p> <p>A propos des dirigeants de l'exorcisme « Ce serait facile de tous les tuer, mais on changerait juste de dirigeants sans mener de véritable réforme » (t.2 ch.11)</p> <p>Dit au directeur de l'école d'exorcisme « garder [vos reproches] pour vous » (t.1 ch.3)</p> <p>A propos du proviseur adjoint et devant lui, « Je me fiche de ses états d'âme » (t.2 ch.10).</p> <p>Menace le proviseur adjoint « Tu la vois celle-là ? Elle va arriver » (t.2 ch.11)</p> <p>« En fait j'ai très mauvais caractère » Kiotaka « oui je sais » (t.2 ch.11)</p> <p>Le proviseur adjoint à Satoru qui lui demande de le déposer au milieu de nul-part « c'est un test, c'est ça ? Si je pars vraiment, tu vas m'en coller une ? » (t.2, ch.13)</p>	<p>C'est lui qui choisit l'uniforme de Yuji à sa place (t.1 ch.4)</p> <p>Il a « voulu devenir prof dans une école d'exorcisme alors [qu'il n'a] pas une once de pédagogie » pour servir son rêve (t.2, ch.11).</p>	
<p>S'intéresse beaucoup à ses élèves et à leur potentiel :</p>	<p>Une des rares fois où on le voit s'emporter est due à la mort de Yuji « J'ai toujours eu beaucoup d'affection pour mes élèves ! » (t.2, ch.10)</p> <p>« Je me suis lancé dans l'enseignement pour former des exorcistes forts et intelligents ! » (t.2 ch.11)</p> <p>« Je ne peux rien refuser à un élève... compte sur moi ! » (t.1 ch.2)</p>	<p>Teste Nobara et Yuji (t.1, ch.4)</p> <p>Veut rendre Yuji plus fort pour résister aux assassinats car il « ne supporte pas qu'on</p>	

		prive des ados de leur jeunesse ! » (t.2 ch.11)	
Relation : Professeur de Megumi, Yuji et Nobara			
Objectif : Former des exorcistes pour réformer en profondeur le système actuel et remplacer les dirigeants du milieu de l'exorcisme			

Ryomen Sukuna			
<p>Est-il autre chose qu'humain ? « Démon de Classe S » (présentation des personnages, début de tome 2) mais avant « c'était un simple humain » (t.1, ch.3, p.89)</p> <p>Apparence avant de posséder Yuji « Démon à deux visages et quatre bras » (t.1, ch.3, p.89)</p> <p>Etant donné qu'il possède Yuji, c'est par le physique de ce dernier qu'il est représenté (cf. dessins chapitre 1)</p> <p>Doigts munis de griffes</p> <p>Corpulence : id. Yuji</p> <p>Couvert de tatouage</p> <p>Taille : id. Yuji</p> <p>âge réel/apparent : id. Yuji. âge réel : « plus de 2000 ans » (t.1, ch.3, p.89)</p> <p>cheveux : id. Yuji</p> <p>yeux : Les Iris sont formées de cercles concentriques possède une paire d'yeux supplémentaire, plus petits, situé sous les yeux principaux. (cf. dessins ch.1)</p> <p>traits du visage. Sourire cruel, carnassier</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Très fort, puissant :	<p>Quand il possède Yuji, Megumi pense : « *Ce n'est pas un miracle... mais une catastrophe » (t.1 ch.1 p.54).</p> <p>Satoru : « Un grand nombre de pratiquants s'étaient alliés [pour pouvoir] le vaincre. [...] Ryomen Sukuna est le roi des fléaux ! » (t.1, ch.3, p.89).</p>	<p>Tue un fléau de classe 2 d'un seul coup (t.1 ch.2).</p> <p>Bat un démon de classe S en un coup (t.2 ch.8).</p>	

	« Rallier Ryomen Sukuna à [leur] cause » est considérés par les fléaux comme une des deux conditions nécessaire à leur victoire (t.2, ch.10)		
Cruel, violent :	« Je veux dévorer des gens, plein de gens !! [...] ça grouille de femmes et d'enfants ! C'est magnifique ! Je vais tous les massacrer !! » (t.1, ch.1, p.54-55). « Quand j'aurai complètement pris possession du petit... c'est toi que je tuerai en premier » (t.1 ch.3 p.88). « Avant de m'occuper de cet esprit... je tuerai le blanc-bec et la fille aussi ! Elle est pleine de vie, ce sera amusant » (t.1, ch.7). Yuji : « j'ai bien compris que tu étais pourri jusque la moelle » (t.2, ch.11)		Sourire carnassier lorsqu'il attaque Satoru (t.1, ch.1).
Méprisant :	« Tu ne fais pas le poids » dit avec le sourire au lèvres (t.1, ch.1, p.68). « Pour moi la hiérarchie devrait dépendre de la force de chacun... » (t.1, ch.3, p.88) « Pff... tu es vraiment exaspérant comme garçon ! » (t.1, ch.7).	Prends des poses décontractées face à ceux qu'il sait pouvoir battre facilement (t.2, ch.8, p.12).	
Rusé :		Alors que Yuji lui laisse le contrôle, Sukuna échafaude un plan pour le mettre en difficulté (t.2, ch.8). Il s'arrache le cœur pour dissuader Yuji de reprendre le contrôle sous peine de mort (t.2, ch.8) Piège Yuji en lui faisant malgré lui accepter un pacte en échange de sa résurrection (t.2, ch.11)	

Relation : Se prend de curiosité pour Megumi :	à Megumi : « Tout à l'heure... pourquoi tu t'es enfui ? C'est vraiment du gâchis » Quand Megumi tente de se battre il s'écrit avec joie « Vas-y... montre-moi ce que tu sais faire !! » (t.2, ch.9). Veut ressusciter pour assister à la progression de Megumi (t.2, ch.11)		
Objectifs : Dévaster l'humanité	« Je veux dévorer des gens, plein de gens !! [...] ça grouille de femmes et d'enfants ! C'est magnifique ! Je vais tous les massacrer !! » (t.1 ch.1 p.54-55)		

Kiotaka Ijichi (fiche descriptive t.2 fin ch.8 p.24)			
Corpulence : mince Taille : taille moyenne (très légèrement plus petit que Yuji selon les dessins) âge réel/apparent : « 26 ans » (cf. fiche), mais semble plus vieux (cf. dessins) cheveux : noir, bien coiffés yeux : foncés, porte des lunettes rectangulaires traits du visage : émacié (joues creusées) menton fin et point			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Faible :	« Il sous-entend qu'il sait se battre, mais c'est du bluff : un proviseur adjoint n'est pas formé au combat » (Cf. fiche). Quand il propose de revenir aider M à lutter contre un fléau, M : « Pas la peine... vous ne servirez à rien, monsieur Ijichi » (t.2, ch.8)		
Soucieux/inquiet :	« Comme il est secrètement opposé au fait d'envoyer des enfants accomplir des missions dangereuse, il passe son temps à se faire du soucis » (cf. fiche)		Transpire à grosse goutte, regard vers le bas, cœur qui bat

			face au propos de Satoru » (t.2, ch.10).
Scolaire / Professoral / Rigide :	Explique les fléaux à la façon cliché d'un professeur d'école (t.1 ch.6). « Les tâches administratives n'ont pas de secret pour lui ! » (cf. fiche)		
Respecte les règles, n'ose pas les remettre en cause :	Défend (sans conviction) la direction face aux accusations justifiées de Satoru (t.2, ch.10).		
Victime/subit :	« Constamment ballotté entre Satoru et ses supérieurs » (cf. fiche). Satoru : « j'ai très mauvais caractère », Ijichi : « Oui, je sais... » Satoru : « Tu la vois, celle-là ? Elle va arriver » (t.2, ch.11). Alors que Satoru lui demande d'arrêter la voiture à priori sans raison, Ijichi : « c'est un test, c'est ça ? Si je pars vraiment, tu vas m'en coller une ? » (t.2 ch.13)		Lorsque Megumi dit : « vous ne servirez à rien, monsieur Ijichi » (t.2, ch.8) la pointe de la bulle le traverse comme une flèche, effet renforcé par l'onomatopée « tchac », signifiant qu'il est blessé par la parole, qu'elle renvoie à une réalité
Relation : Ami avec Satoru			
Objectif : Non-défini			

Kaiju N°8

De Naoya Matsumoto (h), édité chez Kazé, 2020 en France, 2018 au Japon.

Genre : action-Science-fiction-*Nekketsu*

résumé :

Dans un Japon régulièrement attaqué par des Kaiju, des monstres gigantesques, une force militaire s'est mise en place afin de faire face à ce cataclysme. Kafka Hibino, la trentaine, rêvait d'y être intégré, mais après de multiples échecs aux tests d'entrée, il finit par abandonner, jusqu'au

jour où après qu'un petit monstre se soit glissé à l'intérieur de son organisme, il finit par lui-même l'aspect d'un kaiju de petite taille et une force phénoménale qui va lui permettre d'enfin atteindre son rêve.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins :

Masculin (8) : Kafka Hibino (héros), Reno Ichikawa (un des personnages principaux, collègue de Hibino), Haruichi Izumo (personnage secondaire, nouvelle recrue), Iharu Furuhashi (personnage secondaire, nouvelle recrue), Aoi Kaguragi (personnage secondaire, nouvelle recrue), Sôshirô Hoshina (personnage secondaire, commandant adjoint), Le directeur (père de Kikoru Shimomiya, Arrière-plan pour l'instant), Ikaruga (arrière-plan, chef de section)

Féminin (3) : Mina Ashiro (Commandante, amie d'enfance du héros), Kikoru Shinomiya (meilleure nouvelle recrue, un des personnages principaux), Nakanoshima (arrière-plan, cheffe de section)

Kafka Hibino Fiche descriptive t.1 fin ch.3			
Est-il autre chose qu'humain ? Peut se transformer en Kaiju Corpulence. Plutôt Carré, musclé avec un léger embonpoint Taille : 1m81 (cf. fiche) âge réel/apparent : 32 ans (t.1 ch.1) cheveux : Noir, ébouriffés yeux : Souvent représenté sans iris traits du visage : Assez carré, légère barbiche, sourcilles marqués, noirs et souvent froncés, début de ride du lion, contours des yeux marqué, noir (surtout la paupière supérieur (cf. dessin)			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Souvent renvoyé à son âge relativement vieux par rapport aux autres soldats :	Kikoru « Ohé ! Papy ! Ouais, c'est à toi que je m'adresse le vieux » (t.1 ch.3). Iharu « C'est qui ce vioque » (t.1 ch.4) « *Ce serait donc ça qu'on appelle le déclin de la trentaine ?! » (t.1 ch.4)		

<p>Faible en apparence par rapport aux exigences :</p>	<p>Pendant les examens de sélection « *c'est quoi ce délire ?! J'arrive pas à suivre la cadence !! [...] Là c'est la misère, je suis complètement à la ramasse » (t.1 ch.4). « Classement à l'évaluation physique » 219e sur 225 » (t.1 ch.4). « Potentiel de combat 0% » (t.1 ch.5)</p>		
<p>surpuissant quand il développe son pouvoir de kaiju : sens surdéveloppés : Force incroyable :</p>	<p>« Quelque chose approche[...]c'est un kaiju du même type que celui qui nous a attaqué hier » Reno « Comment vous le savez ?! » (t.1 ch.2)</p>	<p>Pulvérise un kaiju d'un seul coup de poing (t.1 ch.2)</p>	
<p>Prêt à tout pour atteindre son rêve de devenir soldat, volonté de progresser, de se dépasser : S'enthousiasme pour le moindre de ses progrès : Amer, Frustré de sa situation (être nettoyeur à la place des forces anti-kaiju) :</p>	<p>Alors qu'ils vont passer l'examen Reno fait remarquer à Kafka « s'ils vous grillent, ils vous exécuteront direct » « Pas Grave. Je prends le risque » (t.1 ch.3). Alors qu'il est blessé et qu'on lui conseille fortement de déclarer forfait « Non, laissez-moi continuer ! [...] cette fois-ci je ne lâcherai rien !! » (t.1 ch.5). « J'ai plus beaucoup de temps, faut que je mette les bouchées doubles, je peux pas me permettre d'être mise à la porte » (t.2 ch.11) « T'as vu ça Kikoru ?! Je suis passé de zéro à un ! Trop fort » (t.2 ch.11) Alors qu'il voit à la télévision son amie d'enfance devenue une figure importante des forces anti-kaiju : « Pourquoi je suis resté coincé de ce côté de la barrière, moi » (t.1 ch.1). Alors qu'on le présente comme quelqu'un ayant raté le concours : « Argh ! La misère ». Reno : « Vous aviez l'air grave dépité quand on en a parlé ce matin » (t.1 ch.1).</p>		

	« Je me sens tellement impuissant ! Rien n'a changé ! Je ne suis pas foutu de protéger qui que ce soit ! » (t.1 ch.1)		
Vertueux Altruiste, Empathique : Courageux, esprit de sacrifice : Protecteur : "Classe" dans l'action : Honnête :	Alors que Reno qui l'avait humilié se sent mal, il lui offre de la nourriture facile à assimiler et lui donne des conseils pour continuer son travail dans de bonnes conditions. Reno : « Merci de m'avoir encadré pour mon premier jour. Je m'en serais pas sorti sans vous » (t.1 ch.1) Après avoir été sauvé, à l'hôpital, Reno dit à Kafka « Sans vous, je ne serais plus de ce monde à l'heure qu'il est. Z'avez carrément été Badass » (t.1 ch.1) N'utilise pas ses pouvoirs pour la sélection « Tout le monde se donne à fond. ç'aurait pas été correct de gruger » (t.1 ch.4)	Alors que Reno allait se faire dévorer par un kaiju, il le plaque au sol pour le sauver, et décide d'affronter le kaiju pour laisser le temps à Reno de s'échapper et de lancer l'alerte « Tu comptes t'enrôler, pas vrai ?! Tu peux pas crever maintenant » (t.1 ch.1). Combat contre un kaiju pour sauver une mère et sa fille (t.1 ch.2)	
Gourmand, fais parfois des excès :	« Il aime[...] le curry, les steaks à la hambourgeoise » (cf. fiche) « *Je me tape une gueule de bois carabinée » (t.1 ch.1)	Sur la première vignette où il apparaît, il mange un hamburger (t.1 ch.1)	
Capable de discernement dans les moments critiques Observateur, habile et connaisseur dans son travail de nettoyeur, appliqué :	A propos d'un cœur de kaiju « Ouuh là ! Faut pas transbahuter ça maintenant, il palpète encore ! Si tu le titilles un peu trop, il va te péter à la... » et celui-ci explose réellement (t.1 ch.1). Son chef pense de lui « *Il râle toujours un peu au début, mais au fond, il ne rechigne jamais à la tâche » (t.1 ch.1). Lors de l'épreuve d'évaluation face à face kaiju, il comprend que les examinateurs évaluent leurs « compétences et comment on s'adapte aux circonstances, puisque l'attaque n'est pas notre fort, on va assurer le soutien opérationnel » (t.1 ch.5).	Il connaît les caractéristiques des kaiju et s'en sert pour les battre (t.1 ch.5), (t.2 ch.13)	

Expressif :	Alors qu'il attend les résultats d'admission de l'examen, il a les yeux écarquillés, injectés de sang, la bouche grande ouverte, de nombreuses gouttes d'anxiétés et le front barré de lignes verticales de peur « raaaah !! nan mais c'est tellement l'angoisse !!! je pétoche à mort ! J'ai grave les jetons ! Trop les chocottes ! Le trouillomètre à zérooo !! » (t.2 ch.10)		Les émotions sont très diverses et très lisibles sur ses traits, et les bulles montrent qu'il s'exprime souvent en criant. Colère, joie, ennui, peur, tristesse. Forte utilisation des codes graphiques de déformation exagérées des traits du visage pour signifier les émotions.
Drôle Puéril, enfantin : Enjoué, dynamique : Un peu rancunier : Est amené malgré lui à des situations dégoûtantes, humour grotesque malgré lui : Maladroit :	Alors qu'il vient de subir une humiliation de la part d'un nouveau (Reno Ichikawa), il a une larme à l'œil « c'pas du jeu ! Quoi que je réponde... j'étais sûr de passer pour un naze » (t.1 ch.1). Face à un travail pénible, il court en hurlant « Raaah ! Quand faut y aller, faut y aller » (t.1 ch.1). Veux enfoncer de force des bouchons d'oreilles dans le nez de Reno pour le protéger des mauvaises odeurs « Pas de chichis ! Enfonce-toi ça dans les naseaux je te dis ! » (t.1 ch.1) Alors qu'un employé qui l'a humilié (Reno Ichikawa) se retrouve à un poste pénible, il pense avec une expression de joie intense « Ha Ha ! Ça t'fera les pieds, blanc-bec » et plus tard « Hé hé hé ! Il morfle le jeunot » (t.1 ch.1)	Quand on l'affecte à un poste auquel il n'a pas envie d'aller, il se fait traîner par le col en criant « noooon, j'veux pas » (t.1 ch.1). Alors qu'il se fait gronder par Reno, il réagit de manière enfantine en se mettant les doigts dans les oreilles et en disant « Ok, ok, désolé » (t.1 ch.3) Il vomit dans sa combinaison étanche (t.1 ch.1). Urine par les tétons sous sa forme de kaiju (t.1 ch.2).	

<p>Susceptible :</p> <p>Inquiet de son célibat :</p>	<p>Vice commandant Hoshina : « En tant que pitre, son potentiel comique s'est révélé d'une efficacité exceptionnelle. » (t.2 ch.10)</p> <p>Une fois transformé et après avoir uriné par les tétons : « c'est fini, je peux tirer un trait sur mes rêves de bonheur marital, maintenant ! » (t.1 ch.2)</p>	<p>Quand il découvre sa forme de kaiju, il fait de nombreux dégâts involontairement » (t.1 ch.2).</p> <p>Prend par erreur sa forme de kaiju (t.1 ch.3)</p> <p>Il réagit facilement aux provocations d'une fille de 16 ans irrespectueuse (t.1 ch.3-4)</p>	
<p>Relation :</p> <p>Relation ami/mentor avec Reno</p> <p>Admiration pour Mina :</p> <p>Dans un premier temps, Kikoru Shinomiya se moque de Kafka, puis elle éprouve du respect et de l'admiration pour lui, et des indices nous laisse penser qu'elle est amoureuse de lui</p>	<p>« *Mina est vraiment bluffante. Elle a dégommé le monstre en un clin d'œil... Elle a atteint un niveau hors de ma portée » (t.1 ch.1). « Ma place est à ses côté » (t.1 ch.2)</p>		
<p>Objectif : Entrer dans les forces anti-kaiju et se battre aux côtés de son amie d'enfance Mina Ashiro.</p>			

Reno Ichikawa (fiche personnage fin du chapitre 5)

Corpulence, : Mince

<p>Taille : 1m 74 (cf. fiche) âge réel/apparent : 18 ans (t.1 ch.1) anniversaire le 12 avril (cf. fiche) cheveux : blancs, des mèches devant les yeux (cf. couverture t.2) yeux : violet pâle (cf. couverture t.2) paupière légèrement fermée en position neutre traits du visage : traits fins, plutôt beau, sourit peu</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Gros potentiel, capacité de progression développée :	<p>A progressé très rapidement en deux mois Furuhashi : « Ce salopard de Reno s'est encore amélioré » (t.2 ch.11) Furuashi : « Ne me dis pas que t'as descendu ce mastard tout seul ? » (t.2 ch.13). Vice-commandant : « Je décèle chez Reno Ichigawa des signes très prometteurs. » (t.2 ch.14)</p>	<p>Capable de mettre en pratique les conseils de Kikoru Shinomiya pour battre un ennemi dans une situation critique. (t.2 ch.15)</p>	
<p>Volonté de s'améliorer : Déterminé : Renseigné, studieux, esprit d'analyse :</p>	<p>« *ça suffit pas, je dois devenir beaucoup plus fort Pour que le chef n'ait pas besoin de se transformer » (t.2 ch.13) Quand Kafka lui explique pourquoi il a abandonné : Kafka : « tu comprendras toi aussi que... » « Je ne crois pas, non. Je ne comprendrai jamais vu que moi, je ne jeterai pas l'éponge » (t.1 ch.1)</p>	<p>Connaît très bien le fonctionnement de l'examen et s'est renseigné sur les différents candidats (t.1 ch.4). Il a choisi de devenir nettoyeur pour acquérir des connaissances en kaiju avant l'examen (t.1 ch.4). Fait des tests avec d'autres balles que les conventionnelles pour se battre contre les kaiju (t.2 ch.13).</p>	
Fidèle à son éthique :	<p>« Si je me tirais en vous plantant là... Je serais pas digne d'intégrer les forces de défense !! » (t.1 ch.1) « *J'ai peur [...] mais mon ambition, c'est de devenir un agent Prêt à risquer sa vie pour celle des autres » (t.2 ch.15)</p>		

<p>Méprisant, froid, sec, désagréable en apparence :</p> <p>Blasé :</p> <p>Direct, franc :</p>	<p>Quand Kafka lui explique pourquoi il a abandonné : Kafka : « tu comprendras toi aussi que... » « Je ne crois pas, non. Je ne comprendrai jamais vu que moi, je ne jeterai pas l'éponge, d'ailleurs inutile de discuter avec un type comme vous » (t.1 ch.1). Première apparition de profil, yeux mis clos regard dans le vague et signe graphique d'un soupir d'exaspération A Kafka « Si ça peut vous consoler, c'était déjà pas gagné avant votre métamorphose côté séduction » (t.1 ch.2). Kafka : « tu crois que j'ai toujours ma chance avec les forces de défense ? » « Ah nan, même pas en rêve ! Là, z'êtes plus qu'une cible pour eux ! S'ils vous trouvent, ils vous dégommeront net » (t.1 ch.2).</p>		
<p>Peu expressif en dehors de ses interaction avec Kafka :</p>	<p>Souvent une expression neutre sur le visage</p>		
<p>Expressif dans ses interaction avec Kafka :</p>		<p>Alors que Kafka lui fait un compliment, il est gêné et se met à parler en criant (t.1 ch.1).</p>	<p>Quand il découvre la forme Kaiju de Kafka, son visage est déformé de façon comique par la peur. « Z'êtes juste ultra flippant ! » (t.1 ch.2). Colère : Quand Kafka se transforme alors qu'il doit rester discret, Reno crie « qu'est-ce qui vous prend d'afficher cette tronche en plein jour ?! » avec un visage déformé de façon comique, dents pointue</p>

			<p>bouche grande ouverte, yeux froncés complètement blancs et veine de colère. (t.1 ch.3).</p> <p>« *Il compte pas se transformer, au moins ?! Rassurez-moi ! »</p> <p>bouche grande ouverte, yeux écarquillés, gouttes d'anxiétés (t.1 ch.8)</p>
<p>Vertueux</p> <p>Empathique :</p> <p>Courageux, sens du sacrifice :</p> <p>Volonté d'aider les autres :</p> <p>Responsable :</p>	<p>Préviens qu'il peut passer l'examen en précisant « Vous aviez l'air grave dépité quand on en a parlé ce matin. » (t.1 ch.1).</p> <p>Kafka : « t'es un chic type en fait » (t.1 ch.1, ch.5).</p> <p>Reste face à un Kaiju bien trop fort pour lui pour que son camarade puisse s'échapper et donner l'alerte « *J'ai peur [...] mais mon ambition, c'est de devenir un agent Prêt à risquer sa vie pour celle des autres » (t.2 ch.15)</p> <p>« *ça suffit pas, je dois devenir beaucoup plus fort Pour que le chef n'ait pas besoin de se transformer » (t.2 ch.13)</p>	<p>Aide Kafka à l'examen alors que cela peut le désavantager dans la sélection (t.1 ch.5)</p> <p>Reviens sauver Kafka attaqué par un kaiju, bien qu'il n'ait aucune chance de gagner. (t.1 ch.1).</p> <p>Prend des blessées sur son dos « Chef [...]je m'occupe de l'hôpital ! vous, déguerpissez fissa ! » (t.1 ch.2).</p> <p>Fait tout pour que le secret de Kafka ne soit pas dévoilé quitte à le réprimander (t.1 ch.3)</p> <p>ment sur la raison de l'odeur de kaiju Kafka (t.1 ch.4).</p>	
<p>Relation :</p> <p>Profond respect et admiration pour Kafka :</p>	<p>« merci de m'avoir encadré [...]je m'en serais pas sorti sans vous. » (t.1 ch.1)</p>		

<p>En rivalité avec Iharu Furuhashi (alimentée par ce dernier) :</p>	<p>« sans vous, je ne serais plus de ce monde [...] Z'avez été carrément badass » (t.1 ch.1) Il l'appelle toujours « chef » ou « patron » bien que ce ne soit techniquement plus le cas. « Bien joué, chef » (t.1 ch.5)</p> <p>Iharu : « Dis donc, Reno ! C'est pas encore trop ça niveau muscu ! » « ben, j'ai pas grand-chose à t'envier, Iharu. Je te rappelle qu'on était ex æquo au dernier test de force physique. » (t.2 ch.11)</p>		
<p>Objectif : Devenir membre des forces anti-kaiju pour protéger la population</p>			

<p align="center">Sôshirô Hoshina (fiche t.2 fin ch.12)</p>			
<p>Corpulence : Mince, mais athlétique Taille : moyen 1,71 m (cf. fiche) âge réel/apparent : jeune en apparence cheveux : Foncé, coupe au bol yeux : Le plus souvent réduit à une fente « fins comme des aiguilles en temps normal » mais aussi « perçant dans les moments forts » (cf. fiche) traits du visage : Arbore en temps normal un sourire Lui donnant l'air gai, mais surtout espiègle et rusé</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
<p>Très fort et habile :</p>	<p>Découpe un kaiju en plusieurs morceaux avec des sabres en un instant « pour ce qui est des plus petits[kaiju,] je crois bien que je suis meilleur » que la commandante qui est la plus forte des forces anti-</p>		

	kaiju contre les gros. Kafka : « *Il a été si rapide que je l'ai même pas vu faire » (t.2 ch.14)		
Vif d'esprit, intelligent, esprit d'analyse, d'investigation, rusé :	Prétend engager Kafka pour son potentiel comique mais « ce n'est pour ainsi dire qu'un couverture. » afin de savoir s'il est le kaiju N°8 (t.2 ch.10). Espionne les recrues et dit à Kafka « dis-toi bien qu'au sein du foyer, les murs ont des oreilles. » (t.2 ch.11)	Analyse rapidement la situation pendant l'incident de l'examen (t.1 ch.6). Comprend rapidement que les dégâts faits lors de l'examen sont « exactement comme la carcasse démembrée qu'on a retrouvée il y a trois mois... le jour de l'apparition du kaiju N°8 » (t.2 ch.9). Se cache derrière son apparente personnalité comique mais est en réalité pour qu'on sous-estime ses capacités d'analyse.	
Espiègle : Joyeux, moqueur :	Suite à une gaffe de Kafka, un soldat dit « Vous devez être content, vice-commandant, votre guignol de service a fait des merveilles d'entrée de jeu... » (t.2 ch.10)	Rit à gorge déployée avec des larmes de rire quand Kafka n'arrive pas à tirer le moindre potentiel de sa combinaison « Force pas comme ça, t'es pas en train de démouler un cake ! Il est trop drôle ce gars, il me plaît » (t1 ch.5). Alors que Reno porte Kafka qui est blessé sur ses épaules afin de continuer l'examen, il rit aux éclats « Bwah ha ha ha ha ha !! ils sont impayables, ces deux-là !! » (t.1 ch.6).	Mis en avant par son sourire presque toujours présents et ses yeux en fentes
Parfois plus froid et sec dans son Expression :	« Sache que je céderai pas si facilement ma place auprès de la commandante Ashiro » (t.2 ch.11) « Un petit conseil : mieux vaut éviter de trop s'attacher aux autres membres du groupe. » (t.2 ch.11)		Ses yeux sont alors ouverts même s'ils restent étroits et ses

			pupilles sont visibles
Met volontairement les recrues dans des situations périlleuses :	Lors de l'examen d'entrée « En toute franchise, nous ne pouvons pas vous garantir que vous ressortirez de là vivants » (t.1 ch.5)		
Veut faire progresser les recrues :		Se réjouit de la progression des recrues (t.2 ch.11) Donne les clés de la salle de travail à Kafka afin qu'il puisse travailler plus longtemps (t.2 ch.11).	
Relation : Subordonné de Mina, il a de l'admiration pour elle			
Objectif : non renseigné			

Iharu Furuhashi			
<p>Corpulence : Mince et musclé (cf. dessins t.2 ch.11) Taille : approximativement celle de Reno (cf. dessin) soit plus ou moins 1m75 âge réel/apparent : Probablement autour de 18 ans car il vient d'un « lycée professionnel » (t.1 ch.4) cheveux : cheveux clairs, coupe en banane (ce qui correspond dans l'imaginaire au Japon à une coupe de jeune délinquant) yeux : Grands et vifs traits du visage : sourcilles quasiment toujours froncés, ses dents sont pointues et presque toujours visible, lui donnant un air agressif</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Possède un bon potentiel de départ :	Reno : « Iharu Furuhashi... Le numéro 1 du lycée professionnel Hachiôji Kaiju Eradication » « 3e au test d'évaluation physique » (t.1 ch.4). « Potentiel de combat [...] Iharu Furuhashi 14%. C'est fort ! » (t.1 ch.5)		

Volonté de s'améliorer, de progresser :	« *Je n'ai qu'une obsession : devenir plus fort » (t.2 ch.15) « *Ce n'est pas contre Reno que j'ai les nerfs. C'est contre moi-même qui n'ai pas progressé d'un iota » (t.2 ch.16)		
Susceptible, Obsédé par la concurrence : Fierté :	<p>Quand il apprend que Kikoru et la plus forte de la promotion « *J'vais la fumer » avec une veine de colère sur la tempe (t.1 ch.4). « Ce salopard de Reno s'est encore amélioré ! » « Et bim ! J'ai gagné, alors évite de te la raconter ! » (t.2 ch.11) Reno : « On était ex aequo au dernier test de force physique. » « Tu rigoles ?! J crois que t'as pas bien regardé mes biceps ». (t.2 ch.11)</p> <p>A propos de Reno : « Bordel ! J'ai cravaché pendant cinq ans dans un lycée spécialisé ! Comment ça se fait qu'il me mette autant à la ramasse ?! » (t.2 ch.14)</p> <p>« *Ce n'est pas contre Reno que j'ai les nerfs. C'est contre moi-même qui n'ai pas progressé d'un iota et qui ai toujours besoin des autres pour me tirer d'affaire » (t.2 ch.16)</p> <p>Après avoir sauvé Reno : « Que ce soit bien clair, Reno : c'est pas toi qui me protèges... c'est moi qui vole à ta rescousse, abruti » dit avec le sourire et le visage ensanglanté (t.2 ch.16)</p>		
Attitude agressive : Vocabulaire familier voir vulgaire :	<p>Quand il apprend que Kafka connaît la commandante « T'iras nulle part avant de nous avoir déballé tous les détails. » avec plusieurs veines de colères sur le visage. (t1. ch.11)</p> <p>« *C'est qui ce vioque ? » (t.1 ch.4) à propos de Kikoru : « *J'vais la fumer » (t.1 ch.4) « Ah ouais ! Carrément taillé le vioque ! » (t.2 ch.11)</p> <p>« P'tain ! Je pisse le sang !!! » (t.2 ch.15)</p>		
Courageux, sens du sacrifice :	Alors qu'il est impuissant et en danger de mort imminente « *s'te plaît, seigneur... dieu ou démon, peu importe... faite juste que Reno... faites juste que mon pote s'en sorte ! » (t.2 ch.17)	Va secourir Reno face à un ennemi qu'il n'a aucune chance de vaincre (t.2 ch.16).	

Relation : Rivalité et amitié avec Reno			
Objectif : Entrer dans l'armée, défendre la population	Entrer dans les forces anti kaiju par admiration « pour la commandante Ashiro » (t.2 ch.11)		

Dr. Stone

Scénario : Riichiro Inagaki (h), Dessin : Boichi (h), éditeur : Glénat, 2018 en France, 2017 au Japon

Genre : Post-apocalyptique, science-fiction, fantastique, *Nekketsu*

Résumé : L'humanité entière se retrouve changée en statue de pierre par une force mystérieuse. Après 3700 ans, Senku, un lycéen de génie, sort de sa pétrification. Il se donne pour objectif de sauver l'humanité et de ramener la civilisation à son niveau technologique. Pour cela il pourra compter sur l'aide de Taiju, un ami possédant une force colossale.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins :

Masculins (3) : Taiju Ooki, Senku, Tsukasa shishio

Féminin (2) : Yuzuriha, Kohaku

Senku
Description dans le récapitulatif du tome 2 : « Adolescent féru de science. Grâce à son abondant savoir et à sa foi en la puissance de la science, il a bâti les bases nécessaires à la survie dans le monde de pierre. Tic de langage : « c'est follement excitant » »
Corpulence : mince, fluet

<p>Taille : petit âge réel/apparent : lycéen cheveux : cheveux longs, dressé sur le crâne, blanc sur la longueur, verts et noirs sur la pointe. Deux longues mèche lui retombe devant le visage (cf. dessin et couverture) yeux : brun, regard intense traits du visage : Sourcils noir souvent foncé, yeux légèrement fermé, sourire énigmatique, visage plein d'assurance</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
<p>Extrêmement intelligent, savant, prévoyant, capacités d'analyse, de déduction</p> <p>Attaché à la logique, à la science :</p> <p>Enthousiaste vis-à-vis de la science :</p> <p>Pragmatique :</p> <p>Pédagogue : explique souvent le processus scientifique de ses créations :</p>	<p>« Pensez à la structure moléculaire du polyéthylène, bande de crétins ! Il suffit d'y tailler des hydrocarbures de la longueur de l'essence, c'est évident, non ! » (t.1 ch.1). déduction : Suite à leur sortie de pétrification, Taiju s'étonne : « Comment peux-tu savoir la date avec une telle précision ? » « J'ai simplement compté. Tu connais un autre moyen ? » (t.1 ch.1). Taiju dit de Senku qu'il est « le dernier bastion du savoir scientifique humain » (t.1 ch.3)</p> <p>« Sais-tu à quel point il est illogique de ne rien dire pendant cinq ans, crétin ? » (t.1 ch.1).</p> <p>« Je vais te laisser faire tous les travaux physiques, toi qui es dopé. C'est la logique qui le veut » (t.1 ch.2).</p> <p>« Il n'y a rien que la science ne puisse expliquer ! On cherche les règles qui régissent ce qu'on ne comprend pas. Et ces fichu efforts interminables... c'est ça qu'on appelle la science !! » (t.1 ch.2)</p> <p>A propos du fait que Taiju ne veut pas que Yuzuriha soit dépétrifiée tant qu'elle est nue « Encore une de tes idioties illogiques ! On s'en fiche, non ? On est dans un monde de pierre ! C'est une logique de crise !! On peut bien montrer ses fesses ou se retrouver la quéquette à l'air, tout le monde s'en moque » (t.1 ch.2)</p>	<p>Est capable de reconnaître toutes les espèces de végétaux, champignons et animaux comestibles. (t.1 ch.2)</p>	

	<p>« Moi, ces histoires de gratitudes ne m'intéressent pas un millimètre mais je suis 100% d'accord avec le fait de ne pas gaspiller de viande » (t.1 ch.4).</p> <p>A un gimmick : « Tout ça est follement excitant ! » (exemple t.1 ch.1). Il le dit souvent lorsqu'il décrit un projet scientifique. Exemple « Ce qui veut dire que nous allons sauter d'un coup 1 998 700 ans de civilisation ! Tout cela est follement excitant !! » (t.1 ch.6)</p> <p>Taiju : c'est délicieux ! C'est quoi l'assaisonnement ?! » « Du simple sel, pris dans de l'eau de mer. On peut à peu près tout manger de cette manière. Et le sel est essentiel pour conserver les aliments. C'est la plus grande découverte des hommes primitifs » (t.1 ch.1).</p> <p>« Avec l'alcool du saké, autrement dit, son éthanol... on pourrait faire un cocktail avec l'acide nitrique et obtenir du nital, un agent corrosif carrément industriel » (t.1 ch.2).</p> <p>« C'est l'heure de l'atelier "poudre à canon", les enfants ! Ingrédients n°1 ! Le soufre disponible à gogo dans cette région thermale. Ingrédients n°2 : le charbon de bois ! On en obtient autant qu'on veut en brûlant les arbres. Ingrédients n°3 ! Le plus problématique de tous... le nitrate de potassium ! » (t.2 ch.8)</p>		
<p>Méfiant :</p> <p>Rusé :</p> <p>Sang froid :</p>	<p>Alors que Tsukasa vient de leur sauver la vie, Senku dit à Taiju « A cette étape, nous n'avons pas encore d'arme à feu et ce Tsukasa Shishio est trop fort à tout point de vue. ». « Quand un mec en complimente un autre dans le blanc des yeux... soit il est gay, soit il trame quelque chose. Où veux-tu en venir ? » (t.1 ch.5)</p>	<p>Fait croire à Tsukasa qu'il n'y a pas assez d'eau miraculeuse afin de l'éloigner du camp pour pouvoir prendre la fuite (t.1 ch.5)</p>	

	Tsukasa : « A mon réveil déjà, lors de l'attaque des lions, tu m'as informé en un éclair tout en gardant ton calme. Je n'ai jamais vu un homme aussi vif d'esprit que toi. » (t.1 ch.4)		
Faible physiquement :		Il se montre beaucoup moins efficace que Taiju dans les tâches physiques, comme presser du raisin (t.1 ch.2). Alors qu'ils fuient les lions, Senku s'essouffle beaucoup plus rapidement que Taiju qui a pourtant un statue dans les mains (t.1 ch.3)	
Ambitieux, déterminé : Très sûr de lui : Audacieux :	« Il a fallu deux millions d'années au genre humain pour passer de l'âge de pierre à l'ère moderne. Nous sauterons ça d'un coup ! Nous allons récupérer notre monde et établir de manière scientifique les causes de notre pétrification » (t.1 ch.1). Flash-back de Senku au CP « J'irai dans l'espace » le professeur : « un astronaute ! Magnifique rêve pour quand tu seras grand ! » « Non, J'irai bientôt. » (t.2 ch.10) « J'étais sûr à 300% qu'il ne le boirait pas » (t.1 ch.1). « J'étais sûr à 300% que tu étais en vie » (t.1 ch.1). « Je rebâtirai la civilisation scientifique à partir de zéro au point de pouvoir aller dans l'espace !! » (t.2 ch.12)	Malgré le danger de mort que cela représente, il décide de répondre au signal de fumée qui leur est envoyé en pariant sur son intuition	
Fidèle à son éthique :	Alors que Tsukasa agit de manière menaçante avec lui et lui dit « ne partage-tu pas mon avis Senku ? » « Pas même un millimètre, non. Car je suis un ado amoureux de la technologie ! [...] Grâce à la science, c'est l'humanité entière que je vais sauver, sans exception. » (t.1 ch.5).		

	Tsukasa : « Jamais tu ne mentirais ... au sujet de la science, du moins. Tu veux bien me faire la promesse éternelle... de mettre fin ici à la civilisation scientifique humaine ? Si tu le fais... je n'aurai pas à te tuer. » « C'est bien la seule chose qui m'est impossible » (t.2 ch.9-10)		
Vertueux Courageux, esprit de sacrifice : empathique, tient aux autres : Relativement pacifiste :	Tsukasa : « Le meilleur choix était de garder [Yuzuriha] à l'état de statue et de l'enterrer quelque part au loin [...] Mais tu ne l'as pas enterrée. Pour son bien à elle ? Pour celui de Taiju ? Peut-être celui des deux ? Tu te dis cartésien mais tu as des amis chers. » (t.2 ch.9)	Bien qu'il sache que Tsukasa allait le tuer s'il le faisait, Senku décide de donner la recette de l'élixir de dé pétrification afin de sauver Yuzuriha. Préfère si possible négocier avec Tsukasa et ne le tuer uniquement que comme ultime recours malgré le danger qu'il représente (t.2 ch.8)	
En apparence moqueur, voir méprisant :	Surnomme Taiju « le mastodonte » l'insulte régulièrement de « crétin ». Il lui propose de boire de l'essence en faisant passer ça pour un filtre d'amour. (t.1 ch.1). « J'ai besoin d'un crétin à la force brute » (t.1 ch.1).	Épile la barbe de Taiju à l'aide d'un coquillage puis se moque de son visage gonflé (t.1 ch.2)	
Travailleur :	« Moi, ça va faire plus de six mois que je suis debout et au travail. » (t.1 ch.1).	Pendant toute sa jeunesse, il travaille d'arrache-pied à la création d'un prototype de fusée (t.2 ch.10)	
Relation : Forme un binôme avec Taiju :	Taiju : « toi tu te chargeras de faire marcher ta tête, moi je me chargerai de faire marcher mes membres » (t.1 ch.1) Senku : « Nous serons les Adam et Eve de ce monde de pierre ! » (t.1 ch.1).		

	« Je suis Senku, le sensé, responsable scientifique. Lui c'est Taiju, l'insensé, responsable du labeur physique » (t.1 ch.4) « Moi j'utilise ma tête. Toi tu utilises ton corps. Impossible de fonctionner l'un sans l'autre. » (t.1 ch.3)		
N'est pas tactile, n'aime pas être pris dans les démonstration de tendresse physique ou verbales :	Alors qu'ils ne sont pas vus pendant 3700 ans, Taiju veut se jeter dans les bras de Senku qui réplique en le repoussant « Tu vas pas m'embrasser avec le cul à l'air ! Je vais te crever ! » (t.1 ch.1). « Quand un mec en complimente un autre dans le blanc des yeux... soit il est gay, soit il trame quelque chose. » (t.1 ch.5) « Epargne-moi les sentiments débordant. Je ferai pareil de mon côté » (t.2 ch.15).		Alors que Kohaku lui dit « Je suis tombée gravement amoureuse de toi. » Le visage de Senku est tendu et des gouttes d'anxiétés le parcours (t.2 ch.16)
Objectif : ressusciter l'humanité et ramener civilisation à son point de développement technologique d'avant la catastrophe			

Taiju Ooki

Description dans le récapitulatif du tome 2 : « Meilleur ami de Senku, qui le voit comme une "force brute". De caractère doux et honnête, il ne frappe jamais personne. Amoureux de Yuzuriha »

Corpulence : très musclé : Sa première apparition met en évidence son corps massif qui dépasse sur plusieurs cases.

Taille : grand : deux filles s'exclament « un géant ! » en voyant Taiju (t.1 ch.1)

âge réel/apparent : lycéen

cheveux : plutôt courts dressé sur le crâne, brun (cf. dessin couverture t.2)

yeux : bruns, intense traits du visage : Sourcilles épais, foncés			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Très fort : Solide : Travailleur : Énergique :	<p>Surnommé « mastodonte » par Senku. Alors que Taiju écrase une grande quantité de raisin avec ses pieds, Senku dit : « Je vais te laisser faire tous les travaux physiques, toi qui es dopé ». (t.1 ch.2)</p> <p>Tsukasa : « C'est la première fois qu'un homme ne s'effondre pas après avoir pris mon coup de pied » (t.1 ch.6)</p> <p>« Le labeur physique c'est pour moi !!! » (t.2 ch.8)</p> <p>Senku « Impressionnant, point de vue quantité ! Tu te dope à quoi Taiju ? » (t.1 ch.2)</p> <p>« 80 kilomètres, ça fait deux Marathons... on devrait y arriver en cinq heures, alors ? » Senku « Parle pour toi crétin inépuisable ! » (t.1 ch.7)</p>	<p>Cours en portant une statue à taille humaine sous le bras (t.1 ch.3). Dès sa première apparition, il parle en hurlant de façon joyeuse (t.1 ch.1).</p>	<p>Très musclé Sa première apparition met en évidence son corps massif qui dépasse sur plusieurs cases, point serré (t.1 ch.1).</p>
Enthousiaste : Démonstratif :	<p>Lorsque, après sa dépeçage, il retrouve Yuzuriha contre le camphrier, Il s'exclame « Tu as vécu et tu es devenu énorme camphrier ! Regarde-moi donc ce tronc millénaire ! » (t.1 ch.1). Toujours en criant et en parlant la bouche pleine « c'est délicieux ! C'est quoi comme assaisonnement » (t.1 ch.2)</p> <p>A la libération de Tsukasa : « C'est génial, Senku ! Avec ça, le genre humain a le savoir ! L'énergie ! Et la puissance ! Les trois mousquetaires sont enfin réunis »</p>	<p>Il pleure à chaude larme en découvrant Yuzuriha, et il pleure à torrent en se jetant sur Senku pour le prendre dans ses bras : Senku « Tu vas pas m'embrasser avec le cul à l'air » (t.1 ch.1).</p>	
Gaffeur :	<p>Senku : « *Plutôt mourir que révéler [à Tsukasa] l'existence de l'eau miraculeuse de la caverne » Taiju arrive alors en criant</p>	<p>Fait par erreur exploser un sac de poudre en</p>	

<p>Idiot :</p> <p>Naïf :</p>	<p>« Senku ! Tsukasa ! Hé, il y a assez d'eau miraculeuse de la caverne !! » (t.1 ch.4).</p> <p>Souvent traité de « crétin » par Senku : exemple t.1 ch.4.</p> <p>Yuzuriha « Tu croyais vraiment que la clinique vétérinaire ouvrait avant le lycée ? Quel manque de jugeote ma parole ! Et d'abord, il est évident que cette sculpture n'a rien d'un vrai oiseau mais tu l'emmènes à la clinique... Tu as l'air bête ! J'ai honte pour toi »</p> <p>« Oui, tu as raison ! Désolé, je suis bête... » (t.1 ch.1)</p> <p>« La distilla-quoi ? Je comprends rien !! » Senku : « Je m'y attendais. » (t.1 ch.2).</p> <p>Senku : « Quelle est la chose la plus désirable et la plus importante de la civilisation scientifique ? » Taiju : « Un smartphone ?! »</p> <p>Senku : « Ta réponse est tellement stupide que Tsukasa est deux fois plus pâle que d'ordinaire » (t.1 ch.4).</p> <p>A propos de Tsukasa : « tu vois Senku ! Ce n'est pas un despote ! Ce type à un cœur en or » (t.1 ch.3).</p>	<p>voulant l'écraser avec un caillou (t.2 ch.8)</p> <p>Lorsqu'il va faire de la cueillette, il ramène aussi bien des denrées comestibles que vénéneuse (t.1 ch.2).</p>	
<p>Protecteur :</p> <p>Courageux, esprit de sacrifice :</p> <p>Pacifiste :</p> <p>Plein de bonté :</p> <p>Secourable :</p>	<p>Prêt à se sacrifier face à des lions pour la survie de Senku « Tu ne peux pas mourir, Senku ! [...] Moi, je te servirai de bouclier s'il le faut » (t.1 ch.3)</p> <p>Senku : « Ton atout, c'est la force physique, pas le combat ! Tu n'as jamais frappé personne depuis que tu es entré en primaire » (t.1 ch.3).</p> <p>Tsukasa « Ce n'est pas que tu n'as pas pu attaquer, c'est que tu n'as pas voulu. Pourquoi ? » Taiju : « Moi je ne frappe pas les gens ! Mais tu peux me rosser autant que tu veux, je m'en fiche ! Alors en contrepartie, arrête de détruire les statues Tsukasa ! Tuer des gens, c'est mal !! » (t.1 ch.6)</p>	<p>Alors que la lumière de la pétrification s'avance vers eux, il place Yuzuriha derrière lui et fait rempart de son corps :</p> <p>« Yuzuriha ! Accroche-toi au camphrier » (t.1 ch.1)</p> <p>Alors qu'il trouve un oiseau qui n'est potentiellement qu'une sculpture, il le prend avec lui et se précipite vers une clinique vétérinaire quitte</p>	

		à être en retard en cours (t.1 ch.1)	
Romantique : Innocent : Timide : Honnête :	Alors que les années passent sous forme de statue « Je déclarerai ma flamme à Yuzuriha ! Même mort je vivrai pour elle » (t.1 ch.1) « Je t'ai aimé de tout mon cœur pendant des centaines... des milliers d'années ! » (t.1 ch.1) Refuse de réveiller Yuzuriha car elle « est complètement nue !! [...] On ne fera rien avant de l'avoir ramenée au camp et de l'avoir habillée » (t.1 ch.3) * Alors que Senku lui propose un philtre d'amour afin de l'aider dans sa déclaration d'amour, Taiju verse le philtre dans l'évier et dit : « Merci Senku ! Mais, désolé... je ne veux pas de ce genre de subterfuge » « *oui ! C'est à la loyale [...] que je vais tout lui avouer » (t.1 ch.1)	Donne rendez-vous Yuzuriha sous un arbre pour lui faire déclaration d'amour. (t.1 ch.1). Peine à faire sa déclaration d'amour, rougit excessivement (t.1 ch.1)	
Déterminé :	Taiju reste conscient sous sa forme de statue là où la plupart des humains sombre « Moi aussi, je vivrai ! Je refuse de disparaître comme un lâche. Je déclarerai ma flamme à Yuzuriha ! Je survivrai ! Par la seule force de ma volonté ! [...] Ma conscience ne s'éteindra pas ! » (t.1 ch.1) Senku : « Je savais que l'homme qui a décidé de déclarer sa flamme à Yuzuriha n'était pas du genre à se laisser décourager, avant d'avoir atteint son but... par quelques milliers d'années de rien du tout !! » (t.1 ch.1)		
Relation : Forte confiance en Senku : Agit en fonction de Yuzuriha :	« Pas besoin d'explication ! Si tu le dis, Senku, c'est que ça doit être vrai. » (t.1 ch.5) Alors qu'il remarque que sa barbe est épaisse : « Yuzuriha ne va pas aimer du tout ! » (t.1 ch.2).		

	Alors qu'il y a une explosion de poudre, il se jette sur Yuzuriha pour la protéger (t.2 ch.8)		
Objectif : Ressusciter Yuzuriha, lui déclarer sa flamme, aider Senku à sauver le monde.			

Tsukasa Shishio			
Description dans le récapitulatif du tome 2 : Surnommé "le lycéen le plus fort de l'ordre des primates", ce jeune homme est si puissant qu'il peut vaincre un lion à main nue. Il souhaite bâtir un monde nouveau peuplé uniquement de jeunes gens au cœur pur.			
Corpulence : Très musclé Taille : très grand (plus que Taiju) âge réel/apparent : Lycéen cheveux : Brun foncé, long, sauvage, coiffé en plusieurs mèches retenues par des anneaux de pierre yeux : yeux bruns, regard calme, apaisé, yeux tout en longueur, ses cils sont très marqués au point qu'on pourrait le croire maquillé. traits du visage : trait fin, beau, longs sourcils, parfois apaisé, parfois dur (t.1 ch.4 p.124)			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Très fort, incroyable combattant, rapide : Capacité de perception hyper développé :	Surnommé « Le lycéen le plus fort de l'ordre des primates » (t.1 ch.1). Senku : « Ce Tsukasa Shishio est trop fort à tous les points de vue » (t.1 ch.3). Taiju : il est parti « en un éclair ! Il est vraiment rapide ! » (t.1 ch.5). Il arrête une flèche à main nu, Senku : « Ce type n'est pas humain, il est invincible à cette époque. » (t.1 ch.6)	Il tue un lion d'un coup de poing (t.1 ch.3).	Très musclé, grand et sculpté

	« à cinquante-sept mètres à droite... oui... Toi qui me suis discrètement depuis deux minutes » (t.2 ch.16)		
Fier de ses capacités de combat :	« Jamais plus le danger ne viendra vous menacer parce qu'à partir d'aujourd'hui... je serai là pour combattre !! » (t.1 ch.3)		
Intelligent, cultivé : Logique : Vif d'esprit :	« *Mon doigt jaunît au contact de ce liquide, [...] c'est donc de l'acide nitrique » (t.1 ch.5). « *Des empreintes dans tous les sens. Ils ont fui en toute hâte... ou plutôt ils veulent que je le croie » (t.1 ch.7). Alors qu'il ne dispose que de quelques indices « ils sont à Hakone bien sûr ! S'ils fabriquent de la poudre, plus moyen de les vaincre » (t.1 ch.4) Tajju : « Tu peux me rosser autant que tu veux [...] alors en contrepartie arrête de détruire les statues » Tsukasa : « Je ne comprends pas, ça ne vaut rien comme transaction » (t.1 ch.6). Senku : « Tsukasa n'est pas un monstre qui ne peut rien entendre [...] selon la situation, il serait prêt à négocier » (t.2 ch.8) Alors qu'il est juste dépêtrifié, il demande « quelle est la situation » est réagi immédiatement (t.1 ch.3)		
Meurtrier : Menaçant, Dangereux, impitoyable : Porteur d'une idéologie extrême, extrémiste :	Il détruit une statue, Senku dit : « Tsukasa, c'est un être humain que tu viens de tuer comme un chien » (t.1 ch.4). Senku : « Tsukasa est à la fois un homme bien et un assassin » (t.1 ch.5). Senku : « Tsukasa assoiffé de sang » (t.1 ch.6). Senku : « *Ce type est carrément flippant. » (t.1 ch.4). « Cette fille [...] tu continueras à ne pas attaquer si je la tue ? » (t.1 ch.6).	Tue Senku (t.2 ch.11) Prend Yuzuriha en otage (t.2 ch.9).	Chacune des bulles où il profère des paroles agressives, des menaces, est délimitée par un trait noir, épais et irrégulier

	<p>« Je suis prêt à régner par la force pour empêcher » le retour à la civilisation. » (t.2 ch.9).</p> <p>« Ce monde de pierre est un paradis encore immaculé. Ne ramenons à la vie que les jeunes au cœur pur. Et vivons avec la nature, sans que rien n'appartienne à personne ! C'est l'occasion de purifier le genre humain ! » (t.1 ch.4).</p> <p>Senku « *C'est un despote puissance dix, ma parole. » (t.1 ch.4).</p> <p>« Si je les tue ? Ma foi... c'est une question de point de vue. J'éclaircis les rangs pour le bien du nouveau monde » (t.1 ch.6)</p>		
Suis une éthique qui lui est propre :	<p>Ne veut tuer Senku qu'en dernier recours : « tu veux bien me faire la promesse éternelle de mettre fin ici à la civilisation humaine ? Si tu le fais, je n'aurai pas à te tuer. » (t.2 ch.9).</p> <p>« Je vais te briser la nuque. Tu perdras immédiatement connaissance et tu mourras sans douleur. Je te promets de ne pas rater mon coup. » (t.2 ch.10)</p> <p>« *Taiju ! Si la fureur t'emporte à cause de la mort de Senku et que tu m'attaque [...] il va falloir que je te tue toi aussi. Je t'en prie... Garde ton froid ! » (t.2 ch.11).</p>	<p>En dehors des Statues d'adulte, qu'il considère comme impure, il préfère si possible ne pas tuer si cela n'est pas nécessaire.</p> <p>Préfère immobiliser Kohaku plutôt que de la tuer ou la blesser (t.2 ch.16)</p>	
Protecteur, bon, généreux :	<p>« Jamais plus le danger ne viendra vous menacer parce qu'à partir d'aujourd'hui... je serai là pour combattre !! » (t.1 ch.3).</p> <p>« Maintenant que je fais partie de votre cercle... plus jamais vous ne manquerez de gibier !! » (t.1 ch4).</p> <p>Senku : « Tsukasa est à la fois un homme bien et un assassin » (t.1 ch.5)</p>		
Proche de la nature, Haine envers la civilisation :	<p>A propos d'un lion : « Je l'ai tué de mes mains. Alors je veux l'utiliser entièrement pour exprimer ma gratitude au grand cycle de la nature. » (t.1 ch.3).</p>		

	<p>Ne veut pas retourner à « cette fichue civilisation moderne » (t.1 ch.4).</p> <p>« Ce monde de pierre est un monde libre » (t.1 ch.4).</p> <p>« Si la civilisation renaît, je te garantis que [les riches] feront des faibles, de ceux qui n'ont rien, leur pitance. » (t.1 ch.4)</p>		
Sérieux :		Ne rit jamais, sourit peu, ne fait pas d'humour	
Relation : Admiratif, forme d'amitié pour Senku :	<p>« Senku, tu es extraordinaire ! [...]Je n'ai jamais vu un homme aussi vif d'esprit que toi. Je te respecte du fond du cœur » (t.1 ch.4).</p> <p>« *Senku, tu n'es pas homme à filer la queue entre les jambes » (t.1 ch.7).</p> <p>Tsukasa affirme à Senku « Jamais tu ne mentirais, au sujet de la science du moins » (t.2 ch.9).</p> <p>« Avant que cette planète ne soit transformée en monde de pierre, tu aurais sans doute pu devenir mon premier ami » (t.2 ch.10)</p>		
Objectif : Former une nouvelle société dans ce monde de pierre avec des jeune gens aux cœur purs, détruire les statues des adultes impurs.			

Spy x Family

De Tatsuya Endo (h), édité chez Kurokawa, 2020 en France, 2019 au Japon.

Genre : action, espionnage, comédie

Résumé : Les nations d'Ostania et Westalis entretiennent des relations de guerre froide. Twilight, le meilleur espion de Westalis se voit confier une mission complexe. Il doit créer de toute pièce une famille pour faire admettre son enfant dans une école d'élite afin d'atteindre une haute

personnalité locale. C'est ainsi qu'il est amené à adopter sans le savoir une fillette télépathe et à épouser une femme dont il ignore qu'elle est une redoutable tueuse à gage, créant ainsi une famille factice des plus inhabituelles.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins :

Masculin (10) : Twilight (héros), Edgar (un antagoniste), Franky, Yuri Briar, Dominic (personnage d'arrière-plan), Walter Evans (personnage d'arrière-plan), Murdoch Swan (personnage d'arrière-plan), Henry Henderson, Damien Desmond, Jim Hayward (personnage d'arrière-plan),

Féminin (5) : Anya, Yor Briar, Milly (personnage d'arrière-plan), Camilla (personnage d'arrière-plan), Becky Blackbell

Twilight, alias Loid Forger			
Description récapitulatif du tome 2 : Loid Forger Fonction : époux et père Couverture : psychiatre Espion de Westalis maîtrisant l'art du déguisement Nom de code : Twilight.			
Est-il autre chose qu'humain ? Corpulence : Athlétique Taille : grand Age réel/apparent : entre vingt et trente ans Cheveux : Blond Yeux : Bleu, légèrement clos Traits du visage : Beau			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Espion extrêmement compétent :	Les services secrets de Westalis : « Le plus brillant de nos agents, le dénommé Twilight » (t.1 ch.1). Il réussit à récupérer des photos en usurpant l'identité et le visage d'un maître chanteur. Narrateur : « Au cœur d'une guerre d'information acharnée, en coulisse des relations internationales... Cet homme se faufile entre les mailles du filet, maniant les visages comme les identités » (t.1 ch.1).		

<p>Extrêmement Pragmatique, rationnel :</p> <p>Pense souvent en tant qu'espion quelle que soit la situation :</p> <p>Dévoué à son métier, son pays :</p>	<p>« Une famille aimante, un foyer heureux... ce ne sont que des poids morts pour un espion... » (t.1 ch.1).</p> <p>Alors qu'il est dans un orphelinat qu'il juge « épouvantable », il note cependant que « *ces enfants ont tous été abandonnés. Je vais pouvoir broder comme je veux sur le passé de celui que je choisirai » (t.1 ch.1).</p> <p>« *Je dois me mettre à l'abri. Anya... Bah... je n'aurai aucun mal à la remplacer » (t.1 ch.1)</p> <p>Alors qu'il choisit un appartement : « *Pas de mouchards... et une porte facilement accessible en cas de fuite » (t.1 ch.1).</p> <p>Alors qu'il doit tenir la main d'Anya : « *Avec une main prise, difficile de réagir face à l'ennemi » (t.1 ch.1).</p> <p>Lors de la cérémonie d'intégration des élève, il s'enthousiasme en voyant que les camarades d'Anya sont les fils et filles de pontes, et par conséquent « *Tous des mines d'informations ! » (t.2 ch.8)</p> <p>« *Le mariage...le bonheur d'un foyer... Des idéaux ordinaires que j'ai abandonnés le jour où j'ai décidé de devenir espion » (t.1 ch.1).</p> <p>« *Il y a longtemps déjà, j'ai laissé derrière moi mon nom et mon visage. Je saurai sans problème endosser le rôle de père... Si c'est pour rendre le monde meilleur !! » (t.1 ch.1).</p>	<p>Lit un grand nombre d'ouvrages sur l'éducation dans le but d'être en bonne relation avec Anya pour la réussite de la mission (t.1 ch.1).</p>	
<p>Intelligent :</p> <p>Extraordinaire mémoire :</p> <p>Observateur, perspicace :</p> <p>Prévoyant :</p>	<p>Il résout aisément une grille de mot croisés très compliquée « *pour moi c'est un jeu d'enfant » (t.1 ch.1).</p> <p>Il a prévu des tenues de rechange en cas de problème le jour de l'examen. Henry Henderson : « Comment ont-ils pu faire preuve d'une telle Prévoyance ? » (t.1 ch.4).</p>	<p>Il a retenue l'intégralité des fichier des femme célibataires de la ville par cœur (t.1 ch.2)</p> <p>Devine que des personne se sont infiltré chez lui en remarquant le léger décalage d'un meuble devant l'entrée. (t.1 ch.1).</p>	

		<p>Lors de sa venue dans l'école Eden, il se rend rapidement compte qu'il est observé (t.1 ch.4)</p> <p>Il a posé un micro dans la salle d'entretien pour observer les examinateurs afin d'adapter ses réponses (t.1 ch.5).</p> <p>S'arrange pour qu'Anya soit dans la même classe que le fils de sa cible afin de se ménager un plan B (t.2 ch.8).</p>	
Excellent comédien :	« Facile, pour moi, d'adapter mon attitude en fonction de ce que les gens attendent de moi ! » (t.1 ch.4)	<p>Se fait passer pour un homme de main (t.1 ch.1).</p> <p>Se fait passer pour le marie de Yor dans une soirée mondaine (t.1 ch.2).</p>	
Excellent combattant :		<p>Met hors d'état de nuire une bande malfrat à lui seul (t.1 ch.1).</p> <p>S'attaque à plusieurs ennemi au corps à corps et à l'arme à feu en même temps (t.1 ch.2)</p>	

Peut se montrer effrayant, menaçant :	Dis d'une voix menaçante (trait de de bulle épais et irréguliers) : « Si tu te retournes, je te tue » son visage dans le noir laissant juste ressortir ses yeux laissant pointer une folie furieuse. « Si tu souhaites que [ta fille] vive longtemps et en paix... oublie moi » (t.1 ch.1).		
Courageux, protecteur :		Va secourir Anya d'une bande de malfrats (t.1 ch.1). Sauve in-extremis un enfant qui allait se faire piétiner par un taureau (t.1 ch.4)	
Froid, méprisant : Solitaire :	A la petite amie qu'il a séduite pour obtenir des informations et qui vient de lui demander si « on va se marier un jour", il répond : « A ce sujet, mieux vaudrait nous séparer. Ta conversation est quand même très limitée. » (t.1 ch.1). « *Une fois l'opération terminée, retour à l'orphelinat. Notre relation n'ira jamais au-delà. » (t.1 ch.1). « Pas question de dévoiler mon visage à des pouilleux de votre espèce » (t.1 ch.1) « *Je préfère travailler seul, mais bon... » (t.1 ch.1). « *compter sur les autres n'a, à mon sens, que des inconvénients » (t.1 ch.3). « *Dépendre d'autrui me rend nerveux » (t.1 ch.5)		
Beau, Élégant : Courtois, poli, classe :	Camilla : « J'en reviens pas ! [Yor] ne peut pas avoir un beau gosse de cette classe comme mari ! » (t.1 ch.2) Henry : « Il sauve même l'honneur du garçon !! Quelle finesse !! Un vrai gentleman !! » puis, plus loin : « Quelle classe !! » (t.1 ch.4)	Porte la plupart du temps un costume.	
S'humanise au fil du récit : Gentil :	« Laisser ainsi les sentiments prendre le pas sur ma mission... Je ne vaud plus rien comme espion. » (t.1 ch.5) Anya : « *Père est un sacré menteur ! Mais un gentil menteur » (t.1 ch.1)		

Empathique :	« *Je sais pourquoi ses pleurs m'agacent autant. Ça me rappelle quand j'étais enfant... La solitude le désespoir de n'avoir personne pour me tendre la main et l'impuissance face à la seule chose que j'étais capable de faire : pleurer » (t.1 ch.1)		
Relation : Sensible, Attaché à Anya : Vis-à-vis de Yor :	Va secourir Anya alors qu'il pense que c'est « *une folle prise de risque ! Débarquer ainsi dans le repaire de l'ennemi, c'est indigne d'un espion » (t.1 ch.1). « Tu tiens déjà toutes tes promesses Anya » (t.2 ch.6) Après qu'elle a frappé un criminel « Merci, Yor ! Vous êtes formidable ! » (t.1 ch.2)	Se réjouit sincèrement de la réussite d'Anya à l'examen d'entrée (t.1 ch.1). Se montre courtois avec Yor, il la vouvoie. Il reconnaît ses qualités.	
Sang-froid, sauf quand il s'agit de sa famille :		Alors que pendant l'entretien d'entrée à l'école, un des examinateurs se montre odieux avec sa femme et sa fille, bien qu'il sache qu'il ne faut « surtout pas réagir » pour le bien de la mission, il finit par fracasser la table d'un grand coup de poing, suite à quoi il quitte la pièce avec sa famille en disant « Si votre école compte parmi ses principes la maltraitance des enfants... Alors nous nous sommes trompés d'établissement » (t.1 ch.5)	

Objectif : Possède un noble idéal :	« *Tout ce que je fais c'est pour bâtir un monde dans lequel les enfants ne sombreraient pas dans le désespoir, comme moi autrefois » (t.1 ch.1)		
--	--	--	--

Franky			
Description en début de tome 2 : Collaborateur et informateur de Twilight			
Corpulence : normal Taille : petit Age réel/apparent : entre 20 et 30 ans Cheveux : Cheveux abondants, frisés, en touffe (surnommé « m. Chevelu » par Anya) Yeux : ronds, il porte des lunettes rectangulaires à grosse monture Traits du visage : carré, il porte une barbiche Signe distinctif : boucle d'oreille			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Excellent talent d'informateur :	A peine Loid apprend-t-il l'admission d'Anya que Franky frappe à la porte pour les féliciter, Loid s'étonne vivement : « Déjà au courant ?! » « C'est mon job » (t.2 ch.6)	Il réussit à obtenir les corrigés de l'examen d'entrée en avance et il est en mesure de donner des informations détaillées sur le passé d'Anya (t.1 ch.1). Vole le fichier des femmes célibataires de la ville à la mairie (t.1 ch.2).	
Volonté de donner des conseils :	A Twilight : « T'implique pas trop, ou ça va te jouer des tours » (t.1 ch.1).		

	Pour la mission de Loid : « Le plus simple, ce serait une Nana un peu à part... avec des intérêts proches des tiens » (t.1 ch.2)		
Pour lui, la fin peut justifier les moyen :	A propos d'une potentielle épouse de Loid : « On pourrait aussi exploiter son point faible... et si elle en a pas, on lui en invente un » (t.1 ch.2)		
Vénel, attaché à l'argent :	A Twilight qui par sans payer « Hé !! mon fric !! » (t.1 ch.1). Alors qu'il juge une mission trop dangereuse pour lui, il dit à Loid « Et puis tu me dois plein de thunes... ». Quand celui-ci lui signale qu'il pourra se servir dans le butin, il réagit en disant d'un ton assuré, sourire aux lèvres : « Ok, tu peux compter sur moi » (t.1 ch.2). Alors que Loid prend une bague dans le butin pour son mariage, Franky réagit « Un diamant !! Tu triches ! Ça vaut une blinde ! » Loid : « C'est pour mon mariage » « M'en fous !! J'le veux !! » (t.1 ch.2)		
Se retrouve dans des situations comiques :	Se grime en femme pour essayer de se faire passer pour l'épouse de Loid, mais cela lui donne un air ridicule, ce qui pousse ce dernier à dire : « Finalement je ne crois pas que tu sois taillé pour le rôle » (t.1 ch.2)		
Taquin, moqueur :	A propos d'Any, Il dit à Twilight avec le sourire : « Elle change de nom comme de chemise ! Ça te rappelle pas quelqu'un ? » (t.1 ch.1).		

	<p>Afin d'embêter Loid « Félicitations, ma petite Anya ! Maintenant, ton gentil papa va t'offrir tout ce que tu désires, hein ? » (t.2 ch.6).</p> <p>Alors qu'Anya demande un caprice extrêmement compliqué à réaliser, Loid répond : « Impossible ». Franky répond alors : « Méchant papa ! Fais-le ou on va pas à l'école » (t.2 ch.6)</p>		
Fêtard :	Réussi à convaincre Loid de Louer un château qui leur permettrait de « faire la bringue sans être repéré » (t.2 ch.6)	<p>A l'annonce de l'admission d'Anya, il frappe à la porte « Il paraît que l'affaire est dans la boîte ? Il faut fêter ça !! ».</p> <p>Plus tard, bois abondamment, au point de dire des informations confidentielles et que Loid dise « Arrête de picoler » (t.2 ch.6).</p>	
N'a pas de succès dans sa vie sentimentale :	« Moi j'suis pas exigeant, mais j'ai jamais aucun rencard ! » (t.1 ch.2)		
N'est pas un homme d'action : Peu courageux :	A Twilight qui l'entraîne dans une mission dangereuse : « Mais, mec... J'suis informateur, moi ! Pas ninja !! » (t.1 ch.2).	<p>Il se fait battre en un coup par Loid dans le cadre du jeu qu'ils font avec Anya (t.2 ch.6).</p> <p>Quand lui et Loid sont repérés et se font attaquer, il se concentre sur la fuite sans essayer de riposter, contrairement à Loid. (t.1 ch.2)</p>	

Relation : A une relation de complicité avec Anya : Ami de Loid	« Brave petite, c'est vrai que tu as fait beaucoup d'efforts. Tu mérites une récompense » (t.2 ch.6).	Il s'investit pleinement quand il joue aux espions avec Anya, Loid et Yor. Loid s'étonne « Tu joues le jeu » (t.2 ch.6)	
Objectif : non renseigné			

Henry Henderson			
Description au début du tome 2 : Surveillant général de l'école Eden.			
Corpulence : Mince Taille : Grand Âge réel/apparent : 66 ans Cheveux : Blancs, longs et attaché en queue de cheval Yeux : en longueur, étroit en hauteur traits du visage : Visage tout en longueur, une abondante moustache couvre sa bouche et finit en pointe en dessous de son menton			
Caractéristiques	Dans le texte :	Dans les actes	Dans le dessin
Standing, classe : Accorde énormément d'importance au standing, à la tradition, élitiste :	Les paroles qu'il prononce lors de sa première apparition sont : « Cette année, le niveau est assez faible, ils manquent tous de classe et de charisme » (t.1 ch.4). L'élégance crée la tradition et l'élégance fait du monde un paradis, un éden (t.1 ch.4). A propos de la famille Forger : « Disposent-ils vraiment de cette dimension aristocratique que nous exigeons de notre élite ? » (t.1 ch.4). Loid le définit comme « pro-élégance » (t.1 ch.5) « *Prendre exemple sur ses aînés, c'est plus que sage » (t.1 ch.5)		Se tient toujours très droite, voire aristocratique. Porte un costume en queue de pie et un monocle.

Méprisant avec ce qu'il juge hors de ces critères de standing :	A propos des familles qui selon lui ne méritent pas d'entrer dans l'école : « Voir ces moutons piétiner dans notre cour m'est pénible [...] Renvoyez donc ces familles d'une vulgarité sans nom dans leur foyer ! » (t.1 ch.4). A propos du couple que Loid forme avec Yor : « Un remariage ? Ouch, ce mot m'écorche la bouche » (t.1 ch.4). Alors qu'il constate que Loid se salit pour venir en aide à un élève : « Quelle déception. Un rustre de plus doublé d'un benêt » (t.1 ch.4)		
Très respecté :	A sa première apparition, les professeurs s'inclinent devant lui en le saluant : « Bonjour monsieur le surveillant général » (t.1 ch.4)		
Enthousiaste, extrêmement expressif :	Quand il constate que Loid et sa famille saluent « la statue de notre vénéré fondateur », il s'exclame vivement « Magnifique !! Magnifique et somptueux !! » (t.1 ch.4).		Quand il constate que les Forger ont prévu un costume de rechange en cas de salissure, il ouvre grand la bouche, des gouttes de sueur de surprise, et son corps se tord et il s'exclame : « Comment ont-ils pu faire preuve d'une telle prévoyance ? Il sauve même l'honneur du garçon !! Quelle finesse !! Un vrai gentleman !! » (t.1 ch.4)
Déterminé :	A propos des Forger « Je n'ai pas dit mon dernier mot. Je vais m'empresse de les démasquer !! » (t.1 ch.4)		

<p>Fidèle à son éthique, à ses principes d'éducatons :</p>	<p>Alors qu'un des examinateur qui a obtenu sa position par népotisme se comporte de façon odieuse, il lui dit : « Vous dépassez les bornes » puis, se rappelant que Loid avait placé sa confiance dans les principes d'éducatons de l'établissement, il pense : « *Lécher les bottes du pouvoir est indigne d'un professeur !! » et dit à l'examineur en question « Qui est une insulte à notre école, ici ? » avant de lui asséner un coup de poing dans le visage et de dire « Je peux de nouveau vous regarder en face en tant que professeur monsieur Loid » (t.1 ch.5).</p>	<p>Il réduit la punitions d'Anya qui a frappé un camarade car il estime qu'elle l'a fait « pour protéger son amie (t.2 ch.7)</p>	
<p>Relation : Se prend d'intérêt pour la famille Forger : La réciprocité est vraie :</p>	<p>Quand il constate qu'à eux trois, la famille Forger a sauvé l'école d'une charge d'animaux, Henry tremble et s'exclame plus fort que jamais « Quelle classe !! » avant de les rattraper en courant pour les remercier, puis il leur dit « Je vous attends de pied ferme... car vous êtes de taille à mettre notre école au défi ! » (t.1 ch.4). « *Elégant jusque dans ses propos Loid Forger. Cet homme n'a pas attiré mon attention pour rien » (t.1 ch.5). Alors que les Forger sont dépités de constater qu'Anya n'a pas été retenu, Henry les approche et leur montre « la liste d'attente en cas de défection » alors qu'il s'agit d'un document « confidentiel, bien sûr » (t.2 ch.6) Quand ils constatent qu'il n'a pas été renvoyé, Loid pense « content de voir qu'il est toujours là » et Yor : « Ah, le gentil professeur » (t.2 ch.7)</p>		
<p>Objectif : Dispenser un enseignement de qualité dans le respect de ses valeurs d'élégance et de traditions</p>			

Dragon Ball

de Akira Toriyama (h), édité chez Glénat, 1993 en France, 1984 au Japon.

Genre : action, aventure, comédie, *Nekketsu*

résumé : Son Goku, jeune garçon à la force extraordinaire qui vit seul dans la montagne, voit son quotidien bouleversé lors de sa rencontre avec Bulma, une adolescente à la recherche des sept Dragon Ball. Celles-ci permettent une fois réunies d'invoquer le dragon sacré, capable d'exaucer un seul vœu, quel qu'il soit. Commence alors une aventure qui va se jalonner de péripéties rocambolesques, avec autant d'action que d'humour.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins :

Masculin (7) : Son Goku, Tortue Géniale, Oolon, Yamcha, Gyumao, Toto le lapin, Pilaf

Féminin (2) : Bulma, Chichi

Son Goku (orthographié San Goku dans la présente édition)			
Est-il autre chose qu'humain ? Se transforme en singe géant incontrôlable à la pleine lune, il a une queue de singe Corpulence : moyenne Taille : très petit Âge réel/apparent : jeune enfant, 12 ans (il dit avoir 14 ans dans le manga, mais on apprendra que c'est parce qu'il ne sait pas compter) Cheveux : Noir, en longues et épaisses mèches pointues dressées sur son crâne Yeux : noir, gros Traits du visage : rond, enfantin, expressifs, a de gros sourcils			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Très fort :	Bulma : « Tu es très fort pour un petit garçon » (p.16).	Coupe du bois en frappant dans d'imposantes bûches avec son pied (p.5).	
Très résistant :			

<p>Agile :</p> <p>très doué en arts martiaux :</p>	<p>« Je suis très fort, mon grand-père m'a appris le Kung-fu » (p.95).</p>	<p>Il bat le monstre qui a enlevé Bulma d'un seul coup (p.31)</p> <p>Résiste à un tir de pistolet (p.13) puis à un tir de mitraillette (p.72) puis à un coup de hache donné sur la tête (p.77)</p> <p>Saute depuis une falaise et se sert des branches sur son chemin pour atterrir (p.9)</p> <p>Il réussit presque du premier coup une technique qui demande normalement 50 ans d'entraînement (p.213)</p>	
<p>Aime se battre :</p>	<p>Il provoque Oolon « tais-toi ! Bats-toi, au lieu de parler ! Est-ce qu'on peut commencer » (p.89).</p>	<p>Prend plaisir à se battre contre les deux soldat de Toto Lapin (p.237)</p>	
<p>Volonté de s'améliorer :</p>	<p>Tortue géniale : « Tu ne voudrais pas venir chez moi ? Je pourrais t'apprendre mes techniques... », Goku : « Vraiment ? Je te rejoindrai dès que j'aurai trouvé les sept boules ! » (p.215). Alors qu'à la fin de la quête des Dragon Ball, Bulma lui propose : « On a décidé d'aller en ville ! Tu viens avec nous ? », Goku répond : « Non, je préfère rejoindre Tortue Géniale, je veux qu'il me donne des leçons. » (p.331)</p>	<p>Va faire de l'exercice le matin en jetant en l'air des rochers et en les fracassant avec son poing (p.48).</p>	
<p>Attentionné :</p> <p>Protecteur :</p>		<p>Propose de ramener la tortue à la mer alors que cela lui fait faire un gros détour (p.52).</p>	

		Se bat contre un monstre qui veut manger la tortue (p.55). Accepte de se faire battre pour sauver Bulma (p.247)	
En harmonie avec la nature :	Quand il voit une voiture pour la première fois : « C'est un monstre ! Il est venu me voler ma pêche ! » (p.12). Goku : « Ça alors ! C'est incroyable ! Il fait jour à l'intérieur ! » Bulma « Tu ne connais pas l'électricité ? Je ne pensais pas que tu en étais à ce point ! » (p.36).	Vie seul dans la montagne, salue les singes qui le lui rendent (p.3). Plutôt que de manger la nourriture que lui propose Bulma, il préfère aller la chasser lui-même, puis il rentre avec le sourire : « C'est moi ! J'ai trouvé un loup et un mille-pattes. On va les griller... » (p.41)	
Quasi-ignorant des rapport homme-femme : Complètement étranger à toute forme de sexualité :	Bulma : « Tu n'as jamais vu une fille », Goku : « C'est la première fois que je vois un être humain ! Mon grand-père me disait toujours que si je voyais une fille, il fallait que je sois gentil avec elle » (p.15). Bulma : « Tu comprends pas que quand une fille dit [qu'elle revient tout de suite], c'est qu'elle a envie de faire pipi ! », Goku : « Ah bon ! Tiens ? Pourquoi elle va si loin pour faire pipi ? » (p.26) Alors que Bulma lui propose de toucher ses fesses, il rétorque : « c'est dégoûtant » (p.20). Il va dans la salle de bain alors que Bulma prend un bain, elle hurle : « Qu'est-ce que tu fais là ? », il répond naïvement « Pourquoi ? Ça te dérange ? » (p.39). Un matin, par pure curiosité, il retire la culotte de Bulma encore endormie puis pousse un hurlement et	Se déshabille devant Bulma qui crie : « tu pourrais être plus pudique », ce qu'il ne comprend pas (p.37).	

	dit apeuré : « Bou...bou...bou... ! Les boules ont disparu... » (p.46)		
Naïf, innocent : Franc, sans filtre :	Alors que Bulma s'est faite capturer par un monstre, Goku lui demande « Tu es son ami ? » le monstre répond en l'attachant à un arbre « oui. J'ai deux mots à lui dire. Attends-nous ici. » Goku : « Combien de temps je dois attendre ? » (p.28). Alors qu'il a qualifié Bulma de tortue car elle était lente à se préparer le matin, il rencontre plus tard une vraie tortue et s'épouvante : « C'est pas vrai, Bulma tu était trop lente, et tu es devenue une tortue ! » (p.50). Quand Bulma se présente, il lui dit « Bulma !? Quel drôle de nom ! Ah, ah, ah... Bulma... » (p.22)	Tortue géniale : « On ne peut monter sur ce nuage qu'à condition d'avoir le cœur pur... » ce que Goku arrive à faire (p.63)	
Gourmand, immense appétit :	« Que pourrais-je donc manger » (p.6). A Oolon qui vient de tenter de s'échapper : « Si tu recommences, je te fais griller et je te mange ! » dit avec une fourchette et un couteau à la main (p.105). Il se bat moins bien contre Yamcha parce qu'il a faim : « Qu'est-ce que j'ai faim ! » (p.126).	Il mange l'intégralité du contenu du frigo de Tortue géniale, ce qui représentait son « marché pour une semaine » (p.345)	
Joyeux, enthousiaste :	Dit en riant : « J'ai été abandonné quand j'étais petit. C'est là que mon grand-père m'a recueilli ! Ah, ah, ah... » (p.43). N'est pas troublé par le fait de s'être fait amputer de sa queue de singe : « Tant pis, c'est pas grave » (p.327)	Se réjouit vivement que tortue géniale éteigne un incendie (p.203) Se réjouit tout du long d'aventure de voir le dragon.	
Relation : ami avec Bulma			
Objectif : réunir les dragon ball			

Tortue Géniale

Corpulence : Rachitique en temps normal, très musclé quand il est en action.

Taille : Petit

Age réel/apparent : Vieux (plus de 100 ans)

Cheveux : chauve, barbe blanche

Yeux : porte des lunettes de soleil

Traits du visage : barbe blanche, sourcilles épais front ridé

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Extrêmement fort :		Détruit une montagne en une seule attaque (p.208)	
Visiblement âgé :		Il peine à monter sur un muret a besoin de l'aide se Goku (p.204)	Il marche toujours le dos courbé en s'appuyant sur un bâton, il est ridé et il lui manque des dents.
Original, drôle malgré lui :	Détruit le château de Gyumao : « Je n'ai pas pu contrôler ma force » (p.210)	Il place un immense pansement sur son crâne pour soigner la blessure faite par Chichi (p.191). Vomi en descendant de sa tortue volante (p.198)	Ses vêtements sont une chemise hawaïenne et une carapace de tortue.
Maladroit :	Tortue géniale : « Je t'appelle, oiseau millénaire ! », la tortue : « Tu sais bien qu'il est mort d'une intoxication alimentaire ! », Tortue géniale : « C'est vrai, j'avais oublié » (p.62).	Tombe en passant à travers le nuage supersonique (p.64).	
Distrait, gâteux :	A la tortue « Tu sais où j'ai mis l'éventail magique ? », la tortue : « Tu t'en servais comme dessous de plat », Tortue géniale : « C'était ça l'éventail magique ?! Je crois bien que je l'ai mis à la poubelle... » (p.194)	Il prend en pleine tête la lame que lui envoie Chichi pour le tester (p.189).	

Généreux :		Offre le nuage supersonique à San Goku pour le remercier d'avoir sauvé la tortue (p.61). Propose d'aller à la montagne de feu pour éteindre l'incendie (p.195)	
Pervers, libidineux :	Il dit à Bulma avec le rouge au joue et la bave au lèvres : « Je pourrais te donner [un cadeau] à condition que tu me montres ta culotte » (p.66) Goku à Bulma : « Tortue géniale voudrait toucher tes seins », Tortue géniale : « Si tu ne me laisses pas les toucher, je n'éteindrai pas ce feu » (p.201). À Goku : « Amène-moi une fille bien dodue et après je t'apprendrai mes techniques » (p.347)	Ne se rend pas compte de la présence de Goku car il regarde une vidéo d'aérobic féminin, la bave au lèvres (p.342).	Quand Bulma soulève sa jupe et qu'il se rend compte qu'elle n'a pas de culotte, du sang jaillit de son nez, ce qui signifie l'excitation sexuelle (p.67).
relation			
objectif			

Oolon			
cochon anthropomorphe Corpulence : léger embonpoint Taille : très petit Âge réel/apparent : Adolescent Cheveux : chauve Yeux : noirs Traits du visage : porcine			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin

<p>Délinquant sexuel :</p> <p>Pervers, libidineux :</p>	<p>Quand il voit Bulma pour la première fois, il lui demande : « Ton tour de poitrine ? » (p.85).</p> <p>Propose à Bulma : « Si tu veux, je peux me transformer en culotte. J'imagine que tu as mouillé la tienne quand tu l'as plongée dans l'eau. » (p.112)</p>	<p>Enlève des jeunes filles pour se faire un harem (p.81).</p> <p>Donne des somnifères à Goku et Bulma dans le but de réaliser des attouchements sur cette dernière : « Je vais la toucher, cette fille, je vais la toucher ! » (p.139)</p> <p>Alors qu'il s'enfuit sous forme de poisson, Bulma le capture en l'appâtant avec sa culotte (p.105).</p>	
<p>Lâche, peureux :</p> <p>Méfiant :</p>	<p>Arrivé à la montagne de feu : « Si on s'en allait ? Ça nous éviterait de croiser Gyumao » (p.160).</p> <p>Goku : « Oolon, la prochaine fois qu'il y a un problème, évite de t'enfuir... » (p.253)</p> <p>Alors que Yamcha leur offre une voiture, Oolon dit à Goku : « Ils ont peut-être mis des bombes ? Tu ne trouves pas qu'ils sont trop gentils ? » (p.158)</p>	<p>Quand il se rend compte qu'il ne peut pas gagner contre San Goku, il s'enfuit. (p.96).</p> <p>Dès qu'il apprend qu'ils se rendent à la montagne de feu, qu'il juge dangereuse, il se transforme en poisson et saute à l'eau en disant : « En tout cas moi je n'irai pas » (p.104).</p>	
<p>Fourbe :</p> <p>Rusé :</p> <p>Menteur :</p>	<p>Un habitant : « Je ne savais pas que Oolon était peureux... il nous faisait tellement peur qu'on n'a pas osé lui résister » (p.97)</p>	<p>Se sert de Goku pour se protéger de Yamcha (p.119)</p> <p>Se fait passer pour Bulma auprès de Goku pour éviter les problèmes (p.142). Demande une culotte au dragon pour empêcher Pilaf de réaliser son vœux (p.287)</p> <p>Fait croire qu'il est dangereux alors qu'il n'en est rien (p.89).</p>	

Montré comme drôle à ses dépens :		Chaque fois qu'il essaie de s'enfuir, Bulma siffle, ce qui lui donne la diarrhée	
relation			
objectif			

Yamcha			
Corpulence : musclé Taille : grand Âge réel/apparent : jeune Cheveux : noirs, longs, ébouriffés Yeux : Noir Traits du visage : Gros sourcils, beau			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Fort, sait se battre, maîtrise le Kung-fu :	Oolon : « Qu'est-ce qu'il est fort ! » (p.124)	Il utilise la « technique du loup » qui projette Goku à travers plusieurs rochers (p.124).	
Renseigné sur l'univers du kung-fu :	« Il n'y a qu'une personne qui pouvait avoir le bâton magique [...] San Gohan était le maître des arts martiaux, et personne ne pouvait lui résister » (p.122). « Gyumao était avec San Gohan l'élève de Tortue Géniale ! » (p.163). « Kamehameha, c'est la technique qui consiste à rassembler toute l'énergie du corps en un seul point. Mais jamais je n'aurais pensé avoir la chance de la voir exercer... » (p.206)		

Violent, aime se battre :	« Maintenant que je sais qui tu es, je dois te vaincre... A nous deux ! Enfin un adversaire à ma taille » (p.123).	n'hésite pas à attaquer Goku pour obtenir ce qu'il désire (p.120). Attaque le véhicule de Goku et ses amis avec un lance-missile (p.151)	
Criminel :	« Que vous soyez sympas ou pas... je ne peux vous laisser partir sans que vous me donniez de l'argent ou des capsules » (p.118).	Veux voler les dragon ball (p.137)	
Beau :	Oolon : « Non seulement il est beau, mais il est très fort » (p.125). Bulma, qui n'a aperçu Yamcha qu'une fois : « Le garçon d'hier ! Il sera toujours le bienvenu... » Dit avec des cœurs autour d'elle (p.147). Quand elle le revoit : « C'est lui ! Mon homme est revenu ! » (p.150)		
Coquet :	Suite à un coup de San Goku, il perd une dents. Il se regarde alors dans un miroir et hurle « comment ont-ils pu me faire ça, moi qui suis beau comme un dieu !! » avant de s'enfuir (p.155). Se met en colère quand Chichi lui fait remarquer : « Il vous manque une dent ! », Plume dit alors « Du calme, Yamcha ! » (p.178)		
Rusé :	A Plume : « J'ai une idée... Tu vas prendre l'apparence de ce cochon et tu éloigneras la fille. Pendant ce temps j'irai prendre la capsule. », Plume : « Bonne idée ! » (p.132). « Il suffit d'attendre qu'ils retrouvent les sept boules, et là, on leur reprendra ! Qu'est-ce que je suis intelligent !... » (p.156).		

	Note le point faible de Goku : « Il suffit de tirer sa queue de singe pour qu'il perde sa force ! » (p.216)		
Mène une vie simple :	« Le pouvoir ne m'intéresse pas, et l'argent, il suffit d'en voler » (p.136)	Il vit seul avec Plume dans le désert (p.115).	
Perd tous ses moyen avec les filles :	Plume : « C'est vrai que t'es pas très à l'aise avec les filles ! », Yamcha : « Ça me rend émotif ! Ça me met dans des états... » (p.130). Le vœu qu'il désire réaliser face au dragon sacré est : « Je lui demanderai de ne plus être timide en face d'une fille ! » (p.136).	La première fois qu'il aperçoit Bulma, il se fige en pleine course et tombe comme statufié (p.129).	Après qu'il s'est retrouvé par erreur face à Bulma nue, on le voit représenté hagard, la bave aux lèvres et deux seins à la place des yeux, disant dans des bulles tremblantes : « Une paire de seins... deux paires de seins », ne pouvant se déplacer que grâce à Plume. (p.144)
Courageux, protecteur :		Tente de sauver Bulma prise sous des décombres au lieu de fuir (p.318). S'attaque à Goku qui est sous sa forme de gorille en sachant que la moindre erreur lui serait fatal (p.321)	
Relation :		Est heureux de se retrouver avec Bulma à la fin de l'aventure, représentés face à face, un sourire béat au lèvres,	

		dans une pose chorégraphique (p.330)	
Objectif : Chercher l'amour et à guérir de sa timidité envers les filles :	Il dit avec conviction et le rouge au joue « A vrai dire, j'aimerais bien me marier ! » (p.137).		

Shôjo

Fruits basket :

De Natsuki Takaya (f) édité chez Delcourt, 2002 en France, 1998 au Japon.

Genre : comédie, drame, romance, fantastique

résumé : Depuis la mort de sa mère, Thoru Honda, lycéenne, vivait sous une tente. Suite à un concours de circonstance, elle est recueillie dans la maison de Yuki Soma, le garçon le plus populaire de son lycée. Elle découvre alors le secret des membres de la famille Soma : Lorsqu'ils entrent en contact physique avec des membres du sexe opposé, ils se transforment en un des douze animaux du zodiaque chinois.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins

Masculin (6) : Yuki Soma, Shigure Soma, Kyô Soma, Momiji Soma, Hatori Soma, Akito Soma

Féminin (6) : Thoru Honda, Hanajima Saki, Uotani Arisa, Kyoko Honda (visible en flash-back), Kagura Soma, Kana Soma

Yuki Soma

Est-il autre chose qu'humain ? Peut se transformer en souris
 Corpulence : très mince (cf. dessin)
 Taille : Moyenne (cf. dessin)
 Âge réel/apparent : première année de lycée
 Cheveux : Gris cendrés (cf. couverture t.2), des mèches tombantes sur son front. (cf. dessin)
 Yeux : gris (cf. couverture t.2), très grand, comme les personnages féminin (cf. dessins)
 Traits du visage : féminin, très beau, visage doux
 Caractère, tempérament

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Extrêmement beau, au point de ressembler à une fille : Garçon idéal, populaire :	« Tous s'accordait à dire que Yuki était beau comme un prince de légende. » (t.1 ch.1). Pour la fête du lycée, les filles de dernière année lui offrent avec joie une robe à Yuki : « Voici un costume spécialement réservé pour toi » (t.2 ch.8). Plus tard, une fois qu'il a enfilé sa robe, ses camarade disent « il est trop mignon » « c'est comme si Yuki avait attiré tous les client à lui tout seul » (t.2 ch.9). Kyô : Yuki est « extrêmement complexé par son visage de jeune fille ! » (t.2 ch.9) Narrateur : « Malgré le fait qu'il ne soit qu'en première année dans ce lycée, [yuki est] déjà un prince, pour toutes les filles de l'école » (t.1 ch.1).	De manière générale, une bonne partie du chapitre 9 tourne autour du fait que Yuki est beau comme une fille.	Yeux immense, traits fins
Intelligent :	Narrateur : Yuki est « d'une intelligence rare » (t.1 ch.1)		
Méfiant, perspicace :	« Shigure, rassure-moi... tu ne serais pas en train de comploter quelque chose avec Akito qui impliquerait Tohrû par Hasard » (t.1 ch.2). Akito « Fais bien attention... tu sais à quel point l'intuition de Yuki est aiguisée » (t.1 ch.2)		

En apparence sentimentalement inaccessible :	Après que Yuki a repoussé une fille qui venait de lui faire sa déclaration, celle-ci dit « Tu refuses de te lier à des filles ! Et même que tout le monde en parle !! on dit que tu es "spécial" ! On dit que les filles ordinaires ne t'intéressent pas du tout ! » (t.1 ch.4).		
Il se déprécie :	« J'ai l'impression de créer malgré moi des barrières afin que personne ne puisse entrer dans mon intimité. Je ne changerai peut-être jamais » (t.1 ch.4). « Je suis gentil seulement pour moi, c'est peut-être une forme d'hypocrisie » (t.1 ch.4)		
Très fort au combat :	Alors que Yuki et Kyô se battent, Shigure dit : « Je sais comment ça va se terminer ! Aujourd'hui comme hier ! Yuki l'emporte toujours » (t.1 ch.2). Thoru : « J'ai découvert un autre secret ! Ce garçon que l'on surnomme "le prince" est très fort ! Je savais déjà qu'il était très fort en sport... mais ça, ça n'a rien à voir avec ce que j'ai pu voir à l'école » (t.1 ch.2).		
Paresseux : Maladroit : Mauvais en tâches ménagère :	« Les personnes comme lui étaient aussi très paresseuses » (t.1 ch.1) « Il était si maladroit qu'il se montrait incapable de réaliser de ses mains même le pliage le plus simple... » (t.1 ch.1). Thoru : « Yuki, ta cravate n'est pas bien mise ! » Yuki : « Tu sais... je ne suis pas doué pour ce genre de chose » (t.1 ch.2) Shigure : « Yuki [...], toi aussi tu es nul en tâches ménagères » (t.1 ch.1)		
Recherche l'émancipation (vis-à-vis de sa famille) :	« Je voulais quitter la maison Soma [mais] si je détestais vraiment cette famille... comme elle je devrais partir, une tente sous le bras ! Je suis encore immature » (t.1 ch.1). Kyô : « Pourquoi es-tu dans une école où il y a autant de filles ?!! » « Je préfère cette école à celle qu'Akito nous avait choisie [...] je veux tout faire pour oublier cette malédiction qui nous maintient prisonniers		

	<p>et je ne comprends pas car toi tu fais tout pour t'y enfermer ! » (t.1 ch.3).</p> <p>« Je rêvais de mener une vie normal, voire banale, entouré de gens normaux eux aussi » (t.1 ch.4)</p>		
<p>Protecteur, moral :</p> <p>Attentionné, gentil :</p>	<p>« Tu n'as pas honte de faire les yeux doux à une lycéenne ?! » (t.1 ch.1).</p> <p>Il vient chercher Tohru à la sortie du travail : « Il est tard... c'est un peu dangereux pour une fille » (t.1 ch.4).</p> <p>« Est-ce que tout va bien ? Mon cousin ne t'a pas manqué de respect ? » (t.1 ch.1).</p> <p>Une camarade de Thoru : « Tu profites du fait que Yuki est gentil !! » (t.1 ch.1).</p> <p>À Thoru qui était malade « Bonjour ! Comment te sens-tu ? » dit avec un doux sourire aux lèvres (t.1 ch.1).</p> <p>Invite avec Shigure Thoru à rester chez eux « Thoru... c'est nous qui t'invitons, arrête de dire que tu nous embêtes ! » (t.1 ch.1).</p> <p>Dit à après avoir goûté sa nourriture : « C'est parfait ! Je n'avais pas mangé quelque chose d'aussi bon depuis longtemps » (t.1 ch.3)</p>	<p>Décide de se battre contre Kyô parce que celui-ci a involontairement blessé Thoru. Il le gifle « puisque tu es aussi bête, aujourd'hui exceptionnellement j'accepte d'être ton adversaire » (t.1 ch.2).</p> <p>Alors que Shigure s'apprête à parler de sexe, Yuki le frappe avec un plateau en disant « tais-toi » (t.1 ch.4)</p> <p>Il va creuser la terre afin de retrouver la photographie de la mère de Thoru ensevelie (t.1 ch.1).</p>	<p>Il a la plupart du temps un doux sourire aux lèvres.</p>
<p>Parfois mélancolique, triste :</p>	<p>Tohru à Yuki : s'« il y a des choses qui te rendent triste, tu peux m'en parler » (t.1 ch.4).</p>		<p>A régulièrement des sourires tristes et mélancoliques</p>

<p>Exprime sa colère de manière puissante mais froide :</p>	<p>Shigure : « Kyô fréquentera bientôt le même établissement scolaire que vous !! » Yuki réagit en se redressant, le regardant de haut les yeux dans l'ombre, avec un texte descriptif « *colère brûlante qui fait brûler l'air », il dit « Ne mange pas ! Ne t'approche pas de moi ! Va-t'en d'ici ! » (t.1 ch.3)</p>		
<p>Relation : Violent, dur avec Kyô : Tiens beaucoup à Tohru : Subit la soumission à son chef de Famille, Akito :</p>	<p>« Je savais que tu étais un idiot... mais pas à ce point-là » (t.1 ch.2) Shigure, à propos de Kyô et Yuki : « ne t'inquiète pas, ils se détestent cordialement quand ils sont ensemble ils ne font que se battre » (t.1 ch.2). Après avoir battu Kyô : « Comme je m'en doutais, ça n'a pas été bien dur » (t.1 ch.2). Il le surnomme régulièrement « chat stupide » (exemple t.1 ch.1). A des camarades de classe : « même si nous sommes cousins, nous ne sommes pas pour autant amis, je n'ai jamais tellement aimé discuter avec lui » (t.1 ch.3). À Kyô : « Dès que je te vois... je sens une colère irrépressible gronder au fond de moi ! » (t.1 ch.4) Il décide de braver sa famille afin de passer nouvel an avec Tohru plutôt que de la laisser seule (t.2 ch.11) « Je ne pourrai pas aller à l'encontre de ce que décidera Akito » (t.1 ch.2). « Quand j'étais chez mes parents, j'avais l'impression de vivre dans une cage, toujours surveillé par Akito et les membres les plus importants de ma famille » (t.1 ch.4). Alors qu'il est pris en photo habillé en fille : « Si Akito me voit comme ça... qu'est-ce qu'il va penser de moi ?! » (t.2 ch.9)</p>	<p>Il fait la paix avec Kyô et ils vont la rechercher dans sa famille pour la ramener à la maison (t.1 ch.6).</p>	
<p>Objectif : Prendre l'indépendance de sa famille et apprendre à se mêler aux autres</p>			

Kyô Soma

Est-il autre chose qu'humain ? Se transforme en chat
 Corpulence : mince et athlétique
 Taille : moyenne
 Âge réel/apparent : Première année de lycée
 Cheveux : orange : Tohru : « *ses cheveux sont oranges » (t.1 ch.1)
 Yeux : souvent légèrement froncés
 Traits du visage : Beau

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Très fort, bon combattant :	« Incroyable ! Il a sauté du deuxième étage ! » (t.1 ch.3)	Il casse une table en deux avec son poing (t.1 ch.2).	
Agile :			
Beau :	Des filles du Lycée « il est très mignon ! » (t.1 ch.3)		
Volonté de devenir plus fort :	Pendant plusieurs mois, Kyô était « parti loin dans la montagne pour y pratiquer des austérités. » (t.1 ch.3).		
Compétitif :	« Tous les entraînements dans la montagne étaient difficiles, mais je me sentais tous les jours rempli de joie ! Je me demandais quelles techniques j'allais apprendre et à quel point j'allais pouvoir devenir fort » (t.1 ch.5)		
Attaché aux arts martiaux :	« Regarde-moi ça ! J'ai rempli ces étagères deux fois plus vite que toi » (t.2 ch.7). « La ferme ! Si c'est moi qui gagne, tu devras teindre [tes cheveux] en noir !! » (t.2 ch.7).		

	<p>« Nous allons tous combattre pour gagner des boulettes de riz » (t.2 ch.7)</p> <p>Shigure : « Pour quelqu'un qui prétend s'y connaître en art martiaux » (t.1 ch.2).</p> <p>Shigure « Tu es peut-être ceinture noire en arts martiaux » (t.1 ch.3).</p> <p>Tohru « *Il aime profondément les arts martiaux » (t.1 ch.5)</p>		
<p>Violent, destructeur :</p> <p>Grossier, insultant :</p>	<p>Lors de sa première apparition, il entre en cassant le plafond d'une chambre. Yuki : « à chaque fois que tu viens ici, tu casses quelque chose ! » (t.1 ch.1).</p> <p>Ueno : « Bon, c'est vrai qu'il est un peu violent » (t.2 ch.7)</p> <p>« Espèce de femmelette » (t.1 ch.2).</p> <p>« Je compte bien battre cette mauviette [...] tu m'emmerdes, à la fin » (t.1 ch.2).</p> <p>Tohru : « Tu n'aimes pas ma cuisine ? » « c'est vraiment de la ... !! » (t.1 ch.3).</p> <p>« Crotte de bique de zut de merde !! J'te ferai avaler la poussière » (t.1 ch.4)</p>	<p>Fait par réflexe une clé de bras à une fille qui le touche (t.1 ch.3). Par de la salle de classe en cassant la porte sous le coup de la colère (t.2 ch.7).</p>	
<p>Irréfléchi :</p> <p>Colérique, susceptible, ne se contrôle pas :</p> <p>Ne résiste pas à la provocation :</p>	<p>Yuki : « Tu n'as rien trouvé de plus intelligent à faire ? » (t.1 ch.3).</p> <p>Souvent en train de crier. Tohru : « *Il a l'air d'être très en colère » (t.1 ch.2).</p> <p>« Je fais n'importe quoi quand je commence à m'énerver » (t.1 ch.2).</p> <p>Alors que Tohru veut empêcher Kyô et Yuki de se battre, Kyô s'énerve : « Tu m'emmerdes, à la fin », puis Yuki lui dit « Une fois de plus tu te conduis comme un parfait imbécile » (t.1 ch.3)</p>	<p>Alors que Yuki lui fait une remarque, Kyô lui hurle « La ferme !! » et il casse une table en deux avec son poing (t.1 ch.2).</p>	<p>A souvent une veine de colère qui est visible (exemple : t.1 ch.2),</p>

	Alors qu'il dit ne pas vouloir jouer aux cartes, Uotani rétorque « pour fuir un simple jeu de cartes, tu ne dois même pas te considérer comme un homme » il répond : « j'ai changé d'avis ! Mais ne viens pas pleurer une fois que tu auras été ridiculisée ! » (t.1 ch.4)		
Veut s'intégrer dans sa famille :	« Un jour, je te battrai !! et je pourrai enfin devenir un membre officiel des douze ! » (t.1 ch.3). Yuki : « J'enrage de le voir tout tenter pour faire partie du cercle des douze animaux » (t.1 ch.4)		
Dans un premier temps Timide : Puis s'intègre facilement : Gentillesse cachée : Reconnait et regrette ses défauts : Cache son embarras, sa timidité à travers sa colère :	Shigure : « Tu es ceinture blanche en relations humaines » (t.1 ch.2) Yuki : « Kyô est vraiment très timide, mais une fois que la glace est brisée, il attire au contraire naturellement les gens » (t.1 ch.4) Tohru : « *Il est plus maladroit que les autres mais tout au fond de lui il y a beaucoup de gentillesse. Même en étant aussi timide et aussi bougon il a réussi à s'excuser » (t.1 ch.3). Tohru : « Une fois de plus je découvre le vrai Kyô... ce sourire maladroit... qui se cache sous ce visage qui a l'air d'être toujours en colère » (t.1 ch.5). Tohru : « merci à toi aussi, Kyô... » celui-ci répond avec une veine de colère et le rouge aux joues « Eh ! Qui t'as permis de m'adresser la parole espèce de... ». (t.1 ch.2). Il regrette son attitude avec Tohru : « Moi, je passe mon temps à la rabrouer » (t.1 ch.3)	Peine à s'excuser devant Tohru (t.1 ch.2). Il est extrêmement mal à l'aise lors de son premier jour de cours quand il est entouré de plusieurs filles qui veulent faire sa connaissance, il saute par la fenêtre pour leur échapper (t.1 ch.3). Il va rechercher avec Yuki Tohru chez sa famille car ils savent qu'elle n'a pas envie d'y rester et qu'ils ont envie de la revoir (t.1 ch.6). Il s'excuse auprès de Tohru de son comportement (t.1 ch.3)	
Protecteur :		Il va chercher Tohru au travail. (t.1 ch.2) et quand	

		Yuki fait de même, Tohru lui dit « Tu es aussi prévenant que Kyô » (t.1 ch.4)	
Maladroit :	Shigure : « Je ne compte plus le nombre de couvertures que tu as déchirées » (t.2 ch.7)	Blesse par erreur Tohru (t.1 ch.2).	
Sais cuisiner :	Tohru : « C'est super Kyô ! Ta boulette est parfaite. Je ne savais pas que tu étais si doué » « Pendant que je suivais mes entraînement, je faisais moi-même à manger » (t.2 ch.8)		
Relation : Inimitié envers Yuki, rivalité, désir se confronter à lui :	Kyô appelle Yuki « sale petit rat » (t.1 ch.1). Shigure : « Kyô veut réussir à battre Yuki, un jour... Depuis qu'ils sont petits, ils sont rivaux » (t.1 ch.3). « Te battre est devenu ma raison d'être, dans la vie ! » (t.1 ch.4)		
Objectif : battre Yuki pour intégrer les 12 membres officiels de sa famille			

Shiguré Soma
<p>Est-il autre chose qu'humain ? Se transforme en chien</p> <p>Corpulence : Mince</p> <p>Taille : Grand</p> <p>âge réel/apparent : Jeune</p> <p>cheveux : noirs, mèches devant les yeux</p> <p>yeux : foncé</p> <p>traits du visage : fins, il est beau, souriant</p>

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Beau :	Tohru : « *Ouah ! Qu'est-ce qu'il est beau ! » (t.1 ch.1)		
Insouciant :	Yuki : « Tu es bien insouciant Shiguré » (t.1 ch.1). Tohru à propos de la cuisine de Shiguré : « C'est un océan d'immondices ! », il répond : « Oh ! Quelle belle image ! » (t.1 ch.1). Alors que Yuki et Kyô se battent, Tohru demande : « Shiguré, vous n'allez pas les séparer ? » il répond avec un visage serein : « Pas besoin ! Je sais comment ça va se terminer ! » (t.1 ch.2)		
Puéril : Moqueur : Vantard : N'est pas pris au sérieux la plupart du temps :	Alors que Kyô vient de raccompagner Tohru depuis le travail, Shiguré lui chante : « L'amour est un bouquet de violettees !! » (t.1 ch.3) Dit avec un grand sourire : « Kyô, tu n'es qu'un imbécile ! Pour quelqu'un qui prétend connaître les arts martiaux, tu n'avais même pas vu qu'il y avait quelqu'un derrière toi ?! Quelle honte pour toi ! » (t.1 ch.2). « Kyô... Si tu me demande si ça m'amuse, je crois que je vais te répondre oui... mais je le fais aussi pour toi » (t.1 ch.3) « Je suis un grand écrivain ! » (t.1 ch.5). Alors que Tohru lui fait un compliment, Shigure prend une pose vantarde, et Kyô dit : « Shiguré et comme ça, il aime bien qu'on le flatte » (t.2 ch.7). « Ha ha ha ! Tu as oublié mon intuition légendaire ! » (t.2 ch.10) Yuki : « Shiguré, tu n'as pas une très grande autorité naturelle » (t.1 ch.3)	Quand il découvre que Tohru habite dans une tente, il la montre du doigt en explosant de rire. (t.1 ch.1).	
Gai :			Sourit calmement la plupart du temps
Sociable :		Alors qu'il ne connaît pas Tohru, il discute	

		longuement avec elle (t.1 ch.1).	
Séducteur :	Yuki : « Tu n'as pas honte de faire les yeux doux à une lycéenne ?! » (t.1 ch.1). A propos de Tohru : « Qui voudrait profiter d'une fille aussi charmante » (t.2 ch.10)		
Attaché aux traditions :	A propos de figurine du zodiaque chinois « Les jeunes filles d'aujourd'hui trouvent encore de l'attrait à ces vieilles coutumes du passé ? [...] Je suis moi-même très attaché à ce genre de petites choses... » (t.1 ch.1). Narrateur : « Shiguré aime bien les vieilles chansons d'antan » (t.1 ch.3)	Il est vêtu en quasi-permanence d'un kimono traditionnel.	
Mauvais tâches ménagère, en cuisine : Idées sexistes sur la répartition des tâches ménagères, sur les relations hommes-femmes :	Yuki : « Tu n'as qu'à faire la cuisine toi-même ! », il répond : « Tu me maudirais ! Tu n'as jamais goûté à ma cuisine ! » (t.1 ch.1). « C'est évident... un foyer où vivent plusieurs hommes a toujours besoin d'une jolie fleur... fleur veut dire femme dans le cas présent » (t.1 ch.1). « Voyons Yuki ! Un homme se sent un homme, quand il est à côté d'une jolie fleur » (t.1 ch.1). À Tohru « Tu aimes les travaux domestiques ? Par exemple, faire le ménage, la cuisine... Alors bienvenue chez les Soma » (t.1 ch.1)		
Perspicace :	Dis-moi Hana, tu ne serais pas venue jusqu'ici rien que pour les inciter à rester avec Tohru, hein ? » (t.2 ch.11)		
Gentil, attentionné : A l'écoute, de bon conseils :	« Voyons, ce n'est pas un endroit très sûr. Le terrain est glissant et tu pourrais y faire de mauvaises rencontres ! Une jeune fille de ton âge ne peut pas vivre seule dans une tente, pendant des mois ! Quelle bonne blague » (t.1 ch.1). Alors que Tohru creuse pour retrouver la photographie de sa mère, Shiguré prend sa main et dit : « Revenons quand il fera jour. Si tu es blessée, ta mère sera encore plus triste, je n'ai pas raison ? » (t.1 ch.1)	C'est lui qui se charge d'expliquer en détail la malédiction des Soma à Tohru (t.1 ch.2). A une longue conversation avec Kyô pour l'aider à maîtriser son impulsivité et son rapport aux autres (t.1 ch.3)	

Emploi parfois un ton paternaliste :	« Kyô, je vais sortir, garde bien la maison et ne disparais pas ! Et ce soir, tu n'oublieras pas de présenter tes excuses à Tohru » (t.1 ch.2). « Ne rejette pas ta colère sur Tohru ! Et à l'avenir, tu entreras dans cette maison par la porte, en enlevant tes chaussures ! » (t.1 ch.3). « Kagura, je t'interdis de quitter ta chambre jusqu'à demain matin. » (t.1 ch.5)		
Calculateur, comploteur :	Yuki : « Shiguré, rassure-moi, tu ne serais pas en train de comploter quelque chose avec Akito qui impliquerait Tohru, par Hasard ? », et l'image suivante et un gros plan sur le visage de Shiguré avec une goutte d'anxiété et un flash-back semblant indiquer que Yuki a raison (t.1 ch.2)		
relation			
objectif			

Mon Ex

De Mizuki Hoshino (f), édité chez Kana, publié en 2019 en France et 2017 au Japon.

Genre : Romance, tranche de vie

Résumé :

Momori Harusawa, 16 ans, enchaîne les déception amoureuse. Elle considère qu'une malédiction la suit depuis qu'elle et son ex ont rompu au collège, et qu'elle est désormais incapable d'avoir une relation. En effet, son ex s'est comporté de façon odieuse avec elle pour frimer devant ses amis. Le hasard les font se retrouver, et bien que dans un premier temps elle éprouve toujours de la répulsion envers lui, elle commence peu à peu à revoir son jugement et tombe à nouveau amoureuse de lui.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins :

Masculin (3 dont un présent dans un seul chapitre) : Eisaku Kushimoto (personnage masculin principal), Aoi Kurose, le gérant de la supérette :

Féminin (5) : Momori Harusawa (personnage principal), Miko (meilleure amie), Ichika Harusawa (sœur aînée de l'héroïne), 2 amies non nommées mais régulièrement présentes.

Eisaku Kushimoto

Corpulence : Mince
 Taille : Grand
 Âge réel/apparent : 2eme année de lycée
 Cheveux : noirs, mèches devant les yeux
 Yeux : marron
 Traits du visage : fins, il est beau

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Beau, séduisant :	« Il est plutôt canon tu ne trouves pas ? » « Il a les traits fins et on voit qu'il fait attention à son look sans parler de sa voix sexy » « En plus Eisaku avait quand même l'air d'être un mec de premier choix » « sa voix avait l'air trop sexy et il était svelte » « Allez, Momori ! Dis-lui que tu penses comme nous ! C'est pour sa belle petite frimousse que tu l'as choisi »		
Désagréable : Arrogant en apparence : Colérique	Momori : « *Gyaaa nos regards se sont croisés » « *Ouah ! Le malaise ! » « *Il vient de m'ignorer exprès » « *Toujours aussi détestable ce mec » « *je devrai pouvoir éviter Eisaku assez facilement » « *Qu'est-ce qu'il fiche là lui ? Je n'ai qu'à l'ignorer en beauté » « *Après tout, on ne s'est plus adressé la parole depuis ce fameux jour, on n'a plus rien à se dire » Momori : « *A quoi il joue, je n'arrive pas à le cerner ! Est-ce qu'il est sérieux... ? » Momori : « *C'est quoi cet air méprisant ?! » « *A croire qu'il a déjà oublié ce qu'il m'a fait subir » Momori : « *Il se croit vraiment au-dessus de tout le monde ma parole ! Je suis sûre que monsieur n'a jamais pensé à ce que pouvaient ressentir les autres » Momori : « et maintenant il est de mauvais poil »		

Agressif, injonctif, effrayant :	Eisaku : « je t'interdis de m'ignorer » Momori : « *j'ai cru que ça allait mal se terminer » Momori : « *J'espère au moins qu'il ne va pas me faire du chantage ! »	Lorsqu'il se rencontre à nouveau, il se montre presque agressif, injonctif avec Momori, trop entreprenant, à la limite de l'agression.	
Insistant		Il tente de l'embrasser mais Momori refuse, il se montre insistant jusqu'à ce que Momori explique son inquiétude suite à quoi il s'excuse.	
Fainéant	Le gérant : « ça serait pas la première fois que tu glandes pendant tes heures de boulot. » « Tu es mal placé pour jouer les employés parfaits tu crois que je ne t'ai pas vu planquer des crasses sous les étagères juste pour ne pas sortir le balai ?! »		
Indélicat	Momori après qu'Eisaku lui a fait remarquer qu'elle était vierge : « Mais t'es un monstre !! un mec de la pire espèce !! c'est le premier truc qui te vient à l'esprit ordure !!! » « Monstre !!! »		
Possessif	Eisaku : « Je ne voulais ni te blesser ni te mettre en colère[...] ni aujourd'hui... ni au collège. C'est juste que... Je voulais te garder pour moi tout seul » Eisaku : « J'aurais préféré être le seul que tu aies aimé » Momori : « *ça veut dire... que j'ai été la seule petite amie pour lui ? »	Il l'interroge sur sa vie amoureuse et sur sa virginité. Quand Momori refuse de s'asseoir sur un banc et s'en va, il la rattrape, la prend dans ses bras par derrière et refuse de la lâcher bien qu'elle lui dise « Lâche moi », il répond « je ne te lâcherai plus jamais » et il « palpe [le] ventre » de Momori ce qui lui vaut une gifle de cette dernière.	

<p>En apparence sûr de lui :</p> <p>En réalité il n'en est rien :</p>	<p>Momori à Eisaku : « Comment tu fais pour me prendre la main aussi naturellement ? » « J'ai l'impression que ça ne te ressemble pas. Il y a deux ans... tu étais beaucoup plus timide. Alors qu'aujourd'hui... tu as l'air carrément sur de toi !! »</p> <p>Momori : « Je te fais confiance d'accord ? » « Mais quand je te vois avec autant d'assurance, je me dis que l'histoire va se répéter... »</p> <p>Eisaku « Alors comme ça, tu crois que je suis sûr de moi ? » « J'ai trop peur. Peur que tu t'éloignes à nouveau de moi ! » « moi aussi je me sens triste en pensant au passé »</p> <p>Miko à Momori et Eisaku : « Pourquoi vous jouez les timides ? »</p> <p>Momori : « Ta main est gelée !! Tu viens de me refroidir, d'un coup !! T'es sûr d'être encore en vie au moins ?! »</p> <p>Eisaku à Momori : « Quand on sortait ensemble, il y a deux ans... je ne te parlais pas beaucoup. J'étais trop nerveux. Je voulais me montrer sous mon aspect le plus "cool" »</p> <p>Momori : « *Il rougit encore »</p>		<p>Traits du visage peu expressif, mèches de cheveux devant les yeux, yeux presque tout le temps mi-clos, dans l'ombre des cheveux, coin de la bouche vers le bas. Exprime un aspect de calme, de sang-froid, ténébreux, nonchalance, blasé, souvent les mains dans les poches, porte la main à son cou ou son épaule (signe d'embarras), goutte de sueur d'embarras regard un peu fuyant, de biais</p> <p>Tête très souvent penchée en avant. Rougit.</p>
<p>déprécie, reconnaît ses défauts.</p>	<p>Eisaku : « Je finis toujours par dire des choses inutiles. Mes mots dépassent mes pensées. » « Je n'ai pas le sens des priorités et je ne chéris pas les bonnes choses. » « Je t'ai dit des horreurs... et je suis</p>		

Défauts en réalité dus à de la timidité, de la maladresse	<p>très possessif. » « Pour résumer, je ne suis qu'un bon à rien » « Je suis incapable de rendre qui que ce soit heureux » « tout ce que je réussirai à faire, c'est te blesser davantage »</p> <p>Momori : « Je suis persuadée qu'Eisaku ressent la même chose »</p> <p>Eisaku : « Je me suis encore planté. Je voulais à tout prix... éviter de paraître nerveux devant toi. Je suis loin d'être sûr de moi. » « Tu as l'air de penser que je déborde de confiance [...] Mais bien sûr que non enfin ! » « Je suis tout sauf sûr de moi » chose » « ça commence à bien faire Kushi l'escroc » « Dans ce cas... pourquoi est-ce que tu rougis tout le temps » « ose me dire que le garçon qui rougit dès que je le frôle un peu... n'est pas le véritable Eisaku » « j'aimerais me souvenir des bon moment. Pouvoir me dire que tu n'étais qu'une crapule, pour blaguer »</p> <p>Miko : « *il est plus marrant que ce que je pensais, ce Kushi-l'escroc. Même si ça reste une ordure. Et il a plus de respect pour les sentiments de Momori que je l'imaginai. Même si ça reste une ordure. A moins que... son comportement d'ordure ne soit que du passé »</p> <p>E : « Je n'ai probablement pas beaucoup mûri depuis le collège. Mais grâce à toi [...] j'ai enfin réussi à être plus honnête. »</p>		
Rire bienveillant	<p>Momori : « *j'[...] ai souffert et [...] beaucoup pleuré et lui n'a rien trouvé de mieux à faire que de se moquer quand ma morve a fait une bulle !! » « *ça me fait plaisir qu'il rigole de mes petites bévues » « *Même... si je lâchais un pet... Si je glissais sur une peau de banane... ou j'avais de l'algue coincée entre les dents... Eisaku en rirait sûrement, comme maintenant. Et c'est... c'est une chose... qui me rend drôlement heureuse. »</p>		
Protecteur		Il sauve Momori d'un pervers mais reste désagréable, bien qu'apparemment soucieux pour elle.	

		Il accourt quand il croit qu'elle est agressée.	
Attentionné		Alors que Momori s'agenouille pour faire ses lacets, Il la relève abruptement pour qu'on ne voit pas sa culotte Il rit gentiment quand Momori a le nez qui coule et va lui chercher un mouchoir. Il se montre serviable.	
Relation : Avec Momori : dans un premier temps elle le hait : puis elle l'aime : Amoureux d'elle :	<p>Momori : « Si j'avais su que toi tu viendrais me sauver, je crois que j'aurais encore préféré sortir avec ce taré d'Aoi ! » « *Je n'ai pas envie de lui devoir quoi que ce soit ».</p> <p>Le gérant à Eisaku : « tu voulais éviter de croiser ton ex » « Je vois... c'est elle qui te déteste et pas le contraire, je comprends pourquoi tu voulais l'éviter »</p> <p>M : « *J'aimerais l'oublier, l'effacer définitivement de ma mémoire » « *mais j'ai peur de tomber amoureuse et de me rendre compte que lui aussi se moque de moi » « *Je dois à tout prix l'oublier sinon je ne pourrai pas vivre une vraie histoire d'amour »</p> <p>Momori : « malgré... les horreurs que tu m'as fait subir... quand tu as dit que tu voulais me garder pour toi... mon cœur s'est emballé. J'ai eu envie... de te revoir. C'est sûrement... Parce que je suis amoureuse de toi, Eisaku »</p> <p>Momori : « *Une malédiction pèse sur moi. Eisaku sera le seul garçon à mes yeux et pour le restant de mes jours. Je suis victime d'une malédiction d'amour »</p> <p>Momori : « tu es le seul qui me rende heureuse, Eisaku ! »</p> <p>Momori : « il me manque »</p>		

	Le gérant : « Lui qui reste toujours impassible, on aurait dit une tout autre personne ! Et c'est parce qu'il s'agissait de toi ma petite Momori ! » Eisaku : « La vérité c'est que je suis éperdument amoureux de toi »		
objectif			

Aoi Kurose			
Corpulence : mince Taille : grand Âge réel/apparent : Lycéen Cheveux : cheveux blond, mèche sur le côté Yeux : yeux clairs, regard doux Traits du visage : Beau, souriant Porte une boucle d'oreille			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Protecteur	Momori : « *je me suis sentie en sécurité derrière son large dos »	Il sauve Momori quand elle se fait agresser par Eisaku	La première fois qu'il apparaît, il se pose en rempart pour protéger Momori d'Eisaku, dessiné en corps entier, ce qui souligne son implication
Attentionné	Momori : « *Quel doux sourire » « *En plus il m'a sauvé il ne peut qu'être gentil » « *il est adorable ! » « en plus il a retenu mon nom »	Il raccompagne Momori jusqu'à l'arrêt de bus	le plus souvent un doux sourire au moment où il agresse

	Aoi a Momori « tout va bien ? Il ne t'a rien fait ? » « tant mieux alors » « je vais récupérer ton sac en même temps que le mien, ça t'évitera de devoir entrer » « je te ramène jusque l'arrêt de bus ? » Momori : « *Je suis sûr qu'il se montrera très gentil »		
En apparence compréhensif	« Cette malédiction... tu penses que je peux être celui qui la brise ? » « Ce n'est manifestement pas [tes défauts] qui [vont] changer mes sentiments pour toi »		
Séducteur à l'excès		Il propose à Momori de sortir avec lui avant de lui révéler avoir quatre autres copines.	
Agressif, effrayant, fou, volonté de domination	Suite au refus de M « Pourquoi ? Tu n'as pas envie d'être amoureuse ? » « Mes copines sont toutes heureuses... » « Eh ben alors... » « Pourquoi dis-tu tout ça ?! » « mes copines m'ont affirmé être heureuses ! Je prends bien soin de chacune d'entre elles ! » « Allez ! Sois ma 5e petite amie ! Dispute-toi avec les quatre autres filles pour m'avoir ! Fais de moi le meilleur des hommes ! » Momori : « *Ça craint ! Ce mec est un vrai détraqué !! il ne veut pas me lâcher » Eisaku : « Dégage de là espèce de psychopathe dépravé » Momori à Eisaku : « si j'avais su que, toi, tu viendrais mes sauver... je crois que j'aurais préféré sortir avec ce taré d'Aoi » Miko : « qu'il crève empalé par une corne de bélier » Eisaku « Tout ce que tu as réussi à ramasser, visiblement, c'est cet espèce de psychopathe »	Devant le refus de Momori, il devient agressif et l'empêche de monter dans le bus en la retenant par son sac.	a le regard dans l'ombre et le sourire carnassier
Arrogant, vantard	« D'abord je ne vois pas pourquoi on devrait se limiter à une seule fille. S'il y a des hommes incapable de rendre la moindre fille heureuse... ça veut dire que d'autres, comme moi, peuvent s'occuper de plusieurs filles en même temps, non ? Je suis convaincu que mon devoir est de sauver		

	toutes ces brebis égarées. » « quoi ? Si j'étais un animal ? Je pourrais sans doute être comparé à un loup. » Momori : « *Ce mec sort avec cinq filles en même temps et en plus il s'en vante » « Ça fait de toi ma 5e petite amie Momori ! » « Tu sais... il y a quatre autres filles que je veux rendre heureuses. » « Ce genre de relation est tout à fait possible, ce n'est pas si rare ! Elles le comprennent toutes. Elles sont toutes heureuses d'être avec moi, elles me l'ont dit » « En fait... je suis incapable d'abandonner une fille malheureuse. À chaque fois, je me dis que moi, je pourrais la rendre heureuse. » « je te rendrai heureuse, tu verras ! »		
Lâche	Après l'intervention d'Eisaku : « Qu'est-ce que tu veux toi ? C'est bon, je m'en vais » Eisaku : « *Pas très tenace dis donc »		
relation			
Objectif : collectionner les petites-amies			

Le gérant de la supérette			
<p>Corpulence : normale (cf. dessin) Taille : Moyenne (cf. dessin) Âge réel/apparent : plus de 30 ans mais semble plus jeune : Gérant « Je sais, j'ai l'air jeune, mais j'ai récemment passé le cap de la trentaine », Momori « je pensais que vous étiez étudiant » Cheveux : noir et blond Yeux : gris (cf. couverture t.2), très grand, comme les personnages féminin (cf. dessins) Traits du visage : Il sourit la plupart du temps, soit de manière béate, soit de manière douce.</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin

Obsédé par l'amour	<p>gérant à Eisaku « tu aurais eu une aventure avec elle ? C'est mon petit doigt qui me l'a soufflé », Eisaku « et après vous vous demandé pourquoi vous êtes toujours célibataire... c'est presque du harcèlement sexuel là. »</p> <p>« C'est beau l'amour »</p>		Utilisation de beaucoup de trame graphique comportant des cœur
Participe activement à la création du couple	<p>Gérant « Ce soir tu peux rentrer chez toi, et profite-en pour la ramener chez elle ! »</p> <p>Relève à haute voix à Eisaku devant Momori « Ce badge que tu gardes en permanence dans ton portefeuille... ce ne serait pas le sien ? »</p>		
Puéril, enthousiaste, joyeux, positif, drôle	<p>Momori : « *Il fait des blagues pour détendre l'atmosphère, il est gentil » (p156)</p>		Souvent représenté par des dessins simplifiés dits SD (super deformed) : yeux grossis pour donner un air mignon, yeux en parenthèse parallèle et bouche en coin etc...là où les autres personnages sont le plus souvent réalistes
Rusé		<p>Il prend le numéro de Momori pour soi-disant lui donner les horaires de travail d'Eisaku. Quand elle arrive, il la prend dans une ruelle à part pour lui dire qu'en fait il n'a pas le droit de donner les horaires, et il lui réclame un</p>	

		câlin. Il simule une agression sur Momori en se faisant passer pour un pervers « Je ferai de toi mon esclave » (p.170) pour forcer Eisaku à intervenir pour montrer sa détermination.	
relation			
Objectif : Remettre Eisaku et Momori en couple			

A sign of affection :

De Suu Morishita (duo de femme) édité chez Akata, 2021 en France, 2019 au Japon.

Genre : romance, tranche-de-vie

Résumé : Yuki est une jeune étudiante malentendante qui fait par hasard la connaissance d'Itsuomi, un camarade d'université dans le métro. Yuki se trouve vite prise de fascination, d'admiration, puis d'amour pour ce grand voyageur trilingue. Un lien se développe entre eux quand Yuki commence à apprendre la langue des signes à Itsuomi.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins :

Personnages masculins (4) : Itsuomi (personne dont Yuki est amoureuse), Kyôya (cousin et chef d'Itsuomi), Ôshi (ami d'enfance de Yuki), Shin (ami d'Itsuomi)

Personnages féminins (3) : Yuki (héroïne), Rin (meilleure amie), Ema (amie d'Itsuomi)

Itsuomi

Description en début de tome 2 : « Un étudiant, en classe supérieure, de la même université que Yuki. Membre du club international, tout en travaillant à temps partiel dans un café, il voyage à l'étranger en backpacking. »

<p>Corpulence : légèrement carré Taille : Grand Âge réel/apparent : étudiant (22 ans) Cheveux : Argentés (t.1 ch.1), mèches devant les yeux Yeux : foncés, la plupart du temps légèrement clos Traits du visage : traits fin, beau, peu expressif</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
<p>Séduisant, beau : Très classe en tenue de travail :</p>	<p>Rin : « Il est accaparé par des jolies filles » (t.2 ch.5). Yuki : « *N'importe qui tomberait amoureuse d'Itsuomi » (t.2 ch.5). Kyôya « Celui-là, vu son physique, évidemment qu'il est populaire auprès des filles » (t.2 ch.6) Yuki « *Il dégage une aura différente... très classe » (t.1 ch.1)</p>		
<p>Importance de ses mains pour l'héroïne :</p>	<p>Yuki : « *Mains grandes et rugueuse [...] les doigts d'Itsuomi sont si longs » (t.1 ch.3) Yuki : « *C'est comme s'il pouvait tout envelopper de ses mains puissantes. » (t.1 ch.3). Yuki : « *Il ne fait pourtant que serrer mes mains, mais c'est comme s'il m'enveloppait toute entière [...] je sens bien la force de sa poigne » (t.1 ch.4)</p>		
<p>Peu expressif :</p>			<p>L'expression sur son visage est presque toujours la même, très neutre, yeux légèrement clos</p>
<p>Secourable : Attentionné :</p>	<p>Yuki « *Il se donne la peine de rendre plus lisible le mouvement de ses lèvres » (t.1 ch.1).</p>	<p>Il aide un étranger qui cherche son chemin, sortant au passage</p>	

	A Rin et Yuki à la sortie du bar où il travaille : « J'ai fini le boulot, alors je vous ramène ou pas ? » (t.1 ch.1).	Yuki de l'embarras de ne pouvoir répondre (t.1 ch.1) Il offre un cadeau à Yuki à son retour du Laos (t.1 ch.2).	
Protecteur :	Yuki : « *Il m'entraîne comme si c'était naturel avec sa main grande et rugueuse [...] j'aimerais qu'il ne me lâche pas. » (t.1 ch.1). Yuki : « *Quand il m'enveloppe de la paume de sa main, j'ai l'impression d'être protégée » (t.1 ch.1)	Il met volontairement Yuki du côté du trottoir quand il marche ensemble pour la protéger des voitures (t.2 ch.5).	
Entreprenant, Tactile :	Yuki : « *Itsuomi s'approche toujours trop près » (t.1 ch.2).	Alors que Yuki essaye de communiquer avec lui en écrivant sur son téléphone, il met la main dessus, se rapproche et dit : « Tu peux lire sur mes lèvres ? » Yuki : « *Il est très près ». Au moment de lui dire au revoir dans le métro, il lui frotte la tête (geste qu'il répétera de nombreuses fois au cours du manga (t.1 ch.1). Propose à Yuki de manger chez lui. Une fois là-bas, il se met assis à côté d'elle et la prend sous son bras (t.2 ch.6)	
Franc, Direct : Curiosité parfois sans gêne :	Alors que Yuki lui offre un livre de langue des signes qu'elle a dessiné elle-même, il répond « Bof, je sais pas si je le lirai plus que ça mais... merci » (t.1 ch.3).	S'intéresse au sens des signes que fait Yuki (t.1 ch.3).	

	<p>Kyôya à propos d'Itsuomi : « Celui-là alors, il met les pieds dans le plat sans hésiter, quelle que soit la personne en face » (t.1 ch.3)</p> <p>Yuki : « *Il me regarde comme si j'étais une espèce rare » « C'est la première fois que je rencontre quelqu'un comme toi » (t.1 ch.1). Bien que ce soit pour l'aider, il touche la tête de Yuki pour attirer son attention celle-ci pense alors « *Il m'a fait peur ! C'était plutôt rude. » (t.1 ch.1). Yuki : « *Ouah ! Il me fixe vraiment intensément !! » (t.1 ch.1)</p> <p>Demande des détails sur la surdité de Yuki, le gérant le reprend et s'excuse auprès de Yuki : « Pardon pour la grossièreté d'Itsu » (t.1 ch.3).</p>		
Peu intéressé par les relations amoureuses :	<p>Kyôya : « Il est plutôt du genre à prioriser son rêve plutôt que l'amour. Au café, j'en ai vu des filles se prendre un râteau par Itsu et finir en larmes » (t.2 ch.6)</p>		
Voyageur, intéressé par les langues et cultures étrangères :	<p>Rin : « Itsuomi est trilingue » (t.1 ch.1).</p> <p>Yuki : « *Il est vraiment habitué à fréquenter des étrangers » (t.1 ch.1).</p> <p>« J'ai commencé à m'intéresser aux autres langues et cultures. Il n'y avait plus que ça qui m'intéressait » (t.1 ch.4).</p> <p>Kyôya à propos de Itsuomi : « son rêve c'est de travailler à l'étranger dans une école genre perdue au fin fond d'une montagne et où il pourrait enseigner aux enfant ce qu'il a appris à travers le monde » (t.2 ch.5)</p>		
Peut être possessif :	<p>Kyôya : « Peut-être bien qu'il voudrait que Yuki soit rien qu'à lui ? [...] Comme un garçon peut vouloir le monopole sur une fille mignonne » (t.2 ch.7).</p> <p>Quand il voit que Ôshi est là, il enlace Yuki de façon à ce qu'elle ne peut pas suivre leur dispute et quand Ôshi lui fait</p>		

	remarquer : « elle peut pas t'entendre alors tu devrais pas l'enlacer en venant par derrière », il lui rétorque : « Ça ne la dérange pas si c'est moi ». Suite au départ d'Ôshi, il décide de cacher à Yuki la nature de la discussion : « T'en fais pas. Juste des trucs entre hommes » (t.2 ch.5-6)		
Relation : Peut-être Froid avec Ema : Ce comporte de façon douce avec Yuki, mais supérieur (infantilisation) :	Alors qu'elle lui dit « en te demandant de me laisser passer la nuit ici, tu sais ce que je veux dire, hein ? », il lui tourne subitement le dos et dit : « arrête de me coller ». Il lui laisse l'appartement et va dormir ailleurs. Alors qu'elle proteste en pleurant, il dit : « Évite de pleurer devant chez moi, ça risque de déranger les voisins » (t.2 ch.5) Kyôya : « Quand [Itsuomi] t'a appelé par ton nom, il l'a fait avec une voix extrêmement douce » (t.2 ch.6). « Si je te mettais dans mon bagage à main, tu tiendrais dedans » (t.2 ch.6). La chatouille par surprise car « J'espérais te faire rire encore une fois » (t.2 ch.7). Rin : « Itsuomi te regarde avec des yeux super doux ! » (t.2 ch.7).	Il lui caresse très régulièrement le crâne en se penchant sur elle.	
Objectif : Voyager et s'enrichir culturellement			

Ôshi
Corpulence : normale Taille : moyenne Âge réel/apparent : étudiant Cheveux : Foncé, décoiffé Yeux : Foncé

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
<p>toujours l'air mécontent :</p> <p>Se comporte de manière désagréable avec Yuki :</p>	<p>Alors que Yuki veut l'interpeller, il lui tourne le dos et s'en va. Celle pense alors : « *Il m'ignore » (t.1 ch.2).</p> <p>Rin : « C'est génial que [Ôshi] connaisse la langue des signes » Yuki : « Il ne l'utilise que pour me dire des méchancetés... » (t.1 ch.2).</p> <p>À Yuki : « Tu restes plantée là à rêvasser » (t.1 ch.3)</p>		<p>Ne sourit jamais, arbore souvent un regard blasé</p>
<p>Observe Yuki et curieux sur ses fréquentation :</p> <p>Désapprouve Itsuomi et globalement semble vouloir éviter à Yuki la fréquentation de garçon, est suspicieux sur les fréquentations de Yuki en général :</p>	<p>Alors que Yuki vient de saluer Itsuomi, Ôshi demande au loin en langage des signes « C'était qui ? » Yuki : « Un ami » Ôshi : « Tiens donc ! » (t.1 ch.2).</p> <p>Un ami d'Ôshi lui demande « Ces filles, c'est des potes à toi ? Plutôt mignonnes invite-les à la prochaine soirée » Ôshi répond : « Non mais celle aux cheveux longs entend rien » (t.1 ch.2).</p> <p>A Yuki, à propos de Rin, il signe avec sarcasmes : « "Une amie", hein ? ». Quand Itsuomi en caressant la tête de Yuki, Ôshi réagit : « C'était quoi ça ? », puis à Yuki à propos D'Itsuomi : « Te fais pas de films » (t.1 ch.3).</p> <p>A Yuki : « Ce gars aux cheveux gris ? Tu devrais pas le voir en tête à tête. Peut-être qu'il fait mumuse avec toi » (t.1 ch.4)</p>	<p>Quand il voit que Yuki ne sors pas à la station qu'elle lui avait signalée, il décide de la suivre (t.2 ch.5)</p>	
<p>Inquiétude et remontrance presque paternelle avec Yuki :</p> <p>Jaloux :</p>	<p>Alors qu'il croise Yuki dans la rue à 20h, il lui jette un paquet de mouchoir pour attirer son attention et lui hurle « Où est-ce que tu crois aller à cette heure ? » (t.1 ch.4).</p> <p>« L'autre soir, t'es rentrée à quelle heure ? » (t.2 ch.5).</p> <p>A Yuki : « Tu pars voir quelqu'un, là ? » « Oui, et alors ? » « C'est pas un mec, hein ? » (t.1 ch.4). Il s'énervé fortement</p>		

	quand Itsuomi dit que ça ne dérangeait pas Yuki si c'était lui qui la surprenait par derrière (t.2 ch.6)		
Puéril :	Alors qu'il lui tapote la tête avec la tranche de la main, Yuki pense : « Ce qu'il peut être puéril comparé à Itsuomi ». plus tard il joue avec les cheveux de Yuki en les enroulant sur son doigt. (t.2 ch.5).		
Observateur :		Il remarque que Yuki s'intéresse à une conversation et il lui traduit (t.1 ch.3)	
Attentionné :	Yuki : « Parfois, ses doigts perdent de leur force et s'adoucissent. En fait... Il m'arrive de croire qu'il m'inquiète pour moi... » (t.1 ch.3). Alors que Rin surprend Yuki, Ôshi lui dit : « ça serait mieux de pas lui sauter dessus en arrivant par derrière, elle peut pas t'entendre approcher » (t.1 ch.3). A Itsuomi : « Je te signale qu'elle peut pas t'entendre alors tu devrais pas l'enlacer en venant par derrière » (t.2 ch.5)		
N'arrive pas à exprimer ce qu'il ressent et se cache derrière son attitude désagréable :		Il s'appuie sur Yuki, de façon à ce qu'elle ne puisse pas voir son visage, et on voit qu'il affiche une certaine tristesse. (t.2 ch.5)	
Relation : Ami d'enfance de Yuki.			
objectif			

Kyôya

<p>Corpulence : normale Taille : grand Âge réel/apparent : Jeune Cheveux : Foncé, raie au milieu, de part et d'autre du visage Yeux : foncé Traits du visage : Beau, souriant</p>			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
<p>Attentionné :</p> <p>Soucieux pour les autres :</p> <p>S'inquiète régulièrement du comportement Itsuomi vis-à-vis des filles :</p>	<p>Alors que Itsuomi se montre direct dans se questions envers Yuki, Kyôya le reprend puis s'excuse : « Pardon pour la grossièreté d'Itsu » (t.1 ch.3)</p> <p>« *Yuki à l'air amoureuse d'Itsu alors qu'il y a aussi le cas d'Ema... j'ai pas envie de voir une fille aussi gentille pleurer... ça m'inquiète » (t.1 ch.4).</p> <p>À Rin : « Au café, j'en ai vu des filles se prendre un râteau par Itsu et finir en larmes » Rin : « Tu as peur que ce soit ce qui va arriver à Yuki » « Ou...ouais... » (t.2 ch.6).</p> <p>« Itsu, t'as bien raccompagné Yuki ? » Itsuomi : « Nope, on est à la maison » « Lui fait rien de craignos ! Je sais que t'es pas ce genre de mec, mais bon » (t.2 ch.7)</p> <p>A Rin : Itsuomi « s'approche pas un peu trop près de Yuki ? » (t.2 ch.7). « Peut-être bien qu'il voudrait que Yuki ne soit rien qu'à lui » (t.2 ch.7)</p>		
Paternel :	A Yuki : « tu sais, j'ai l'impression qu'il veut vraiment apprendre la langue des signes, alors je te le confie » (t.1 ch.4).		
Gêné qu'on évoque sa vie amoureuse :	Quand Itsuomi insiste sur le fait que Kyôya va faire une sortie « avec Rin, hein ? » celui répond avec embarras : « et alors ? Y a rien entre nous » (t.1 ch.4).		
Mignon, enfantin :	A Rin : « J'adore les condiments pour le riz, alors j'en achète des lots énorme » Rin pense : « *Trop mignon ! Il a un côté chou » (t.2 ch.6)		
Relation : Ami et cousin d'Itsuomi			
objectif			

Orange

De Ichigo Takano (f), édité chez Akata, 2014 en France, 2013 au Japon.

Genre : Drame, romance, fantastique

Résumé : Un matin, Naho, une lycéenne, à la surprise de recevoir un courrier qui semble lui être adressé par la personne qu'elle sera dans dix ans. Naho constate qu'effectivement cette lettre prévoit en détail les événements à venir, elle lui fait également part de ses regrets et lui demande d'y remédier, notamment dans les relations qu'elle entretient avec Kakeru, le nouvel élève de la classe, afin de sauver celui-ci dans le futur.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins

Personnages masculins (3) : Kakeru Naruse, Saku Hagita, Hiroto Suwa

Personnages féminins (4) : Naho Takamiya, Takako Chino, Azusa Murasaka, Ueda

Kakeru Naruse			
Corpulence : mince Taille : moyenne Âge réel/apparent : lycéen Cheveux : noirs (cf. couverture t.1), légèrement décoiffé, quelques mèches devant les yeux Yeux : sombres Traits du visage : fin, beau			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Beau : A du succès avec les filles :	Azusa à Kakeru « Tu veux pas participer au concours du plus beau garçon Kakeru ?! Tu pourrais, comme t'es beau gosse » (t.2 ch.6)	Ueda, la fille la plus populaire du Lycée, lui fait une déclaration (t.1 ch.3)	

Sportif :	S'avère être très doué au football, les filles du groupe : « t'es trop fort Kakeru !! On t'a vu marquer un but !! » (t.1 ch.2).	Il devient Membre du club de football (t.1 ch.3)	
Doué à l'école :	Des membres de la bande : « Bravo !! T'as la meilleure note ?! T'as loupé plein de cours pourtant ! » (t.2 ch.5)		
Observateur :	Il se rend compte que Naho a un problème au pied : « qu'est-ce que tu as au pied ? Tu as mal ? » (t.1 ch.1).	Il comprend que Naho a envie d'un pain au curry même si elle n'ose pas le dire (t.1 ch.1). Il comprend que Naho veut une boisson (t.1 ch.3)	
Généreux : Attentionné :	Il offre un jus de fruit à Naho (t.1 ch.3). Il offre une jolie broche à Naho (t.2 ch.5) Alors que ses amies supplient Naho de jouer au baseball, il dit : « N'insistez pas, elle a mal à un pied » (t.1 ch.1). A Naho : « Ton sac [...] a l'air lourd [...] je peux le porter si tu veux » (t.1 ch.2)	Il propose à Naho d'échanger les biscuits de celle-ci contre son pain au curry car il a deviné qu'elle en avait envie (t.1 ch.1). S'occupe de soigner la blessure de Naho (t.1 ch.1).	
S'inquiète pour Naho :	A Naho : « Si tu te retiens sans cesse... ça risque de te retomber dessus. Tu sais, je t'observe et je m'inquiète pour toi » (t.1 ch.1). Alors qu'elle refuse qu'il lui prenne une boisson : « T'es sûre ? Tu risques pas d'avoir soif après le cours de sport ? » (t.1 ch.3)		
Triste, mélancolique : A une mauvaise estime de lui-même :	Dans la lettre que Naho s'envoie à elle-même « Quand Kakeru aura l'air triste, n'hésite pas à le soutenir » (t.1 ch.2). Suwa : « Kakeru, si tu ne fais jamais rien, les choses n'évolueront pas », Kakeru répond la tête penchée en avant, ses cheveux qui masquent son regard : « tant mieux si rien ne change » (t.2 ch.7). Il dit d'un ton triste : « Je suis un peu égoïste, désolé » (t.2 ch.5). « J'ai toujours du mal à faire les bons choix » (t.2 ch.7).	Il s'est suicidé (t.2 ch.8)	Son visage à sa première apparition, quand il est présenté à la classe affiche une expression légèrement triste (t.1 ch.1)

	A Naho à propos de la mort de sa mère : « Si je t'en parle, je suis sûr que tu vas me détester [...] Si tu savais comme je culpabilise » (t.2 ch.8)		
A subi un événement tragique :	« Ma mère est morte. Elle s'est suicidée le jour de la rentrée » (t.1 ch.2)		
Timide : N'ose pas dire ce dont il a envie :	Plutôt que de demander directement à Naho « Tu veux bien que je sorte avec Ueda », il le fait par écrit (t.1 ch.3) Il demande à Naho : « Tu pourras m'en faire un ? » [bento] puis il dit « Non c'est bon, c'était une blague ! » alors qu'en réalité il en a envie, Naho pense : « *C'était une blague ? vraiment » (t.1 ch.2)	Refuse dans un premier temps d'intégrer le club de foot avant de céder quand Suwa insiste (t.1 ch.2).	Alors que Suwa l'invite à rentrer avec son groupe d'amis, il essaye de refuser de manière embarrassée alors qu'il est tenté par l'idée, avec une goutte de sueur d'embarras visible sur sa joue (t.1 ch.1).
N'ose pas avouer ses sentiments à Naho :	Demande à Suwa si passer les feux d'artifice avec Naho : « Tu crois que ça lui fera plaisir ? Vraiment ?! Ça l'embêtera pas ?!» (t.2 ch.7). Il dit à Naho qu'il y a « Une fille dont je suis amoureux » sans lui dire qu'il s'agit d'elle (t.2 ch.8)		
Souriant pour faire bonne figure :	Quand Naho lui dit : « Je me fais du souci pour toi ! Et je t'observe, Kakeru ! » celui-ci lui adresse un grand sourire qui se veut rassurant et plaisante (t.1 ch.1).		

	Naho « * Il est tout le temps souriant » (t.1 ch.2). « *Comme d'habitude, il était content » (t.2 ch.5). Alors que Suwa lui demande en s'inquiétant « Est-ce que tout va bien ? » Kakeru lui adresse un sourire qui laisse Suwa perplexe (t.2 ch.7)		
Sérieux :	Ne participe pas à une compétition sportive en disant à Naho « Je n'ai pas pu participer aux entraînements comme j'étais absent », Naho rétorque « C'est pas grave ça. T'es trop sérieux » (t.1 ch.1)		
Secret :	Les filles de la bande lui demandent s'il devait faire sa déclaration à l'une d'entre elles, « Tu choisirais laquelle d'entre nous ? », il répond : « Je vous le dirai jamais » (t.2 ch.7). Naho : « Qu'est-ce que tu as dit à ta mère ? », il répond : « C'est un secret » (t.2 ch.8)		
Rit facilement aux blagues des autres :	Alors qu'Azusa et Saku se chamaillent de façon puérile, il rit, à l'étonnement de Suwa « ça te fait rire ?! » (t.1 ch.1)		
Taquin :	Il dit à Naho avec le sourire : « petite pipelette » en lui donnant un petit coup affectueux sur la tête (t.1 ch.2). Il surgit devant elle en lui donnant une petite tape sur le front avec son cahier « T'es perdue dans tes pensées ? » (t.1 ch.3).	Il prend Naho en photo par surprise (t.2 ch.5)	
Relation : Rapport avec Naho : Un côté maternel de celle-ci, secrètement amoureux l'un de l'autre Admire Suwa :	Elle lui prépare un bento tous les jours (t.1 ch.1) et l'appelle pour le réveiller le matin (t.1 ch.3). « Suwa, il joue au foot, n'est-ce pas ? Il joue bien » (t.1 ch.1). Lettre de Kakeru « Suwa, comme tu es grand et fort au foot, je t'enviais [...] tu es le premier à m'avoir adressé la parole et ça m'a beaucoup touché » (t.1 ch.2). « Suwa c'est vraiment un super footballeur. Il est très doué, il prend de meilleures décisions que le capitaine et tout le monde l'admire. Je serais tombée amoureuse de lui si j'avais été une fille » (t.2 ch.6).	Lui demande l'autorisation avant d'aller voir les feux d'artifice avec Naho car il sait que Suwa est amoureux d'elle (t.2 ch.5).	

objectif			
----------	--	--	--

Hiroto Suwa			
Corpulence : Athlétique Taille : Grand Âge réel/apparent : Lycéen Cheveux : Châtains (cf. dessin couverture), ébouriffés Yeux : sombre Traits du visage : Beau			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Beau :	Kakeru : « Et toi, Suwa ? Ça te tente de participer [au concours du plus beau garçon] ? Tu plais aux filles pourtant » (t.2 ch.6)		
Sportif :	Kakeru : « Suwa...Il joue au foot, n'est-ce pas ? Il joue bien » (t.1 ch.1). Azusa à propos de Suwa : « Il est grand, baraqué » (t.2 ch.5). Kakeru : « Suwa... c'est vraiment un super footballeur. Il est très doué. Il prend des meilleures décisions que le capitaines et tout le monde l'admire » (t.2 ch.6)		
Extraverti : Joyeux, enthousiaste : Sociable, amical :	A sa première apparition dans le récit, il surgit devant Naho avec un grand sourire et dit : « Naho ! Tu rentres avec nous ?! » avec une trame dynamique en fond (t.1 ch.1). Lorsque Naho réussit un home run, il court vers elle et lui crie avec des éclats d'admiration dans la bulle et autour de lui : « Naho ! C'était superbe, bravo !! » (t.1 ch.1). Annonce de manière extrêmement joyeuse qu'« Aujourd'hui, Kakeru est officiellement membre de notre club de foot !! » (t.1 ch.3)	Il s'adresse facilement à Kakeru alors qu'il ne le connaît pas (t.1 ch.1)	Arbore souvent un large sourire.

	Alors que Kakeru est nouveau et que donc il ne connaît personne : « Oh Kakeru ! Ça te dit de rentrer avec nous ? », puis « Pour commencer, je te présente toute la bande » (t.1 ch.1)		
Taquin, moqueur :	Il prend Kakeru par le cou et lui dit en riant : « Ça te dit de venir voir notre club de foot ?! [...] Parce qu'apparemment... tu serais plus fort que moi au foot ! N'est-ce pas, Naho » (t.1 ch.2)		
Insistant :	Alors que Kakeru refuse dans un premier temps de les accompagner, Suwa met son bras sur ses épaules et dit : « Allez, viens avec nous ! » (t.1 ch.1). Il attrape Kakeru par le derrière de son uniforme pour le traîner au club de foot : allez Kakeru !! On va jouer !! Foot Foot » (t.1 ch.2). Kakeru « Je comptais arrêter [le foot] après une semaine mais Suwa insistait tellement... » Azusa répond : « Ça m'étonne pas, Qu'est-ce qu'il peut être relou ce type » (t.1 ch.3)		
Gourmand :	Suwa propose d'aller acheter à manger, quand on lui fait remarquer qu'il a déjà un bento, il répond : « Un seul ne me suffit pas, je vais encore avoir faim après. » et Azusa lui dit : « t'es un ogre » (t.1 ch.2). Azusa à propos de Suwa : « Il bouffe comme quatre » (t.2 ch.6)		
Puéril, enfantin :	Alors que les filles complimentent Kakeru pour son but, Suwa réagi avec une petite larme à l'œil : « Et moi alors ?! C'est grâce à ma passe qu'il a marqué » (t.1 ch.2)		
Observateur :		Il comprend très rapidement que Naho est intéressée par Kakeru, il dit à Naho « Viens nous voir au club, Kakeru sera là. » (t.1 ch.2)	
Attentionné, s'inquiète pour les autres :	Il va consoler Naho qui est partie en pleurant parce qu'elle a vu Kakeru accepter la déclaration d'une autre fille : « Naho, ça va ? Tu es amoureuse de Kakeru, n'est-ce pas ? » (t.1 ch.3).	Il la regarde de façon préoccupée quand il voit qu'elle est triste (t.1 ch.4).	

	<p>Quand Naho pleure après le cours de physique, il lui pose la main sur l'épaule : « Qu'est-ce qu'il y a Naho ? » (t.2 ch.5).</p> <p>Dans la lettre de Naho à elle-même : « Suwa [...] est quelqu'un de timide mais toujours naturel. Si tu prends conscience de sa gentillesse, j'aimerais que tu lui montres de la reconnaissance » (t.2 ch.7).</p>	Écoute les confidences de Kakeru (t.2 ch.7)	
Donne des conseils :	<p>A Naho : « Ne fuis pas les problèmes, Naho [...] A mon avis, tu as tout à fait le droit de discuter avec lui car nous sommes tous amis » (t.1 ch.3).</p> <p>A Kakeru : « Aller, tu pourrais lui dire. C'est pas compliqué : "Naho, j'ai quelque chose à t'avouer". [...] Mais du coup tu te retrouves dans une impasse ? Kakeru, si tu ne fais rien, les choses n'évolueront pas » (t.2 ch.7)</p>		
Abnégation :	<p>Azusa : « Mais ça te fait rien si Naho sort avec Kakeru ? », Suwa répond « Non... Au contraire, je serai content. » (t.2 ch.6).</p>	<p>Il fait tout pour permettre un rapprochement entre Kakeru et Naho alors que lui-même est amoureux de cette dernière : Il se débrouille pour que Naho et Kakeru rentre seul ensemble du lycée (t.1 ch.2).</p> <p>Il donne des pensements à Kakeru pour que ce soit lui qui soigne Naho (t.2 ch.7).</p>	
Protecteur :	<p>Alors que Naho se fait agresser par trois filles, il s'interpose : « Lâche-la !! Qu'est-ce que vous lui voulez ?! » (t.2 ch.6)</p>		
Tente de cacher sa peine :	<p>Après avoir dit qu'il allait soutenir Kakeru pour qu'il sorte avec Naho, Takako lui dit : « Si tu as besoin de soutien... je suis là » Il répond en souriant « Vous en faites pas, il est clair que je n'ai aucune chance avec Naho », Takako réplique « crétin », et lui affiche un sourire triste (t.2 ch.6).</p>		
Relation : Amoureux de Naho :	<p>Kakeru à Suwa : « t'es amoureux [de Naho], non ? » « Hein ?! Mais comment tu le sais ?! » (t.2 ch.6)</p>		

Amis avec Kakeru			
Objectif : Sauver Kakeru			

Saku Hagita			
Corpulence : Mince Taille/ Moyenne Âge réel/apparent : Lycéen Cheveux : clairs, ébouriffés Yeux : sombres, porte des lunettes			
Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Nul en sport :	Kakeru : « Suwa [...] joue bien. Hagita par contre, lui il est nul » (t.1 ch.1)		
Pince-sans-rire :	Dans la lettre de Kakeru : « Hagita, à première vue tu es très sérieux mais en réalité, tu as un grand sens de l'humour » (t.1 ch.3). Kakeru entre trempé car il pleut dehors, Azusa lui dit « T'avais pas de parapluie ?! » et Suka ajoute « Quel idiot ! » alors que lui-même est trempé. (t.2 ch.5). Il décide de participer au concours du plus beau garçon dans l'objectif de finir dernier et dit : « C'est ça qui est drôle, je serai une vedette. » (t.2 ch.6)		Ne sourit jamais, garde globalement une expression assez neutre.
Gaffeur :	A Suwa : « Bah, on sait tous que l'amour de ta vie c'est Takamiya, pas vrai ? » alors que celle-ci est présente. Puis Azusa et Takeko le prennent à part : « Mais qu'est-ce que t'as dit, gros débile ?! » « c'est pas possible d'être aussi bête » (t.2 ch.6)		

Grincheux : Se chamaille souvent avec Azusa :	Suwa : « t'as une si grande voiture alors que t'es célibataire ? », Saku : « La ferme, c'est celle de mon grand frère » (t.1 ch.2) Azusa : « Toi, c'était "le binoclard en biais" parce que tes lunettes étaient toujours tordues », Saku répond : « La ferme, et prends le Azusa 2 de vingt heures » (t.1 ch.1). Saku : « Bon bah moi, je prends le curry qui reste », Azusa : « Ah non ! Il est à moi ! » (t.1 ch.1). Takako « Depuis qu'il nous a quittés, Azu et Suwa n'arrêtent pas de se disputer. Azu et Hagita aussi », Saku répond : « Euh... ça c'est pas nouveau » (t.1 ch.3). Azusa : « T'es timide ? », Suka répond : « Ferme-là ! T'es chiante, vraiment, casse-toi » (t.2 ch.6)	Rôle régulièrement	
A de mauvaise manière :	Takako : « Il est où Kakeru ? », Saku : « Cha copine l'accapare », Azusa : « Parle pas la bouche pleine ! Et ça se fait pas de lire en mangeant !! » (t.1 ch.4)		
Aime la télé :	« Désolé, je dois rentrer regarder Yugata Get ! » (t.1 ch.2 et t.2 ch.5)		
Rusé :		Il ment à l'ex-petite amie de Kakeru pour qu'elle n'aille pas le rejoindre pour regarder les feux d'artifice (t.2 ch.7)	
Sceptique :	Il intervient de manière importante dans le cours de physique pour émettre des doute sur la théorie présentée par le professeur sur les voyages dans le temps, puis après le cours, il dit à ses amis « n'importe quoi ! Il n'y a qu'un seul passé et futur » (t.2 ch.5)		
relation			
objectif			

Switch girl !!

De Natsumi Aida (f), édité chez Delcourt, 2009 en France, 2006 au Japon.

Genre : comédie, romance

Résumé : Belle et élégante, Nika est la fille la plus populaire de son lycée. Pour conserver son statut, elle cache le fait qu'en réalité, une fois rentrée chez elle, elle se met en "mode off" et s'habille et se comporte alors de façon extrêmement négligée. Son quotidien est bouleversé par l'arrivée d'Arata, un nouveau camarade de classe qui cache sa grande beauté derrière de grosses lunettes.

Nombre de personnages masculins identifiés en comparaison de celui des personnages féminins :

Masculins (4) : Arata Kamiyama, Kenji Tamiya, Naoi, Masamune Hirota

Féminins (6) : Nika Tamiya, Chizuru Tamiya, Rika Tamiya, Ninohara, Queen Guenon, Meika Kizaki

Arata Kamiyama

Description dans la présentation des personnages (t.1 ch.2) : « 17 ans, groupe sanguin inconnu 1m78 Un garçon plein de mystère qui habite au même immeuble que Nika, un peu plus bas, sur le côté. Au fait, Nika habite au huitième étage et Arata au quatrième. C'est un élève brillant, même pour les travaux pratiques. Il cache son beau visage derrière de longues mèches et des grosses lunettes épaisses. Il ne sait pas bien s'exprimer et est plutôt silencieux, sauf quand il se moque de Nika. Comme je n'aime pas les bavards ni les phrases à l'eau de rose, c'est comme ça que mon personnage a tourné.

Corpulence : Mince

Taille : Grand

Âge réel/apparent : 17 ans

Cheveux : Noirs, décoiffés, des mèches devant les yeux

Yeux : Marrons, porte souvent de grosses lunettes

Traits du visage : Beau, traits fins

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Beau :	Nino : « T'as vu comme il est mignon ? » (t.1 ch.1). Queen Guenon : « T'es plutôt bien fichu » (t.1 ch.1).		

	Nika : « *Quand il enlève ses culs de bouteille... Il est quand même vachement mignon, Arata » (t.1 ch.3). Nika : « Sa nuque ! Trop sexy !! J'suis sûr qu'il sent bon en plus !! » (t.1 ch.3)		
Intelligent : Perspicace :	A un score parfait à un examen, Nika « Je savais pas que t'étais aussi intelligent !! » (t.1 ch.7) Comprend que Nika « cache [sa] vraie personnalité » (t.1 ch.2). A propos du fait que Nika a parlé à Nino de son secret, il dit : « De toute façon, j'avais compris » (t.1 ch.2). A Meika : « Je sais pour l'auteur de cette affiche, ce n'est pas Masamune Hirota, c'est toi ! » (t.2 ch.11)		
Observateur :	Il reconnaît Nika comme étant « la fille au concombre d'hier soir » (t.1 ch.1)		
Cache sa beauté pour plus de discrétion, de calme :	Nika : « c'est le binoclard d'hier soir » (t.1 ch.1). Les filles de sa classe à son arrivée : Aargh !! c'est bien un binoclard !! Moi qui espérais encore ! Mais on se retrouve encore avec un naze !! » (t.1 ch.2). « J'aime pas quand les filles m'approchent en essayant de me séduire. Avec les lunettes... personne ne s'intéresse à moi c'est plus facile comme ça... » (t.1 ch.3)		
Désagréable :	Quand Nika lui demande : « Pour quelle raison ténébreuse tu te déguise comme ça, toi ?! », il répond « C'est pas tes oignons » (t.1 ch.2). A Nika : « Ne te mêle pas de mes affaires... t'as compris ? » (t.1 ch.2)	Il ignore Nika la première fois qu'elle lui adresse la parole (t.1 ch.1).	
Sympathique :	Nika : « Mais qu'est-ce qu'il raconte ?! Il joue les mecs sympas, tout d'un coup ?! » (t.1 ch.3).		

	Dit à Nika avec le sourire : « C'est à ton tour de venir chez moi » (t.1 ch.3)		
Alterne le fait d'être désagréable et sympathique incompréhensible :	Nika : « Pas la peine d'être aussi désagréable !! ça veut dire quoi ce volte-face total ?! » (t.1 ch.4). Nika : « Dire qu'hier il a joué les gentils et aujourd'hui, ça ! Mais c'est quoi, ce mec, à la fin ?! » (t.1 ch.4)		
N'aime pas le contact des fille :	« J'aime pas les nanas » (t.1 ch.2). Nika : « Qu'est-ce que t'as contre les femmes ? », Arata : « Je peux très bien vivre sans elles » (t.1 ch.2). « Rien que des emmerdes les Nanas » (t.1 ch.2)		
Protecteur, Sens du sacrifice :		Rattrape la personne qui a pris une photo des fesses de Nika afin de récupérer les négatifs (t.1 ch.2). Il obéit à Meika pour ne pas qu'elle trahisse le secret de Nika (t.2 ch.12)	
Attentionné, Secourable, de bon conseil :	Accepte d'aider Nika à réviser : « On fait comme ça : tu viens chez moi avec tes bouquins après les cours » (t.2 ch.7) A Nika : « Pourquoi tu fais autant d'efforts ? Tu crois vraiment que c'est utile ? Tu ne crois pas qu'il y a sûrement quelqu'un qui peut t'aimer telle que tu es ? » (t.1 ch.4)	Va jusqu'au lycée pour chercher où est Nika puis veille sur elle lorsqu'elle dort. Ensuite il la réveille et l'aide à se préparer avant que les autres élèves n'arrivent (t.1 ch.6). Décide d'endosser le rôle de la pièce alors qu'il n'en avait pas envie à la base	

		car l'acteur principal s'est enfui (t.1 ch.6).	
Abandonné par sa mère, père peu présent :	Nika : « Et ta mère alors ? », Arata : « Désolé de te décevoir, mais il n'y a pas de mère chez moi » (t.1 ch.2). « Mon père est rarement à la maison à cause du travail. Comme je suis fils unique, c'est pas marrant de cuisiner juste pour moi » (t.1 ch.3). Nika : « *Il vit vraiment tout seul, alors ça doit pas être gai » (t.1 ch.3)		
Solitaire :	« Des copains, j'en ai pas besoin et j'ai pas l'intention de m'intégrer à la classe » (t.1 ch.4). Se met fortement en colère quand on lui confère le rôle principal de la pièce : « Nino et toi, vous voulez que je m'intègre à la classe !! C'est exactement le genre de truc que je supporte pas !! » (t.1 ch.5)		
Plutôt silencieux :	présentation des personnages 3 : « Il ne sait pas bien s'exprimer et est plutôt silencieux » (t.1 ch.2)		
Peu expressif : Sauf avec Nika :	Sourit peu. Nino : « La rumeur disait que c'était un mec du genre sombre » (t.1 ch.2). Nika : « Il est pas super motivé » (t.1 ch.5) Regarde Nika avec un regard et un sourire doux : « Il est pas si catastrophique que ça ton visage » (t.1 ch.6)		Semble effrayé, paniqué par le comportement de Nika, ses yeux sont révulsés, des traits verticaux barre son visage, courbé, tremblant avec des feu-follet autour de lui « Je

			sens un danger imminent » (t.1 ch.3). Rougi avec un goutte d'embarras quand elle lui demande de l'accompagner pour acheter des sous-vêtements. (t.2 ch.8)
Moqueur avec Nika :	« Alors c'est ça ta culotte des jours de relâche... en effet ça fait peur » (t.1 ch.2). « T'es sûr que ce sont les paroles d'une lycéenne charismatique, ça ? » (t.1 ch.2). Avec le sourire : « On dirait que ça ne s'est pas très bien passé, ta soirée. Dommage pour toi !! » (t.1 ch.4)		
Confiance en Nika :	A Meika : « Même si c'est le prix qu'elle doit payer, elle ne céderait jamais au chantage !! Alors moi non plus j'ai décidé de ne pas y céder » (t.2 ch.12). Masamune : « Tu t'en fous à ce point que j'ai couché avec ta copine...hein Arata ? », il répond « C'est juste ... que je sais que c'est faux » (t.2 ch.13)		
Relation : Aimé par Nika :	Nika « c'est bizarre, en ce moment j'ai le cœur tout le temps serré » alors qu'on peut lire sur son visage « amoureuse d'Arata » (t.1 ch.4). Nika : « *Je suis amoureuse de lui » (t.1 ch.6)		
objectif			

Masamune Hirota

Description dans la présentation des personnages (t.2 ch.11) : « 17 ans, groupe sanguin AB 1m76. J'ai un faible pour ce genre de garçon. Si j'en trouvais vraiment un comme ça, j'en tomberais facilement amoureuse. J'écris ce manga avec Arata en tête comme mari idéal, mais Masamune,

c'est le type dont on tombe soudainement amoureux. Cependant, sortir avec lui doit être vraiment crevant et la relation ne durerait pas, à mon avis. Enfin, on peut toujours rêver... j'ai calqué sa coiffure sur celle de Vegeta, en mode super saïyen. Il a confiance en lui et fait ce qu'il dit. Il se débrouille bien et sait profiter de la situation. Il a un fort sens du territoire, mais une fois qu'il accepte quelqu'un, il se lance à fond. »

Corpulence : Mince
 Taille : plutôt grand
 Âge réel/apparent : 17 ans
 Cheveux : clairs, dressé sur la tête
 Yeux : marron
 Traits du visage : Beau, sourit souvent

Caractéristiques	Dans le texte	Dans les actes	Dans le dessin
Branché, décontracté :			Habillé de façon tendance, cheveux coiffés dressés sur la tête, veste ouverte, collier, mains dans les poches, boucles d'oreilles
Extraverti :		Parle facilement à Arata	
Provocateur, cru :	A Arata : « J'suis avec une nana, mais c'est juste pour coucher. Toi aussi, c'est comme ça avec Tamiya ? » (t.2 ch.8). A Arata à propos de Nika : « T'as pas entendu ? On était dans la chambre d'à côté. C'est pas une silencieuse » (t.2 ch.12). A Arata : « Tu t'en fous à ce point que j'ai couché avec ta copine, hein Arata ? » (t.2 ch.13)		Arbore souvent un sourire insolent.
Parle des filles comme d'objet :	A propos de Naki : « Ben j'ai plus qu'à me servir, alors » (t.2 ch.8)		
Arrogant, sûr de lui, vantard :	A Nika, à propos du fait de coucher ensemble : « Ah, sinon, ne t'en fais pas, je suis plutôt pas mal et j'ai de la technique. » (t.2 ch.9).		

	<p>« Je sais que tu vas m'aimer, ça ne fait pas le moindre doute (t.2 ch.9).</p> <p>A Nika : « Je suis sûr que tu t'amuserais beaucoup plus avec moi » (t.2 ch.10).</p> <p>Nika : « *J'ai pas l'habitude de fréquenter des mecs aussi égocentriques !! » (t.2 ch.10)</p>		
<p>Séducteur :</p> <p>Obsédé par l'idée de coucher avec les filles</p>	<p>Nika : « Dragueur ! » (t.2 ch.10)</p> <p>Nika : « Après cette chanson, on va à la salle d'arcade ! », il répond : « Hein ?! Non, à l'hôtel, plutôt » (t.2 ch.11).</p> <p>« Bon ! Pour couronner une journée pareille, un seul endroit !! L'hôtel "Relations", à Maruyama. » (t.2 ch.11).</p>	Tente de façon continue de séduire Nika.	
Malfaisant, pervers :	<p>Tente de faire chanter Nika : « Couche avec moi. Comparé à dévoiler au grand jour ta vie privée... c'est peu demander, non ? » (t.2 ch.9).</p> <p>« C'est vrai que pour moi, tous les moyens sont bons... je pensais utiliser les négatifs pour coucher avec toi » (t.2 ch.9).</p> <p>Avec Meika, ils font « la chasse au couple », c'est-à-dire qu'ils utilisent tous les moyens possible pour briser des couples (t.2 ch.12).</p>	<p>Touche les seins de Nika sans lui demander son avis pour se faire frapper par celle-ci (t.2 ch.9).</p> <p>Participe au projet de Meika qui drogue Arata pour coucher avec lui (t.2 ch.12)</p>	
Repenti :	Il finit par prévenir Nika : « Arata Kamiyama en danger [...]. De la salle de service du lycée Shibuya » et permet ainsi de sauver Arata (t.2 ch.13)		
Protecteur :		Il venge Nika d'un adulte qui vient de l'agresser puis la prend par le bras pour l'aider à s'enfuir (t.2 ch.9).	
Attentionné :	A Nika : « Je suis venu te voir, comme je me disais que tu devais être déprimée » (t.2 ch.11)		

Possessif :	A Nika : « Sois à moi ! » (t.2 ch.11)		
Relation : Amoureux de Nika :	A Nika « Je suis vraiment tombé amoureux de toi » (t.2 ch.9)		
Séduit en partie Nika :	Nika : « Pourquoi j'ai le cœur qui bat pour l'autre abruti ? » (t.2 ch.10)		
objectif			